Le Juré

Monodrame Lyrique Parlé

en 5 actes

Edmond PICARD

Henri THIÉBAUT

Illustrations hors texte

par ODILON REDON

Partition pour Piano et Voix.

Couverture d' Edouard Thiébaut

Bruxelles : chez tous les Éditeurs de Musique.

*Paris : ROUART-LEROLLE
18, boulevard de Strasbourg.*

A Monsieur Vincart,
le savant et aimable bibliophile,

en souvenir d'un vieil artiste qu'il
honore de son amitié

H. Jahan

Bruxelles, 26 Mai 1923

Le Juré

Le Juré

Monodrame Lyrique Parlé

en 5 actes

Edmond PICARD

Henri THIÉBAUT

Illustrations hors texte

par ODILON REDON

Partition pour Piano et Voix.

Couverture d' Edouard Thiébaut

Bruxelles : chez tous les Éditeurs de Musique.

Paris : ROUART-LEROLLE
18, boulevard de Strasbourg.

Le Juré

MONODRAME LYRIQUE PARLÉ

en cinq actes

EDMOND PICARD

HENRI THIÉBAUT

Sept illustrations hors texte par

ODILON REDON

Couverture originale par

ÉDOUARD THIÉBAUT



Partition pour voix et piano réduite par l'Auteur

PRIX NET : 25 FRANCS

BRUXELLES
1910


LIBRARY
NOV 13 1968
UNIVERSITY OF TORONTO

INDEX.



ILLUSTRATIONS.

Le Juré

Monodrame lyrique parlé en cinq actes



Dans une grande ville d'Europe.

PERSONNAGES

Pierre Larbalestrier, *Médecin.*
Le Condamné.
Le Spectre.
Catherine, *vieille servante de Larbalestrier.*
L'Avocat.
Un Passant.
Un ami de Larbalestrier.
Un confrère de Larbalestrier.

La Foule.
Le Jury, le Président du Jury.
La Cour, le Président de la Cour, le Greffier.
Les Gendarmes, leur Commandant.
Le Cocher de la voiture cellulaire.
Un Homme du Peuple.
Le Directeur de la prison, les Guichetiers.

Pour traiter de la location de la partition, des parties de chœurs et d'orchestre etc., s'adresser à l'Institut des Hautes Etudes Musicales et Dramatiques d'Ixelles, 35, rue Souveraine, Ixelles-Bruxelles.

A Jules LEJEUNE,

Ministre d'Etat,
ancien Bâtonnier des Avocats à la Cour de Cassation
de Belgique.

Celui qui s'honore
d'avoir été votre premier stagiaire
vous offre cet Hommage
d'un cœur qui ne saurait oublier
qu'Avocat vous lui avez inspiré le goût des vérités juridiques,
Artiste le goût des beautés littéraires.

Edmond PICARD.

Le Monodrame lyrique parlé.

En avez-vous assez des Conférences lues, ce genre bâtard de la leçon et du discours, où l'orateur disserte sur un sujet le plus souvent dogmatique, parlant un article de revue avec la préoccupation de faire valoir moins ce dont il parle que lui-même, le parleur ?

En avez-vous assez du Monologue, passé à l'état de persécution mondaine, saynète puérile, chansonnette récitée, d'une monotonie de procédé agaçante, à la portée des petits jeunes gens impuissants à se produire autrement ?

En avez-vous assez de la Lecture par laquelle on révèle, en un débit fort terne, et dans l'immobilité de la posture assise, ce que vous pourriez mieux déguster vous-même au coin du feu ? En avez-vous assez ?

Oui, n'est-ce pas, depuis que cela dure ; lecteurs, monologuistes, conférenciers diminuent en qualité s'ils augmentent en nombre, et la curiosité va s'émoussant.

Et pourtant l'universalité du phénomène ne vous a-t-elle pas donné à penser qu'il correspondait à un besoin, et que cette façon d'entretenir le public « à haute voix », dans des lieux qui, en général, ne sont pas le théâtre, moins pour l'instruire que pour tenter de le charmer artistiquement, pourrait, mieux comprise et mieux réalisée, aboutir à un genre plus élevé ?

D'autre part, avez-vous réfléchi aux difficultés énormes de faire arriver une œuvre dramatique à la représentation ; de telle sorte qu'on ne saurait dire s'il est plus aisé de la créer que de la faire jouer ? D'où stérilité désolante pour une des formes les plus attachantes de la Littérature, surtout en Belgique, où avoir une pièce sur l'affiche est une bonne fortune exceptionnelle, et une pièce qui réussit, un prodige.

N'est-il pas possible de combiner ces éléments en apparence disparates et d'en faire un mélange qui nous sauverait de l'ennui des Conférences lues en même temps qu'il délivrerait la littérature dramatique des entraves qui la paralysent ?

Quand on lit la première partie du « Faust » de Gœthe, on est frappé à la fois du puissant intérêt dramatique de l'œuvre et de l'impossibilité de

la mettre au théâtre. Des épisodes multipliés, souvent très courts, des descriptions mises dans la bouche des personnages pour suppléer au décor absent. On se figure vivement les lieux, on sent que l'action indiquée par le dialogue y serait très belle, mais pour en faire une représentation sur la scène, il faudrait des remaniements considérables.

Les pièces de Shakespeare laissent une impression analogue, et ceux qui, de notre temps, ont essayé de les jouer telles quelles, ont mal réussi ; d'excellents critiques déclarèrent, après l'épreuve, « qu'elles n'étaient pas faites pour le théâtre contemporain ». Là aussi des épisodes variant incessamment, et des descriptions parlées fréquentes. Les décors n'existaient pas au temps du grand tragique, ou ils étaient rudimentaires. La scène et la salle étaient disposées comme celles où ont lieu les conférences modernes.

Assurément, voilà des observations qui rendent perplexe : elles ne tendent à rien moins qu'à proclamer injouables, à moins d'une mutilation sacrilège, des chefs-d'œuvre d'art dramatique incomparablement au-dessus de tout ce qu'on représente aujourd'hui.

Je m'y résigne difficilement.

C'est la question des décors, des changements et de la figuration, qui cause l'embarras. Notre public n'admettrait pas des transformations si répétées ; — et nos machinistes non plus. Ces derniers sont pourtant infiniment plus habiles et ont à leur disposition des moyens d'action insoupçonnés au temps d'Elisabeth.

Singulières contradictions !

Qu'y a-t-il donc qui nous empêche d'interpréter et surtout de goûter ces œuvres admirables qu'exécutaient les ancêtres de manière à enthousiasmer ?

Était-on plus facile à contenter ?

Faible raison, car les représentations avaient lieu devant une Cour raffinée et fastueuse. De plus, les pièces du grand Will étaient comprises, admirées sans réserve ; or, cela n'aurait pas été possible avec une mise en scène qui eût été nécessaire et qu'on eût absolument négligée.

L'explication n'est-elle pas ailleurs ?

Dans la conception shakespearienne, le décor matériel, peu réalisable alors, n'était-il pas un accessoire inutile ? Pour le grand poète et pour tout son temps, la règle n'était-elle pas de le faire surgir fortement dans l'imagination des spectateurs par ces descriptions à grandes touches, souvent violentes, qui nous choquent quelque peu dans le dialogue des personnages en scène ?

Cette observation a une grande portée. Elle explique deux choses obscures : la multiplicité des changements de lieux et les tirades descriptives. Elle est aussi d'accord avec l'idée qu'on se fait de l'art du décorateur et du machiniste à cette époque primitive, ainsi qu'avec la tradition historique ; les décors étaient dédaignés. Elle fait évanouir l'étonnement de ceux qui, voulant jouer actuellement ces drames puissants, n'y obtiennent que des effets médiocres parce qu'ils ne réussissent pas à adapter à l'œuvre des moyens matériels la suivant dans son développement rapide et changeant.



Mais s'il en est ainsi, s'il a existé un genre de littérature dramatique sans décors, y suppléant par des artifices de style, comportant toutefois le débit à haute voix et la mimique, pourquoi n'essayerait-on pas de le rénover, ne fût-ce que pour rendre Shakespeare autrement que par la lecture des yeux, dans un fauteuil? N'y a-t-il point parmi nos ressources contemporaines ce qu'il faut pour le pratiquer? Et si, allant au delà, on cherche à réaliser un art analogue, quelles modifications seraient à introduire dans les procédés dont il a laissé d'immortels vestiges?

Certes, on aurait peu de chance de réussir en jouant Hamlet ou Macbeth sur l'estrade d'une salle de Conférences, avec autant d'acteurs qu'il y a de personnages dans la pièce, ... et sans décors. Nous sommes si accoutumés aux merveilles de la mise en scène, que nous ne nous accommoderions pas d'une troupe entière évoluant dans le vide.

Mais, imaginez qu'une seule personne, comme dans les Conférences, les Monologues et les Lectures, tienne la redoutable estrade. L'absence du décor ne choque plus. Imaginez que, déclamant un drame, au lieu de dire seulement : « le théâtre représente une forêt, — le théâtre représente la salle du trône », — elle lise, avant de commencer le dialogue, une description vraiment littéraire, mais à l'emporte-pièce, faisant « tableau » dans l'esprit des auditeurs, avec une intensité qui les transporte au lieu où il faut être. Imaginez qu'alors, le livret à la main, debout, avec une mimique sobre mais saisissante, avec une accentuation pénétrante, elle rende la scène. Est-ce qu'il n'y aura pas là un genre littéraire nouveau, masquant la banalité des Lectures, des Monologues et des Conférences, sous l'action se développant dans le décor évoqué par l'imagination, genre tenant à la fois de l'œuvre écrite et de l'œuvre jouée, du Livre et du Théâtre; évitant les inconvénients du premier : l'apparence terne, — et les inconvénients du second : la complication des moyens; utilisant en lui donnant une expression inattendue ce besoin d'« entendre parler autrui »; reprenant la tradition shakespearienne, mais l'adaptant à notre temps.

Je précise, car la chose en vaut la peine.

Un auteur veut écrire pour le théâtre. Il hésite, car sera-t-il jamais représenté? Pourtant le sujet, tel qu'il le conçoit, s'accommode mal du roman. Mieux que cela : son tempérament est celui du dramaturge. Faire sa pièce quand même? Que vaut une pièce non jouée? Courte par essence, nécessairement composée de mots expressifs, de phrases brèves, d'intentions, de sous-entendus à exprimer par le jeu des acteurs, elle risque de paraître une chose morte et de rester incomprise. Pour citer une fois de plus Shakespeare, n'est-ce pas le sort que lui font, en ce siècle, beaucoup de ceux qui le lisent : Très beau, sans doute, mais hors de notre portée?

Écrire dans ces conditions n'est guère tentant. Aussi le fait-on peu, et chez nous, ne le fait-on presque pas. Qui doutera pourtant que, chez tant d'écrivains qui éclosent en Belgique, il y ait des aptitudes pour le théâtre?

Mais qu'un artiste se dise : « Ne pensons plus au théâtre proprement dit avec loges, banquettes, rampe, décors, directeur, machinistes, actrices et acteurs. Ce sont là de bons instruments, mais on peut s'en passer. Je vais écrire ma pièce pour qu'elle soit lue, à haute voix, devant un public comme celui des Conférences. Les décors, je les remplacerai par des descriptions, qu'il faudra faire aussi évocatives que possible, qui ne seront pas des hors-d'œuvre, mais des morceaux de style se rattachant intimement à l'ensemble. Pas de troupe : ce sera le rôle du lecteur de varier juste assez le ton, l'accentuation et de mimer autant qu'il le faudra pour donner l'illusion du jeu. Pas s'asseoir, pas se masquer à moitié derrière une table : debout, le manuscrit à la main, la face bien visible, le geste modéré, un va-et-vient circonscrit, rien d'excessif, une action constante et concentrée. L'œuvre sera divisée en actes et en scènes; les épisodes pourront être aussi sommaires et aussi multipliés que le sujet le comportera, puisque tout ce qui est matériel est peint par les mots. La longueur sera celle des drames, des comédies, et la lecture aura la durée d'une représentation, moins les entr'actes remplacés par de courtes pauses. Le style pourra être le style intensif et sobre du théâtre, car l'accent et le jeu serviront à souligner, à éclaircir, à renforcer. L'ensemble devra se dérouler avec des liaisons plus visibles et plus fréquentes, mais le mouvement général, le dialogue, seront ceux d'une œuvre dramatique. Les scènes muettes sur les planches seront rendues par la parole. Il en sera de même des personnages : une esquisse rapide, vigoureuse.

Si l'artiste se charge de reproduire lui-même ce qu'il aura ainsi fait, quelle vérité dans l'expression, et, pour lui, quelle jouissance !

***

Dans l'Art, la période d'enfantement est assurément la plus délicieuse. Combien pâles, après elle, les satisfactions de la publicité ou du succès ! Mais communiquer ce qu'on a créé, rendre tout ce qu'on a voulu y mettre, dévoiler les secrets des moindres recoins, à chaque nouvelle interprétation mieux comprendre, découvrir quelque effet d'abord inaperçu, avoir la joie d'un imprévu constant, éprouver les sentiments que les liens avec l'auditoire se serrent et que la pensée pénètre davantage, quelle joie, quelle ivresse, quelle récompense !

Et quelle source féconde aussi de corrections et d'améliorations pour l'œuvre, vue chaque fois en meilleure lumière.

Conférences ! Monologues ! Lectures !

Si, au lieu de ces procédés, nos écrivains inauguraient le « Théâtre pour lecture à haute voix » que je viens d'esquisser : le « Monodrame » (on dit bien Monologue), voire le Monodrame lyrique parlé, ils donneraient à la situation un renouveau dont elle a besoin et ouvriraient à notre littérature dramatique un curieux horizon.

J'espère que mes forces seront encore suffisantes pour qu'une exécution complète du Juré puisse le démontrer par une curieuse et personnelle expérience.

***

S'il y a quelque nouveauté dans le procédé de « lecture » du Juré, que je viens de décrire, il y en a, je le suppose, davantage dans ce que je vais expliquer et qui a donné lieu à la présente Partition.

Déjà dans le Mélodrame proprement dit : le « gros mélo », cher à nos grand'mères, genre « Ambigu », — la Musique — si l'on peut appeler « Musique » ces trémolos stéréotypés, ces romances plates et insipides, dont l'orchestration banale accentue encore la vulgarité d'harmonisation, — la Musique, dis-je, soit par une ouverture, soit par des préludes ou des interludes durant les entr'actes, soit par des accompagnements passagers dans les incidents pathétiques, — entrée sournoise de l'assassin ou du traître, sommeil et rêve de l'innocente persécutée, arrivée du héros libérateur, etc., — intervenait pour augmenter les effets scéniques et entretenir l'émotion des spectateurs.

Si maintenant nous abordons le domaine esthétique, un certain nombre d'œuvres — relativement peu nombreuses toutefois, — sont là pour attester la puissance d'effet considérable qui peut résulter de la combinaison de la « parole parlée » et de la musique, s'unissant et se renforçant.

Tels le *Manfred* de Schumann, l'*Arlésienne* de Bizet, diverses œuvres de Peter Benoit, — parmi lesquelles *Charlotte Corday,* — *Bergliot* de Grieg.

Mais la musique ne procède habituellement dans les œuvres de ce genre — quelle que soit d'ailleurs leur haute valeur — que par intermittence et surtout, — point plus important encore — elle est plutôt simplement descriptive, ou destinée à renforcer l'impression générale, ou à corser tel effet de scène, ou à commenter telle tirade.

Dans la partition du *Juré* au contraire, non seulement la Musique est ininterrompue mais encore, — et c'est là le point principal, — elle analyse psychologiquement, pour ainsi parler, les personnages, s'identifie avec eux, extériorise leurs impressions intérieures, sans se priver pour cela, bien entendu, d'être descriptive lorsqu'il y a lieu.

Il s'agit donc d'une union constante et aussi intime que possible des deux éléments, devenus inséparables de l'autre, car, ainsi qu'on le verra par l'*Exposé Thèmatique* qui figure en tête de la partition et contribuera singulièrement à en faciliter la compréhension, — celle-ci est construite exclusivement sur un certain nombre de Thèmes ou Leit-Motive qui se transforment, se déforment, se combinent selon les états d'âme des personnages, les situations, etc.

Avec son énorme puissance d'évocation, avec l'infinie souplesse qu'elle possède, la Musique fouille le texte dans ses plus intimes replis, « devinant » les sous-entendus qu'il récèle, rendant toutes ses intentions « plastiquement tangibles » si je puis ainsi dire, à l'auditeur.

Voilà ce qui fait que c'est la première fois, je crois, que dans une œuvre, tout entière « parlée », importante, développée, proférée et mimée par une seule personnalité, de préférence l'auteur, non seulement il y a continuité absolue dans l'association de la Parole et de la Musique mais encore et surtout, celle-ci se trouve confondue d'une façon aussi complète avec celle-là.

Bref, c'est donc d'un véritable Drame lyrique qu'il s'agit, et de là, le nom de MONODRAME LYRIQUE PARLÉ, proposé par mon collaborateur, et que j'ai cru devoir adopter comme plus exact que celui de MONOMÉLODRAME auquel j'avais songé tout d'abord.

***

J'eus l'idée de l'intervention possible et même désirable de la musique dans mon Juré dès les premières lectures que j'en fis moi-même, devant un public et en des lieux variés. L'audition, accidentelle et bizarre, fût l'effet que produisit sur moi, pendant une de ces lectures, le passage dans l'environ du local où « j'opérais », d'une musique militaire entendue en sourdine à cause du lointain. Je me sentis presque immédiatement dans un état de vibration particulière qui rendit ma parole plus émue et plus prenante, et je pus constater que l'auditoire, lui aussi, devint plus frissonnant.

Cette conjonction imprévue produisit une germination. Je voulus pousser l'aventure à bout. Au Conservatoire royal de Bruxelles, je me fis accompagner, dans la coulisse, par des instrumentistes qui exécutèrent des morceaux empruntés au répertoire classique : Beethoven, Hadyn, Mozart, etc. Plus tard, à l'Ecole de Musique d'Ixelles, lors de la lecture du *Juré* que j'y fis (en juin 1904), M. Thiébaut — préoccupé depuis longtemps déjà, d'abord, de l'idée d'utiliser les voix humaines *sans paroles,* comme élément orchestral en quelque sorte, ensuite, de la possibilité, pendant *toute la durée* d'une œuvre, non seulement de rendre la musique *invisible,* comme à Bayreuth par exemple, mais encore assez éloignée des spectateurs, et *derrière* la scène, enfin, par la recherche des combinaisons réalisables entre la parole parlée, et la musique, — trouva l'occasion excellente pour tenter l'expérience de cette triple conception d'une façon plus complète.

D'un autre côté, estimant — avec raison me semble-t-il — qu'à une œuvre d'un auteur contemporain, il fallait pour « faire corps » davantage avec elle, de la musique écrite également à notre époque, — M. Thiébaut, outre des morceaux pour orgue de César Franck, choisit dans ses cartons des fragments, des pièces diverses, la plupart pour voix et accompagnement, appropriées, autant que possible, au caractère général de telle ou telle scène.

Malgré les hésitations et les tâtonnements inhérents au début de toute tentative nouvelle, l'effet produit fût considérable. Les voix, particulièrement, créèrent une atmosphère mélodique lointaine et incertaine, ne couvrant pas ma voix mais l'enveloppant d'un timbre mystérieux et mélodieux, qui donnait aux pensées exprimées par ma bouche un appui sentimental.

J'en fûs frappé et si satisfait que je proposai à M. Thiébaut, lors des quatre exécutions du *Juré* au Théâtre du Parc (*), peu de mois après, de renouveler la tentative.

Cette fois, afin d'arriver à plus d'homogénéité, mon collaborateur puisa

(*) Pour être tout à fait précis, j'ajoute que par suite de diverses raisons d'organisation, sa participation ne pût être complète qu'à partir de la 2me représentation ; d'autres éléments furent chargés d'assumer la partie musicale des deux ou trois premiers actes, lors de la 1re représentation.

exclusivement dans son propre fonds : *Esquisses, Fragments, Impressions musicales...* L'exécution fût plus fouillée ; le caractère des morceaux approprié de plus près à chaque situation ; les *voix* sans paroles intervinrent pour une plus large part, coupées soit par des pauses, soit par des interludes d'instruments ; l'adjonction d'un chœur spécial de jeunes enfants, à certains passages, vint renforcer par le contraste de ces voix ingénues l'impression que causait le tragique de la scène. Bref, ce fut une amélioration successive du système, celui-ci se précisant peu à peu.

Les nombreuses observations et remarques pratiques qu'il avait été donné à M. Thiébaut de faire au cours de ces exécutions lui permirent de se rendre compte tous les jours davantage qu'il y avait là l'embryon d'une forme dramatico-musicale absolument nouvelle et très impressionnante. Il creusa la question, la retourna sous toutes ses faces et me fit part de sa conviction, se sentant d'autant plus vivement entraîné à réaliser cette conception artistique, dans les proportions voulues et sous une forme définitive, pensée, mûrie, réfléchie, que le sujet du *Juré* l'enthousiasmait au plus haut point.

Avec un élan, une patience, une science, une volonté vaillante qu'on ne saurait trop admirer et dont je lui suis profondément reconnaissant, il se mit à l'œuvre et après un travail de quatre années la Partition se trouva être suffisamment à point pour permettre l'édition de la réduction publiée ici.

Ainsi se trouva constitué un ensemble sans précédent dans l'Histoire de l'Art.

EDMOND PICARD.

Le Fantastique réel

Pour l'Art, qu'est-ce que le Fantastique?

C'EST LE BIZARRE DANS L'EFFRAYANT.

De premier mouvement, on se sent enclin à dire : C'est tout ce qui est extraordinaire et hors réalité.

Définition doublement inexacte et d'une intensité insuffisante. Les contes de fées sont extraordinaires et hors réalité, mais ils ont une douceur, un charme tranquille, qui les excluent du fantastique. Ils ne sont que *merveilleux*. Et, d'autre part, telle histoire vraie, ou qui peut l'être, *la Grande Bretèche*, de Balzac (un amant qui se laisse emmurer), est fantastique, car elle est bizarre et elle est effrayante.

Quels espaces pour l'écrivain! Tout ce qui déchaîne la terreur, pourvu que ce soit l'étrange. Et quelle action sur le lecteur, sur l'auditeur, puisque l'extravagance et l'effroi ont, de tout temps, par une séduction invincible, captivé l'âme humaine, foyer de contradictions, de faiblesses, de désirs maladifs! Celui qui, le premier, eut l'idée de cet alliage, inventa, sinon le plus élevé, certes le plus impressionnant des genres.

Le bizarre dans l'effrayant!

La formule est nette. Elle marque à la fois les éléments mis en œuvre et les effets qu'ils produisent. Les instruments employés sont si puissants qu'il y a équation entre eux et les coups qu'ils portent. Étonner! Effrayer! Cette simultanéité, qui frappe, sans intervalle entre la lumière et le choc, comme l'éclair et la foudre, découvre *a priori* l'exceptionnelle vertu du procédé. A peine s'annonce-t-il que déjà il agit.

Le merveilleux n'est pas le fantastique, disons-nous. Le suprasensible ne l'est pas davantage. Que de fois on les a confondus, embarrassé de donner une définition exacte. On a compris, dans le fantastique, les rêves de tous ceux qui ont chevauché la chimère. On a dit de lui qu'il s'alimentait de tout ce qui est illusion et mensonge poétique. On l'a assimilé au tragique, qui n'en est qu'une fraction, -- à la monstruosité qui n'en est qu'une autre fraction.

Mais il faut, quoi qu'on en ait, revenir à la formule : Le bizarre dans l'effrayant!

Et le premier terme de cette formule révèle que le fantastique peut puiser à deux sources d'où sort la grande classification de ceux qui s'y sont adonnés.

Le bizarre est tantôt dans l'imagination, tantôt, et avec plus d'intensité inquiétante, dans la réalité. L'imagination se travaille librement. Elle cherche à l'intérieur, tournant sur elle-même et se pétrissant. Déployant les ailes du rêve et volant au loin, dans les clartés, dans les ténèbres, sans sortir de son intimité : un infini. Rien ne la contraint : elle est libre dans l'esprit libre.

Elle combine, elle invente, elle va, vient, à sa fantaisie. Elle est bizarre comme elle le veut. Et l'effrayant qu'elle y mêle, elle le triture à sa guise. Si, à cette mixture, elle ajoute quelque réalité, c'est comme piment et toujours à dose secondaire.

La Chute de la Maison Usher d'Edgard Poë, reste le type inégalé de ce genre : le FANTASTIQUE IMAGINATIF. Ce grand Américain l'a en soi comme Hoffmann, mais dépassant Hoffmann. Et après comme avant eux, dans tous les temps, par tous les pays, le fantastique imaginatif, à de rares exceptions près, a été le seul en littérature. En lui s'égarent, en nos heures modernes, les cohortes des Symbolistes, avec la devise : RÉALITÉ, ***prétexte à rêves,*** — NATURE, ***simple point de départ pour la chimère.***

Un autre fantastique se lève et gagne.

Je le nomme : FANTASTIQUE RÉEL.

Il a sur la vie, sur les hommes, sur les choses, des vues défiantes et des réflexions inquiétantes. Tout n'est pas aussi simple qu'on le croit. Les événements n'ont pas la logique que notre pénétration débile leur prête. Il y a des dessous, des mystères. « Les sciences les plus positives n'ont rien dit de la raison première d'un seul phénomène. C'est la simplicité des relations qu'elles découvrent qui fait leur force apparente. Dès qu'elles s'attaquent à des problèmes complexes, elles se perdent dans les conjectures. Elles commencent à peine à balbutier une réponse aux questions que l'homme se pose. Du berceau à la tombe, la Nature encombre notre chemin d'insolubles mystères. Les curiosités qu'elle nous met au cœur, elle ne les assouvit jamais. La science évoque des idées, bien plus qu'elle ne résout des problèmes. Notre globe sera refroidi avant que le Sphynx éternel ait répondu à un seul pourquoi ».

Le monde est plein d'étrangetés. Les yeux vulgaires ne les voient pas, n'ayant que ce dont disposent les yeux vulgaires. Pour se rendre compte et discerner ces côtés effrayants des choses, il faut se débarrasser de la routine qui explique tout par des raisons banales. Le surnaturel, au moins pour notre intelligence bornée, abonde. Les faits, ont entre eux, peu de suite. L'imprévu nous surprend à tous les tournants. Et ce spectacle de prévisions incessamment démenties, de l'inconnu dévoilant sans trève ses apparitions, sont dans cet éternel bizarre l'éternel effrayant. Oui, partout autour de nous, toujours pour nos regards étonnés, le réel est fantastique, et découvrir, décrire cela, c'est faire.... du Fantastique réel.

Genre rare ! jusqu'ici presque inaperçu. Il veut une attention constante, et, au-dessus, un dédain brutal des idées routinières. Pour s'y accoutumer il faut presque se dire : Rien n'est normal; tout le paraît, mais rien ne l'est; les rapports de causalité ne sont qu'apparents; au fond, rien n'est moins justifié que la succession des événements; ce qui arrive, c'est ce à quoi on ne pense pas; tout arrive autrement qu'on ne le pensait, sinon complètement, au moins dans les détails.

Pourquoi? C'est ce pourquoi qui est bizarre, et en mettant en relief cet universel phénomène, on aboutit à l'effrayant.

Je pense à quelqu'un. Il survient. Pourquoi ? — Je vois quelqu'un. Je l'aime invinciblement. Pourquoi ? — Des malheurs, des bonheurs se suivent,

en série. « Ils semblent s'appeler les uns les autres ». Pourquoi ? — Réalité. Mais réalité bizarre. Et quand elle se répète, réalité effrayante.

Du fantastique, donc. Mais non visible pour le premier venu. Ou s'il le voit, explicable d'après lui, par des inductions, des rapprochements, des ingéniosités. Soit. Pour un autre, inexplicable ! et s'il a l'esprit apte à désagréger les relations fictives, matière à fantastique.

Mieux que cela. Des phénomènes évoluant, eux-mêmes étranges et terrifiants, mystérieux dans leur *processus* connu, baignant dans l'inconnu par leurs rouages. Macbeth et Banco ! lady Macbeth et Duncan ! Et plus haut encore, Hamlet ! donnant le spectale effrayant et bizarre des manifestations externes d'une âme flottante se combinant avec un événement terrible : réaction prodigieusement compliquée de chimie psychologique, réelle pourtant, mais réelle au même degré que la combinaison dans une cornue de deux corps que le hasard n'avait jamais mis en contact.

Les maladies psychologiques raffinées. L'intrusion sourde et délicatement funeste du déséquilibre dans la pensée, dans les sentiments. Ce qu'on nomme l'analyse psychologique, jusqu'ici comprise pédantesquement même dans la littérature la plus novatrice, comme aliment d'un examen froid, scientifique. Au lieu de cela, la vision aiguë, le détaillé prudent comme si l'on maniait des poisons, l'insistance sur les côtés terribles, horribles de ces affections indiscernables pour l'ordinaire des hommes. Le drame de ces événements tranquilles mais épouvantables comme des convulsions dans l'immobilité.

Du fantastique réel, partout, oui. Des régions noires à explorer comme l'inconnu des continents non parcourus. Toute une friche pour l'art, pour la littérature. Ce qu'on a fait dans l'imaginatif, le faire dans la réalité

Un mystère, c'est la plus profonde chose qu'il y ait pour exciter l'emotion humaine. Ne vous laissez jamais connaître entièrement, si vous voulez intéresser toujours. La Nature, d'elle-même a cette habileté dans ses œuvres.

Qu'il y ait toujours un secret. Qu'une énigme demeure, par quelque côté indéchiffrable, et tourmente, tourmente, tourmente... Pour l'œil de l'artiste, ce monde plonge en un impénétrable, et l'exprimer en ses ténèbres grimaçantes, c'est l'art du fantastique. Il faut qu'il reste des nœuds d'obscurité, sans une lueur, et que, dans ces nœuds, on sente l'inconnu, et que, de cet inconnu, sorte de l'effroi, sorte de l'horreur, vers lesquels on revient invinciblement. Des HISTOIRES EXTRAORDINAIRES, a dit Poë, — d'ÉTRANGES HISTOIRES, a dit Tourgueneff, — une HISTOIRE SANS NOM, a dit plus profondément Barbey d'Aurevilly. En les lisant, doivent surgir de front la curiosité et la crainte; en les quittant, on doit éprouver le sentiment d'une délivrance et le bien-être d'une dilatation avec une longue et persistante traînée de trouble, quelque comme un cauchemar faiblissant, comme une *jettatura* diminuante.

Ne passez plus indifférent dans les milieux où vous a mis le Destin. Promenez circulairement vos regards sur le fourmillement presque imperceptible des choses. Soyez comme un malade s'éveillant la nuit, se dressant sur son séant et regardant, les yeux fixes, dans le lointain énigmatique et inquiétant des ombres. Près de vous, tout près, constamment, le fantastique évolue. Il fait, autour de vous, ses passes magnétiques. Prenez garde : il peut vous saisir dans le lacis de ses complications. Guettez-le : vous pouvez le

comprendre, et, à votre tour, le dominer, non pour en régler les capricieuses détentes, mais pour alimenter vos œuvres. En cela ses maléfices vous serviront, et ses mystères, et ses abîmes.

Le fantastique réel! Oui. Il est là, dans le voisinage; il a passé hier, il passera demain. Guettez! Guettez comme le faisait un soir Théophile Gautier. Tout va, certes, le plus naturellement du monde. Voici la table, voici l'écritoire, voici le papier sur lequel je dessine mes phrases. Au-dessus le gaz. Là-bas des livres. Mon chien noir dort sur un fauteuil. Un ami lit dans ce coin pendant que grince ma plume. Rien n'est plus simple. Et pourtant... ne va-t-il pas arriver quelque chose? Il y a eu un soupir dans le corridor... le vent. Il y a eu un craquement dans la boiserie. Je suis inquiet,... je suis ému... Une corde du piano casse et vibre dans sa caisse fermée. D'une rose dormant dans un vase, des pétales s'effeuillent. Deux petites taches rouge montent aux joues de mon ami. Qu'est-ce?... C'est étrange tout cela... Pénétrerais-je dans le monde invisible? Non, c'est le réel. Mais le réel vu, senti en ses accidents énigmatiques, avec intensité.

Ecoutez mieux. Regardez davantage. Guettez! Tout est vibrant d'étrangeté. Le surnaturel transparaît sous cette vie paisible. Tout est simple? Non, rien vraiment n'est simple. Mais pour discerner cela, il faut une allure d'esprit spéciale, et le réaliser est un art spécial :... le FANTASTIQUE RÉEL.

EDMOND PICARD.

A Monsieur le Baron DESCAMPS-DAVID

Ministre des Sciences et des Arts.

L'Auteur de la partition Vous prie de vouloir bien agréer l'Hommage de cette première manifestation d'une forme nouvelle d'Art dramatique, éclose sur le sol national.

HENRI THIÉBAUT.

Bruxelles, Mars 1910.

INTRODUCTION

Exposé Thèmatique

ET

Partition

Chaque jour va grandissante la complication des partitions modernes. De plus en plus aussi, dans tous les domaines, le besoin d'analyse, le développement de l'esprit critique se fait sentir. De l'ensemble de ces contingences a surgi depuis quelques années la tendance à soumettre les œuvres musicales à des dissections méthodiques et savantes publiées habituellement sous le nom d'*Analyses thématiques*.

Innovation excellente.

Ces travaux, ordinairement du plus haut intérêt, dans lesquels la qualité de la forme littéraire ne le cède en rien à la valeur du fonds, dévoilent aux yeux des moins initiés, l'agencement des plus secrets rouages de l'organisme extraordinairement complexe que peut représenter aujourd'hui une partition de quelque importance. Ils contribuent ainsi, pour une large part, à faire entrevoir au public que la Musique ne constitue pas seulement une simple jouissance sensorielle, mais que sous ces sons, sous ces notes, elle exprime, elle extériorise — en les poétisant toujours, — des idées, des sentiments, des passions...

Cela étant, il nous a paru utile de faire précéder la Partition du **Juré**, d'un *Exposé* des différents Thèmes et Motifs sur lesquels elle est bâtie, afin d'en faciliter soit l'exécution de la réduction de piano, soit l'analyse.

Dans le même ordre d'idées, poussant les choses plus loin, de tenter ici une extension du procédé de numérotage des Motifs employé habituellement dans ces Analyses thèmatiques, pour désigner chacun de ceux-ci.

Cette, extension à notre connaissance, n'a pas encore été mise en usage : Elle consiste à **munir entièrement la partition des Numéros indicateurs des Thèmes**, ainsi qu'il sera expliqué ci-après (voir page XVIII, premier alinéa).

Pourquoi, en effet, obliger le lecteur à force recherches pour découvrir que tel ou tel dessin est un produit, une déformation de tel ou tel thème, recherches parfois vaines qui découragent ou fourvoyent — alors qu'il serait si simple que l'auteur indiquât à l'avance — au moyen des signes conventionnels usités dans les analyses thèmatiques faites après coup, — la signification qu'il a donnée à chacun de ces thèmes. (A ceux qui préfèrent essayer de s'orienter eux-mêmes, il suffit de laisser de côté la lecture de l'Exposé Thèmatique).

Partant de ce principe, nous avons donc affecté à chaque thème, — un Numéro en chiffres romains, suivant un ordre déterminé dont il sera parlé plus loin. — Nous avons *reproduit ensuite ce Numéro dans le courant de la partition, si pas chaque fois que le thème auquel il correspond est employé, tout au moins aussi souvent qu'il était nécessaire pour ne laisser subsister aucun doute* (*) *quant à l'origine des matériaux, des mélismes, dont est formé le fragment que l'on a sous les yeux.*

En ouvrant la partition à n'importe quelle page, il suffit pour être fixé, de se reporter aux Numéros d'ordre qui figurent dans l'*Exposé thèmatique,* à côté de chacun des *Motifs conducteurs*.

(*) Lorsqu'un même thème se présente plusieurs fois de suite, il arrive que le mot *etc.* accompagne le Numéro affecté à ce thème, afin d'éviter de le répéter.



Voyons maintenant le procédé employé pour la classification de ces Thèmes.

Différents modes étaient possibles (*). Mais étant donné le but à atteindre, il était logique de s'arrêter à celui qui paraissait offrir le plus d'avantages au point de vue de la clarté.

Ce procédé laisse absolument de côté toute espèce de considération pour n'envisager qu'une chose : l'*Idée*, le *Personnage*, l'*Objet* auquel les Thèmes se rapportent.

De là, les cinq catégories ou groupements ci-après :

1° Les Thèmes qui appartiennent au **Juré** (de I à XII) ;

2° Ceux qui concernent ses **Ascendants** (XIII et XIV) ;

3° Les Thèmes relatifs à **l'Accusé** (au **Condamné**, au **Prisonnier**, au **Spectre**) (XV à XIX).

4° Ceux qui ont trait à **la Justice** (XX à XXV) ;

5° Enfin, les **Thèmes divers** (XXVI à XXX) groupe composé de ceux qui ne peuvent être rangés dans aucune des catégories précédentes.

Soit donc, pour l'ensemble des cinq groupements, un total de Trente **Thèmes principaux**, indépendamment des **Motifs dérivés** dont nous allons parler.

Evidemment, il ne s'agit pas de détailler ici la partition, ni même de présenter chacun des thèmes dont elle se compose, sous les aspects divers qu'ils ont revêtus au cours du Drame : ceci est du domaine de l'*Analyse thèmatique* à proprement parler (**).

Cependant, certaines d'entre ces modifications thèmatiques (voir ci-dessous note en renvoi litt. B) se rencontrant dans toute la partition, sous une forme mélismatique déterminée, il y avait lieu de les faire figurer dans l'*Exposé*, comme **Motifs dérivés**.

(*) S'il s'était agi de les classer hiérarchiquement si l'on peut dire, d'après le plus ou moins d'importance qu'ils présentent, nous les eussions volontiers divisé en quatre espèces principales, en observant l'ordre ci-après :

A) D'abord, les **Thèmes initiaux, fondamentaux**, proprement dits, parmi lesquels il y aurait eu à distinguer : 1° Ceux qui parcourant toute la Partition, apparaissent dès le début pour figurer encore à la fin, tels le thème du *Juré*, celui de *l'Accusé;* 2° Ceux dont l'intervention n'est nécessitée que de temps à autre, tel le thème de la *Mère* par exemple; 3° D'autres encore qui, après avoir formé un élément constitutif important de la trame musicale, disparaissent complètement avant la fin du Drame — la logique des choses l'exigeant ainsi — par la signification même qui leur a été attribuée. Citons dans cette catégorie de thèmes, *la Conscience de son état* (VIII).

B) Puis, les **Motifs dérivés** de ces Thèmes initiaux, pour autant que ces dérivations ne constituent pas seulement des modifications passagères, des déformations incidentes mais qu'au contraire, s'appliquant à des situations, à des états d'âme déterminés, ils offrent un caractère particulier, nettement reconnaissable, subsistant à travers les déformations qu'ils subissent à leur tour, qui permet de les considérer comme des thèmes indépendants. (Voir page XIX, 1er alinéa).

A citer dans cette catégorie, la *Sonnerie des Huit*, par exemple, (dérivant du *Juré*) ou la *Malédiction* (qui procède de l'*Accusé)*.

C) Ensuite, les **Thèmes** ou **Motifs** qui se présentent *plusieurs* fois (que ce soit sous une même forme ou en subissant des modifications) mais seulement dans *un* Acte ou dans *une* Scène, tel le Motif de l'*Avocat*, entr'autres, ou celui des *Feuillages*.

D) Enfin, les **Motifs** dont il *n'est fait emploi* QU'UNE SEULE FOIS. Ces derniers n'ont donc, —cela va sans dire, — aucune espèce d'importance au point de vue thèmatique; ils ne sont cités ici que parce qu'au contraire, ils constituent les seuls éléments mélodiques *étrangers* (tout en se confondant parfois cependant avec l'un ou l'autre thème au travail thèmatique général dont la partition est formée. Parmi ceux-ci figureront plus loin les trois principaux (voir page x, fin du premier groupement). Ces deux espèces, on le voit, — surtout la dernière — sont donc plutôt d'ordre épisodique.

(**) Il a été fait exception cependant en ce qui concerne le thème attribué au *Juré* lui-même, dont un certain nombre de transformations passagères sont reproduites dans l'Exposé, Acte par Acte.

Pour tous les autres thèmes le procédé employé est le suivant :

Si, lorsqu'un thème se présente pour la *première fois*, c'est sous la forme qui peut être considérée comme *initiale*, il ne figure habituellement *qu'une fois*, sous la dite forme, dans l'*Exposé Thèmatique*.

Au contraire, si, lorsqu'un thème apparaît *d'abord* sous un aspect *dérivé*, ou *incomplet*, voire même *amplifié*, — le cas se présente assez fréquemment, — il est reproduit dans l'Exposé *d'abord sous cet aspect*, puis sous sa *forme fondamentale :* Ces indications figurent d'ailleurs chaque fois à côté du thème cité.

Ils n'ont pas de numéro d'ordre qui leur soit spécialement affecté, mais ils adoptent, en y ajoutant une lettre, celui du thème dont ils sont issus : IA, IB, etc., ce qui permet de les distinguer facilement l'un de l'autre et les assimile — à peu de chose près — à des thèmes initiaux dont, du reste, ils ont parfois l'importance.

Quant à l'ordre adopté pour le numérotage des thèmes, il s'applique à l'apparition successive de ceux-ci, dès le début de l'*Acte Premier, chacun des Cinq Groupements envisagé séparément* et *abstraction faite des Préludes dont il n'a été tenu aucun compte* pour ce numérotage, ceux-ci ne renfermant aucun motif nouveau (1).

Les Préludes n'en occupent pas moins une place importante dans la partition, ainsi que nous allons le démontrer.

* * *

Parmi les nombreuses considérations dont il y avait lieu de tenir compte en écrivant la partition du **Juré** intervenaient principalement les deux suivantes : D'abord, veiller à ce que la parole restât constamment à découvert — chose d'autant plus importante, remarquons-le que la teneur même du poème — tel que nous l'avons compris, musicalement parlant, — exige fréquemment une interprétation *a mezzo-voce ;* — ensuite, éviter d'introduire dans celui-ci — pour les besoins des développements musicaux, — des pauses, des arrêts de nature à en altérer le sens ou à retarder la marche de l'action.

D'où obligation de se montrer très circonspect et quant à la question de sonorité et quant aux amplifications, aux développements thèmatiques.

D'autre part, un Drame tel que le **Juré** demandait des thèmes amples, substantiels, ce qui entraîne tout naturellement, aussi bien aux déploiements de sonorité qu'à de larges développements.

Exigences contradictoires, on le voit.

Celles du texte étaient d'ailleurs multiples et souvent despotiques : il ne pouvait en être autrement.

Non seulement le **Juré** n'a pas été conçu primitivement en vue de l'adjonction éventuelle d'un vêtement musical; moins encore, en prévision d'une transformation en **Monodrame lyrique**, mettant le texte en fusion intime avec la Musique, celle-ci le suivant pas à pas, le commentant mot à mot. De plus, il est d'ordre très spécial, il ne se rattache directement à aucune espèce de composition dramatique; enfin, disons-le en passant, il n'a dû malgré cela, subir du chef de cette transformation, aucune espèce de modification.

Nous avons, en effet, tenté de concilier toutes choses...

D'abord, afin de faciliter la mise en pleine lumière de la parole, il faut que les chœurs et l'orchestre soient placés pour l'exécution du **Juré** non *devant* la scène, mais *derrière, à rideau baissé* et à une certaine distance du récitant (2). De plus, la masse sonore ne « donne », que pendant les courts moments où, logiquement, la parole se tait : Parfois, lorsqu'il y a, en quelque sorte, dialogue entre elle et la Musique, ce sont ou de brefs crescendos, ou des accents, des stridences rapides ; d'autres fois, là où le texte ne pouvait que gagner à un commentaire musical immédiat, durant quelques mesures une phrase monte, s'épanouit et atteint à la force.

Mais en général, chœurs et orchestre doivent être constamment « muselés », si l'on nous permet cette expression.

---

(1) Il y a lieu de remarquer toutefois que deux thèmes, **Les Souvenirs d'Enfance** (IX) et **Le Portrait** (XIVA), n'ont pu être exposés d'une façon complète que dans les Préludes, (Actes I et V) les nécessités du texte nous ayant obligé à les raccourcir, à les tronquer, là où ils apparaissaient logiquement pendant le cours de l'action.

(2) Cette disposition éloignée s'indiquait ici également d'ailleurs, comme éminemment propice aux effets mystérieux, effrayants, que le sujet même réclamait.

Or, la Musique a aussi ses exigences et il convenait de leur donner de temps en temps libre cours

En premier, lieu il ne faut pas perdre de vue que l'oreille moderne, habituée qu'elle est aux puissants déchaînements de l'orchestre d'aujourd'hui, se fût difficilement contentée, pendant toute la durée du Drame, de la sonorité atténuée, assourdie dans de notables proportions, *même dans les passages de force* — à plus forte raison dans les *mezzo forte* ou les *piano* — qui résulte de la disposition matérielle dont il vient d'être parlé : 1° Éloignement de l'orchestre et des chœurs ; 2° Exécution à *rideau baissé.*

Ensuite, il importait que, de temps à autre, la Musique se fit entendre *seule*, afin que l'auditeur pût, concentrant sur elle toute son attention, se pénétrer des principaux thèmes et les retrouver lorsque, se fusionnant avec la Parole, ils la soutiennent, la soulignent ou la commentent.

D'où la nécessité d'introduire dans la partition des passages d'une certaine importance, où d'une part, les thèmes pussent se développer librement, et d'autre part, où toute préoccupation d'avoir à ménager la parole pouvant être laissée de côté, il fût permis aux éléments choraux et orchestraux de déployer la sonorité voulue.

C'était le rôle des Préludes et les diverses raisons qui viennent d'être énumérées, expliquent pourquoi, contrairement à l'usage, chacun des cinq Actes du **Juré** est précédé d'une introduction assez développée. Le contraste au point de vue dynamique avec le restant de la Partition sera d'autant plus accentué que les Préludes *doivent être exécutés à rideau levé* (1).

* * *

Nous avons à nous occuper maintenant d'un point particulier et d'une assez grande importance : il s'agit des flèches qui figurent dans la partition, correspondant entre le texte et la musique à l'effet de déterminer exactement la place des mots à chaque temps de la mesure. Celle-ci se trouvant ainsi fractionnée, le contrôle devient d'autant plus aisé que le nombre des mots à « mesurer » se trouve être — par le fait, — beaucoup plus restreint.

On pourra peut-être trouver excessif un procédé qui consiste à vouloir règlementer — ou tout au moins à *paraître* vouloir règlementer — la Parole *parlée* avec l'exactitude mathématique qu'on n'est accoutumé à demander qu'à sa sœur jumelle la Parole *chantée,* celle-ci à la fois subtile et plus précise, plus imprécise et plus « mesurable ».

Il le fallait cependant.

Ainsi qu'il a été dit plus haut (voir Préface de M. Edmond Picard, pages V et VI), la Partition du Juré ne peut offrir aucun point de comparaison avec les combinaisons habituelles usitées lorsqu'il s'agit d'allier le Verbe non chanté à la Musique.

De l'essence même de cette conception nouvelle découlait l'absolue nécessité de faire concorder, *dans la mesure du possible*, les deux éléments Parole et Musique avec la précision du chant (2) sous peine de voir se produire de constants conflits, un désaccord absolu, voire des non-sens inacceptables.

Difficulté considérable.

Aussi n'est-ce qu'après de multiples expériences et répétitions (3) — des centaines, pouvons nous dire sans crainte d'exagération, faites tout spécialement à cet effet — qu'il nous a été possible d'établir des bases pour arriver à cette concordance.

---

(1) Une toile — aussi légère que possible — est cependant indispensable, afin de rendre les exécutants invisibles.

(2) Abstraction faite, bien entendu, des passages *non mesurés*, où la Parole est *libre ;* il en sera parlé plus loin. (Voir page XXI, 2e alinéa).

(3) Celles-ci basées sur un débit prévu en vue d'un vaisseau de dimensions assez vastes — salle de théâtre ou de concert — donc en procédant avec une certaine largeur d'articulation.

Et c'est au cours de ce long travail que l'idée nous vint d'indiquer par un signe déterminé la place exacte du mot à chaque temps afin de faciliter — ainsi que nous venons de le dire — l'exécution ou la lecture en multipliant les points de repère.

Il y a lieu toutefois, évidemment, de distinguer entre les endroits où il est indispensable d'observer *très-strictement, à la lettre,* la place que les flèches assignent aux mots et ceux où une *certaine* liberté peut être, sans inconvénient, laissée à la parole. Il sera d'autant plus aisé de faire cette distinction que les numéros d'ordre des thèmes qui, nombreux, jalonnent la partition, ne peuvent laisser aucun doute quant au plus ou moins de précision à laquelle il faut arriver pour que texte et musique se trouvent être en harmonie parfaite l'un avec l'autre.

Ajoutons qu'encore cette liberté est-elle toute relative et qu'il est prudent, en règle générale, de s'en rapporter d'aussi près que possible aux flèches indicatrices de crainte de s'exposer à rompre l'équilibre — et ce parfois assez rapidement, — nous l'avons expérimenté bien des fois durant les répétitions dont il vient d'être parlé.

***

Il nous reste à examiner les passages où la suspension (1) du flux rythmique rend plus facile la possibilité de se remettre d'aplomb.

Sans nous arrêter à ce fait que, suivant les circonstances, ces suspensions de mouvements sont de plusieurs espèces — là encore, le goût et le tact des interprètes ou des lecteurs seront les guides les plus sûrs — disons seulement qu'à un certain point de vue, ces arrêts — parfois assez fréquents — pourraient être considérés comme une concession accordée par la musique à la parole afin de laisser toute liberté à celle-ci en compensation de la rigidité — plutôt inaccoutumée, nous l'avons dit, — qui lui est imposée le plus souvent à tant d'autres passages. (Régime de concessions réciproques, si l'on veut, indispensable d'ailleurs au maintien de l'harmonie, dans toute union, de quelque nature qu'elle puisse être!)

Cependant, déjà en matières d'œuvres *chantées,* il n'y a rien de commun entre d'une part, les récitatifs où la voix règne en maîtresse, ou encore les fluctuations de rythme, les rubatos, etc., qui plus ou moins nombreux, se rencontrent, voulus par les auteurs, dans les drames lyriques ou les opéras et d'autre part, les altérations de mouvements — ceux-ci précipités ou retardés, — ou les arrêts complets que les chefs d'orchestre et les accompagnateurs se voient obligés d'introduire dans les mêmes œuvres, le plus souvent là où ils n'ont que faire — comme seul moyen de remédier aux bévues de chanteurs peu musiciens, maladroits ou dépourvus du *sens* musical.

A plus forte raison dans le cas qui nous occupe, où le désordre serait bieu autrement difficile à réparer et dégénèrerait facilement en chaos, ce n'est qu'en tout dernier ressort qu'il faut recourir à ces suspensions de mouvements comme « moyen de sauvetage » (2).

Bien au contraire, c'est comme élément intégral de variété expressive qu'elles interviennent et c'est comme tel qu'il convient de les envisager.

Conséquemment si, d'un côté, elles sont de nature à alléger la lourde tâche de l'interprète chargé d'assumer la lecture, le récit du Juré, c'est plutôt à l'effet de lui donner le plus de liberté possible dans sa déclamation, dans son « jeu », tout en maintenant intacts, — nous ne saurions assez le répéter, l'équilibre, l'harmonie, la fusion entre le texte et la musique, qui doivent être considérés comme éléments primordiaux, essentiels de la présente partition, et non afin de permettre de « rattraper » ou « d'attendre » le récitant, selon que celui-ci serait en avance ou

---

(1) Indiquée par les signes habituels : Point d'orgue, point d'arrêt, ou *Suivez,* selon le cas.

(2) Cela ne fait-il pas penser à la boutade de nous ne savons plus quel chef d'orchestre renommé : (Hans de Bulow ou Colonne...) « Lorsque je me sens perdu, je fais la planche ! »

en retard sur la Musique. Et d'un autre côté, introduites là seulement où les facteurs qu'il y avait lieu de respecter soit au point de vue du texte, soit musicalement parlant, le permettaient ou le réclamaient, — ces modifications ou ces arrêts de mouvement viennent briser l'autocratique despotisme du mètre et du rythme et apportent à l'ensemble de l'interprétation une source de souplesse, d'élasticité agogiques, constamment renouvelée et remplie d'imprévu, comme la Vie, comme la Nature, les éternels et grands Modèles dont l'Art, humblement, ne peut que tenter de s'approcher.

A ces divers points de vue, ce genre de récitatifs devait — logiquement nous a t-il paru, — occuper une place importante dans une œuvre conçue comme l'est celle-ci.

*
* *

Terminons par une brève indication au sujet de l'exécution des chœurs de la partition du **Juré**.

Ceux-ci doivent être *vocalisés* et non *pas exécutés à bouche fermée*. Cependant cette sonorité pourra être, selon les cas, *plus ou moins ouverte*. Il appartient donc au dirigeant de la régler d'après une émission sur *A* clair, *A* sombre, *A* mitigé de *O* etc., en tenant compte, non seulement du caractère (1), des passages dans lesquels les voix se font entendre mais encore des autres facteurs — la plupart d'ordre matériel — qui peuvent intervenir : l'intensité, la netteté et la puissance relatives de l'organe du récitant, la distance plus ou moins éloignée entre celui-ci et les éléments musicaux, la force numérique de ceux-ci, etc.

*
* *

Nous avons crû devoir entrer dans les détails qui précèdent, l'exécution de la partition du **Juré** offrant des difficultés de réalisation toutes particulières. Celles-ci résultent non seulement des complications que cette partition offre en elle-même, mais encore de la façon absolument spéciale dont — comme on a pu le voir ci-dessus, — le texte a été traité musicalement, ceci combiné avec l'éloignement exigé entre le récitant et la masse chorale et orchestrale. Les conditions d'exécution sont, forcément, également spéciales et demandent à être réglées avec le plus grand soin au point de vue de la mise au point, de la cohésion et de l'équilibre indispensables pour que cette forme nouvelle d'art dramatique puisse arriver à produire l'impression qu'il est permis d'en attendre.

Henri Thiébaut.

(1) Voir par exemple la scène de l'amphithéâtre (Acte III, pages 181 et suiv. où nous avons noté l'émission sur un *A* (sombre) plus ou moins aspiré : Ha.



Nomenclature des Thèmes et des Motifs dérivés

Premier groupement

Thèmes du Juré

I Le Juré proprement dit.

Motifs dérivés

- IA Les Huit (La Sonnerie des Huit)
- IB Larbalestrier normal, dans sa plénitude de force
- IC Le Recul (devant l'Apparition)
- ID L'Idée de Suicide
- IE La Lutte (avec le Spectre)

II Son Acharnement (contre l'Accusé)

III (I et II) Les Conséquences irréparables (résultant de la Condamnation)

IV Les Doutes (sur la culpabilité du Condamné)

V L'Hallucination

Motifs dérivés

- VA La Marche des Fantômes sanglants
- VB La Marche à la Folie
- VC La Marche de la Fatalité implacable

VI L'Abandon

VII L'Espoir

VIII La Conscience de son état

IX Les Souvenirs d'enfance

X L'Anxiété

XI Les Souvenirs de jeunesse

XII L'Infiltration

Plus trois Motifs auxquels il a été fait allusion tantôt. *(Voir note en renvoi, page* XVIII *litt.* D)

A Le Cauchemar

B Les Pleurs

C Le Rêve

Second groupement

Les Ascendants du Juré

XIII Le Père

XIV La Mère

Motif dérivé

XIVA Le Portrait

Troisième groupement*

L'Accusé (le Condamné, le Spectre)

XV L'Accusé proprement dit.

Motifs dérivés

XVA La Malédiction

XVB L'Apparitior

XVC La Prison

XVD L'Entrevue chez l'Avocat

XVE Le Spectre marchant, glissant sur le parquet

XVI Son triste sort

XVII Ses imprécations intérieures

XVIII Le Squelette

Motifs dérivés

XVIIIA L'Idée ou l'Evocation de la Mort

XVIIIB Les Sonneries de la Mort

XIX L'Envoûtement

---

* *Se rapportent encore à cette 3e catégorie, les Motifs dérivés* XXIVA *et* XXVIIA *(Voir renvoi, page* XXV)

Quatrième groupement

La Justice

XX **Les Gendarmes**

XXI **Le Jury**

XXII **Le Tribunal**

XXIII **La Majesté de la Justice**

XXIV **Le Verdict**

Motif dérivé

XXIVA Le Verdict du Spectre ❊

XXV **L'Infaillibilité** ou **(l'Impeccabilité) de la Justice** (l'Equilibre, la Stabilité)

Motif dérivé

XXVA La Faillibilité (le Deséquilibre, l'Instabilité)

Cinquième groupement

Thèmes divers

XXVI **La Foule**

XXVII **La Clameur à Mort**

Motif dérivé

XXVIIA L'Appel à Mort du Spectre ❊

XXVIII **Catherine**

XXIX **L'Avocat**

XXX **Les Feuillages**

❊ *Ces deux Motifs demanderaient évidemment à être classés dans le groupement (le IIIe) qui concerne* l'Accusé *et ses avatars: le* Condamné, *le* Spectre *etc. mais de par leur substance musicale, ils doivent forcément être catalogués à la suite du Thème dont ils dérivent respectivement.*

Exposé Thèmatique

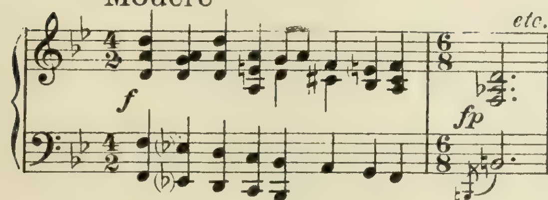
Premier groupement

Thèmes du Juré

I Le Juré proprement dit.

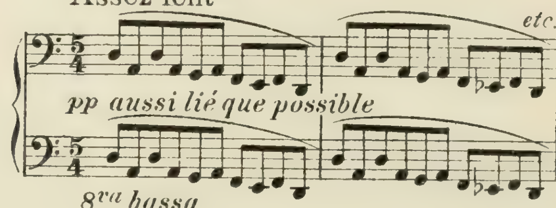
Acte I-page 19, 1re accolade

Modéré



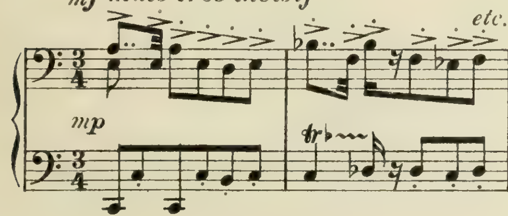
pages 35 et suivantes

Assez lent



page 36, 3me accolade

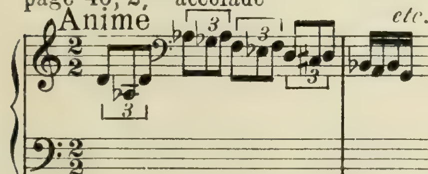
mf mais très incisif



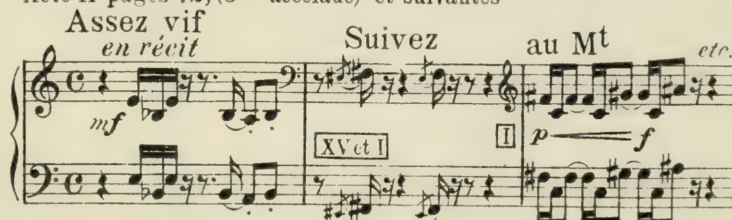
page 38, 1re accolade



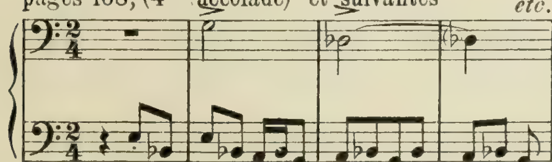
Acte I *(Suite)*
page 40, 2me accolade



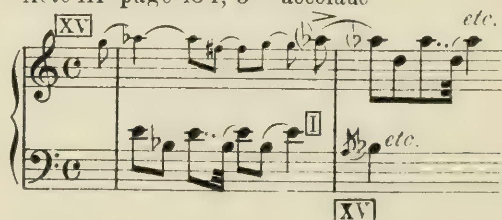
Acte II-pages 72, (3me accolade) et suivantes



Acte II *(Suite)*
pages 108, (4me accolade) et suivantes



Acte III-page 154, 3me accolade



Acte III *(Suite)*
page 164, 2me accolade



Acte III *(Suite)* pages 171,(1re accolade) et suivantes

VII

VOIX

etc.

Assez lent

etc.

p et très détaché

Acte IV - page 198, 1re accolade

Très modéré

etc.

p *d*

p

XII

Acte IV *(Suite)* p. 199, 1re acc.

Lent

p

Moins lent

expressif

p

2

4

Page 232, 3me accolade

Agité

mp

cresc.

molto.

Vif

Impétueusement emporté

ff

Page 239, 3me accolade

Assez animé

VI

mf

etc.

Acte V - pages 261 (3me acc.) et suivantes

Lent

ppp

etc.

Acte V *(Suite)* page 262, 4me acc.

Lent

2 2

etc.

XIV

p 2 2

Pages 263 (3me acc.) et suivantes

Lent

VC *très sombre*

pp

etc.

Pages 286 (4me acc.) et suivantes

Assez lent

V

en récit *pp*

très soutenu

etc.

p

Vlles

Page 292, 3me accolade

Lent

très incisif

agité et marqué

Page 309, 1re accolade

Très animé

f

3 3

f furioso

3

3

5

XIX

pages 310 (2me acc.) et suiv.

Modérément animé



Acte V *(Suite)*

pages 313 (4me acc.) et suiv.



Acte V *(Suite)*

pages 317, (1re acc.) et suiv.



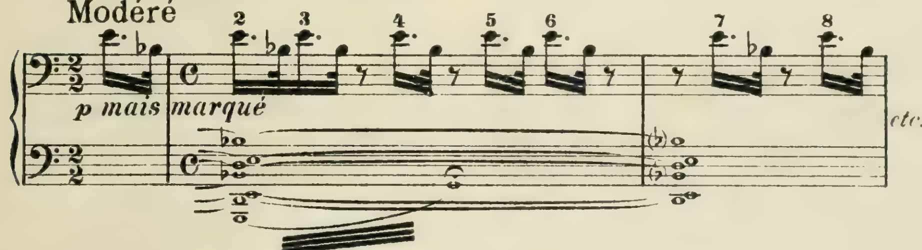
Motifs dérivés de I

- IA Les Huit (La Sonnerie des Huit)
- IB Larbalestrier normal, dans sa plénitude de force
- IC Le Recul (devant l'Apparition)
- ID L'Idée de Suicide
- IE La Lutte (avec le Spectre)

IA Les Huit

1re fois Acte I page 40, 3me accolade

Modéré

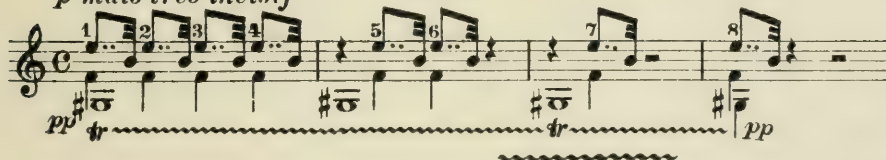


Forme initiale

Acte II-pages 113 (4me acc.) et 114 (1re accolade)

Animé

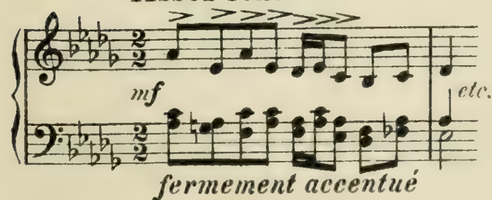
p mais très incisif



IB Larbalestrier normal, dans sa plénitude de force

1re fois, Acte II-page 96, 4me accolade

Assez lent



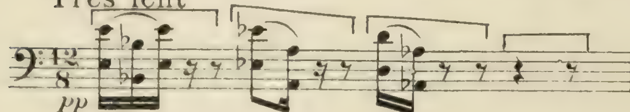
Acte II-p. 129 (3me acc.) et suiv. *(forme initiale)*



I^C Le Recul (devant l'Apparition)

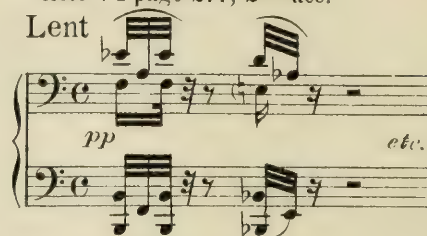
1re fois Acte IV - pages 247 (4me acc.) et 248 (1re acc.)

Très lent



Forme initiale
Acte V - page 277, 2me acc.

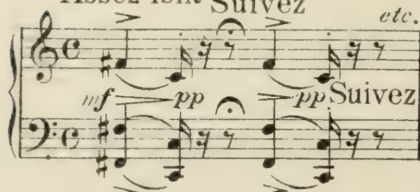
Lent



I^D L'Idée de Suicide

1re fois, Acte V - p. 285, 2me acc.

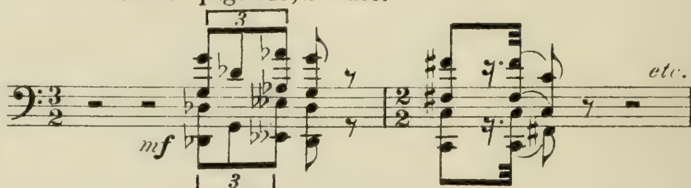
Assez lent Suivez



Le Motif dérivé [IE] *dans un sentiment de lutte implacable et sourde.*

I^E La Lutte (avec le Spectre)

1re fois - Acte V - page 315, 2me acc.



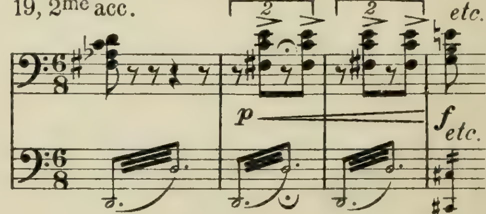
I^E *(Suite)*
Forme initiale p. 318, 2me acc.

Très modéré



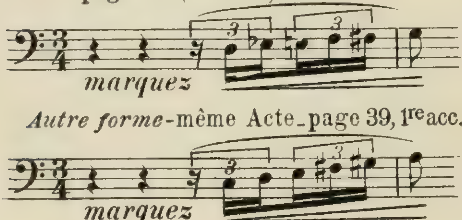
II Son Acharnement (contre l'Accusé)

1er emploi Acte I-page 19, 2me acc. *forme vague*



Son Acharnement *(Suite)*

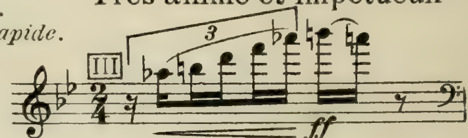
Forme plus nette
Acte I-pages 36 (4me acc.) et suiv.



III Les Conséquences irréparables *

1er emploi, Acte I page 22, 4me acc.
Forme rapide.

Très animé et impétueux



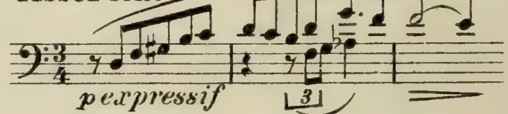
III *(Suite) Forme lente*
Acte I-p. 40, 4me acc.

Cédez



Forme initiale
Acte II - page 115, 2me acc.

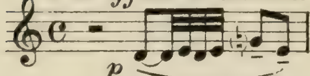
Assez lent



IV Les Doutes (sur la culpabilité du Condamné)

1re fois Acte II page 69, 2me acc.

Assez lent
très effacé et hésitant



Acte II-p. 104 (2me acc.) et suiv.
D'une des Formes les plus fréquentes

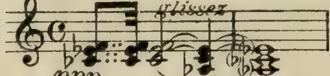
Modéré *en flottant*



V L'Hallucination

1er emploi complet Acte II-p. 73, 2me acc.

Très lent



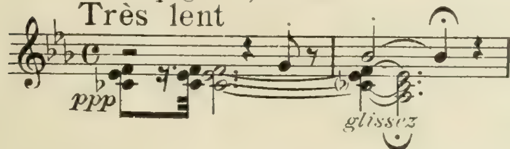
* *Ce thème a ceci de particulier, c'est qu'il ne se représente jamais sous la même forme; il apparait chaque fois sous un aspect plus ou moins modifié. (Il est employé environ 25 fois sans les Préludes) Il se compose de deux motifs dont le 2^d* III^2 *est peu important et n'est guère employé sans* III^1, *auquel il sert de complément Enfin, il se termine presque toujours par* l'Abandon (VI) *avec lequel il fait corps.*

Motifs dérivés de V

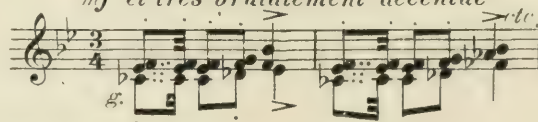
V^A La Marche des Fantômes sanglants
V^B La Marche à la Folie
V^C La Marche de la Fatalité implacable

V^A La Marche des Fantômes sanglants

dont le schéma se trouve déjà esquissé dans cette forme de l'Hallucination *(assez rarement employée d'ailleurs)*
Voir Acte II - page 115, 3me acc



Acte II - pages 85 (2me acc.) et suiv.
V^A Assez Animé



V^B La Marche à la Folie

Acte III - Pages 183 (2me acc.) et suiv.
Voir également Acte IV - Page 248, 3me acc.

Lent



V^C La Marche de la Fatalité implacable

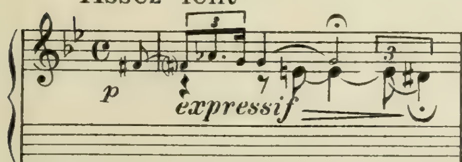
Acte V Pages 261 (3me acc.) et suiv.



VI L'Abandon

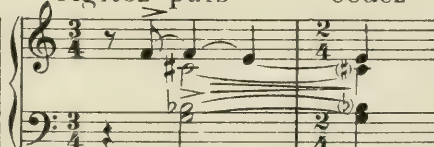
Acte I - page 32, 4me acc.

Assez lent



Acte II - pages 88 (3me acc.) et suiv.
Forme type

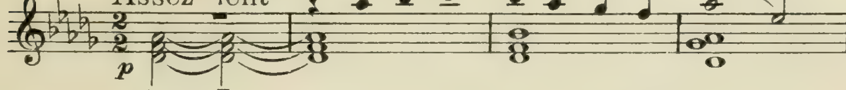
Agitez puis - - cédez



VII L'Espoir

très soutenu
Acte II - pages 95 (3me acc.) et suiv.

Assez lent



VIII La Conscience de son état

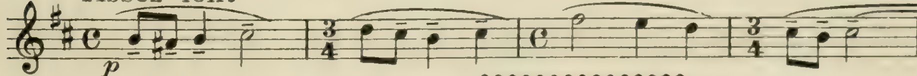
1^r emploi. Acte III - page 158 (1re acc.) *forme rapide*

Animé *et très agité*



Forme initiale Acte III - pages 162 (3me acc.) et suiv.

Assez lent

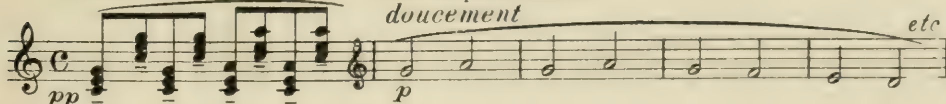


IX Les Souvenirs d'enfance

Acte II - p. 117 (3me acc.) et suiv.

Calme et modéré

Voix de petits enfants
doucement



X L'Anxiété

1er emploi Acte III_page 159, 2me acc.

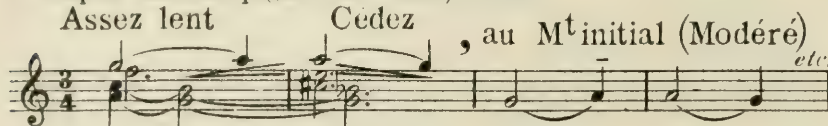


mf expressif et agité

Ce thème est habituellement relié soit, successivement,-le précédent ou le suivant -à VIII: La Conscience de son état *soit, conjointement comme dans l'exemple ci dessus.*

XI Les Souvenirs de jeunesse

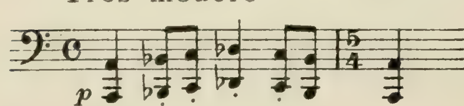
1er emploi Acte III_pages 161 (4me acc.) et suiv.



XII L'Infiltration

1re fois Acte IV_pages 198 (2me acc.) et suiv.

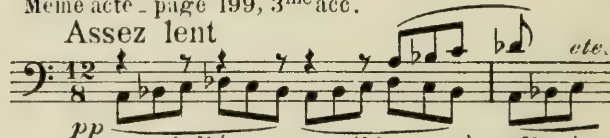
Très modéré



Forme initiale

Même acte_page 199, 3me acc.

Assez lent



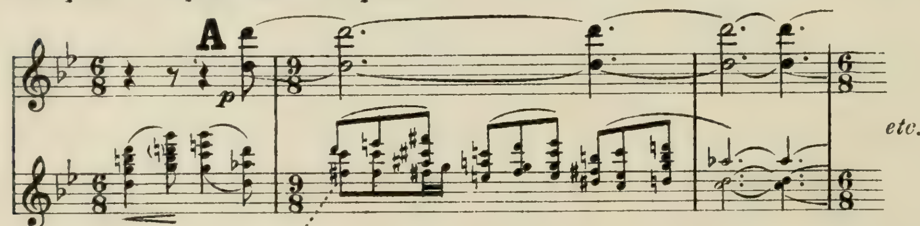
pp aussi lié que possible et très effacé

Les trois motifs ci-après sont également relatifs au Juré; *ils appartiennent donc au* Premier groupement *Nous n'avons pas crû toutefois devoir les faire figurer parmi les* Thèmes proprement dits, *vu qu'ils n'entrent pas dans le travail thèmatique du Drame et ne paraissent chacun* qu'une fois. *(Répétons qu'il n'a été tenu aucun compte des* Préludes *dans le présent Exposé thèmatique)*

Les lettres **A**, **B** *et* **C** *désignent ces trois motifs là où ils apparaissent.*

A_Le Cauchemar (Voir Acte II pages 77 et suivantes)

Cette tenue, pédale très anodine en elle même, ne pourrait guère prétendre au titre de Motif,- n'ayant aucune espèce de forme rythmique, ni mélodique, si simple soit elle,- n'était qu'elle se signale à l'attention par les heurts, les dissonances qu'amène sa persistance à se maintenir à travers des harmonies quelquefois très éloignées. Il en résulte à certains moments une impression crispante, désagréable même si l'on veut, par laquelle nous avons tenté d'exprimer l'état pénible, douloureux, la souffrance que provoque chez Larbalestrier *le cauchemar pendant lequel* "il revit le procès"...



B_Les Pleurs *Phrase exposée par les voix* (quelques Sopranos et Altos choisis) *pendant le développement du thème* XXVIII (Catherine)

Acte IV_Scène première
Pages 191 (3me acc.) et suiv.



C _ Le Rêve. Acte V pages 291 (1re acc.) et suiv.

Cette phrase se fond fréquemment, comme on le verra, avec des fragments de I *et de* XVIII *pour se terminer par* VI (l'Abandon) *Elle est portée sur de longues tenues, qui se frôlent en intervalles de secondes, esquissant vaguement le* VI (l'Abandon)

C *triste et las*
Une Flûte
Lent
p
I
etc.
VI
ppp
etc.

Second groupement

Les Parents du Juré

XIII Le Père

1re fois Acte II _ p. 71 (1re acc.) incomplet

Calme et solennel

p

Complet (même Acte _ page 75 (3me acc.)

Forme initiale

Large et solennel

p *mf* *dim.* *ppp*

XIV La Mère

Acte II _ pages 121 (2me acc.) et suiv. (1er emploi) *forme agitée, capricieuse*

Passionnément animé

3 3 *etc.*

Acte V _ pages 205 (4me acc.) et suiv.; *l'une des formes principales*

Très largement Emporté avec passion

ff *etc.*

Motif dérivé de XIV

XIV A Le Portrait

Acte V_pages 298 (2me acc.) et suiv. *(Forme incomplète)*
la forme complète se présente dans les Préludes (Actes I et V.)

VOIX etc.
Lent *calme et doux* *expressif et soutenu* XIV A
Vlle Solo *pp* etc.

Troisième groupement

L'Accusé (le Condamné, le Spectre)

XV L' Accusé

Acte I_p. 24, (3me acc.) et suiv.

Très lent *très brusquement* *mf* *piup* 3 etc.

Forme partielle: *les deux premières notes du thème.* Très fréquemment *employee, seule ou intervenant pendant d'autres thèmes.*

Par exemple, soit en petite note barrée: *marquez* *marquez* *soit en notes de valeur réelle :* *mordant* etc.

Motifs dérives de XV

XV A La Malédiction
XV B L' Apparition
XV C La Prison
XV D L' Entrevue chez l' Avocat
XV E Le Spectre marchant, glissant sur le parquet

Motifs dérivés

XV A La Malédiction

Acte I _page 31, 1re acc.

Furioso *ff*

XV B L' Apparition

Acte II p. 73, 2me acc.

Très lent *ppp*

Acte III_p. 152, 3me acc.

XV C Forme de la Prison

Lent et solennel

Cuivres *pp*

XV D L' Entrevue chez l'Avocat

Forme calme (employée seulement dans la scène entre le Juré et l'Avocat.

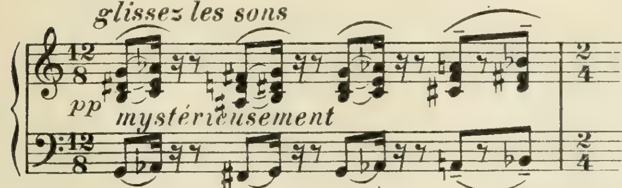
Acte IV_pages 243 (4me acc.) et suiv.

Lent et soutenu *p* etc.

XVE Forme du Spectre marchant, glissant sur le parquet

Acte V - pages 293 (2me acc.) et suiv.

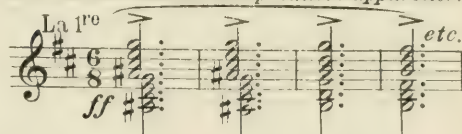
Très lent



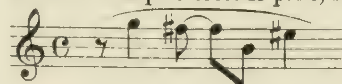
XVI Son triste Sort

Acte I - p. 49 (4me acc.) et suiv.

Se présente sous deux formes initiales assez dissemblables à la première apparence:

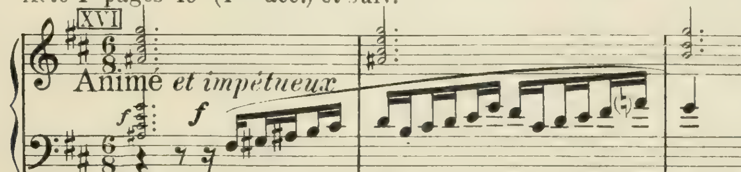


La 2de: 1r emploi Acte II-p. 72, 3me acc.



XVII Ses imprécations intérieures

Acte I pages 49 (4me acc.) et suiv.



XVIII Le Squelette

Acte II - pages 79 (3me acc.) et suiv.



Motifs dérivés de XVIII

XVIIIA L'Idée ou l'Evocation de la Mort

XVIIIB Les Sonneries de la Mort

XVIIIA L'Idée ou l'Evocation de la Mort

Acte I - page 20, 2me acc. *en traînant les sons*



XVIIIB Les Sonneries de la Mort

Acte III - pages 183 (2me acc.) et suiv.



XIX L'Envoûtemet

1re fois Acte III page 153, 2me acc.



Forme initiale

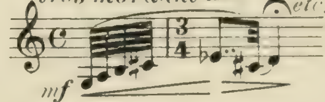
Acte V - p. 263 (3me acc.) et suiv.



Forme assez fréquente

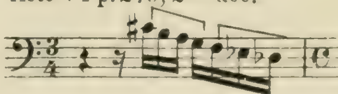
(le XIX lié enchainé avec XV)

Lent même Acte (V) p. 268



Forme renversée

Acte V - p. 279, 2me acc.

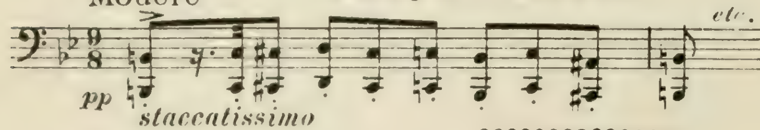


Quatrième groupement

La Justice

XX Les Gendarmes

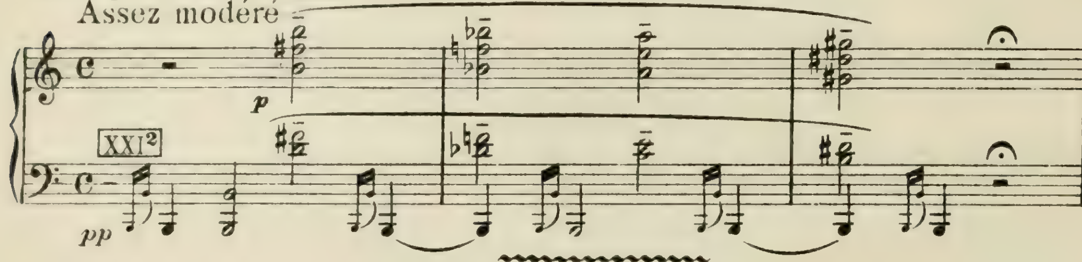
Moderé Acte I_p.22 (1re acc.) et suiv.



XXI Le Jury

Acte I_p.27(1re acc.) et s. XXI1

Assez modéré



XXII Le Tribunal

1re fois (incomplet) Acte I_p.27 2me acc.

Solennel



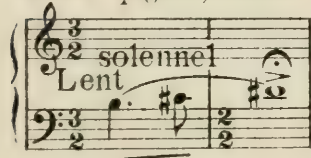
Forme complète Acte II_page 110, 2me acc.

Large et solennel *très élargi*



XXIII La Majesté de la Justice

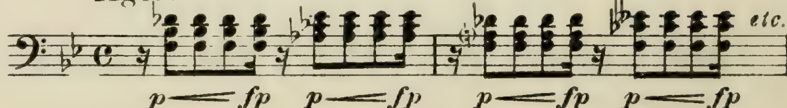
Acte I_page 27, 4me acc.



* XXIV Le Verdict

1re fois Acte I_p.23, 1re acc. *(forme dérivée et fragmentaire)*

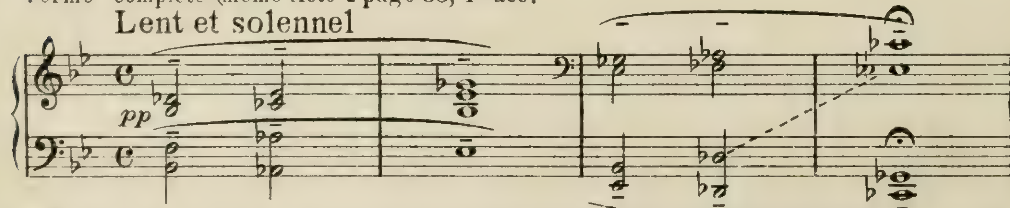
Agité



XXIV *(Suite)*

Forme complète (même Acte_page 33, 1re acc.

Lent et solennel



* *Il n'est peut être pas inutile de faire remarquer la similitude qui existe entre ce thème* (XXIV) *et celui du* Père (XIII)

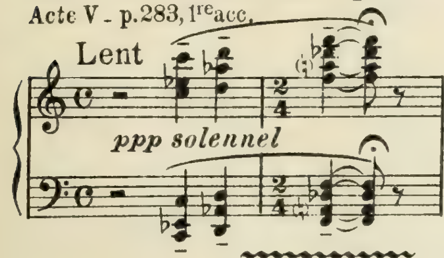
En effet, le Père *a été défini* "Celui qui était pour l'acquittement, toujours". *(voir* Acte II, scènes 2me et 3me) *Il évoque donc également une idée de* Verdict *mais dans le sens* opposé *à la Condamnation. De là, la série d'accords qui le caractérise, passe du* sombre *(les premiers accords* mineurs) *au* clair: *l'Accord* Majeur *final de chacune des deux triades. De plus, pour arriver au dernier de ces accords Majeurs, un intervalle de quinte ascendante exprime l'élan: Pardon, générosité. Après la concentration, le recueillement, un mouvement soudain d'absolution.*

Par contre, la série d'accords du Verdict, sombre *au début, reste* sombre *et se résoud en un intervalle assez resserré: (tierce mineure) absence d'élan. les cœurs restent fermés à l'idée d'absoudre et froidement, condamnent.*

Motif dérivé de XXIV

XXIVA Le Verdict du Spectre

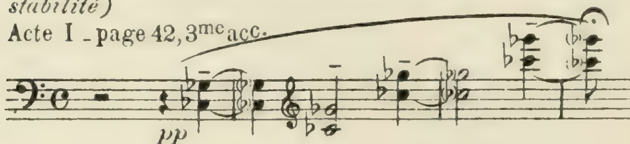
Acte V - p.283, 1re acc.



XXV L'Infaillibilité ou (l'Impeccabilité) de la Justice

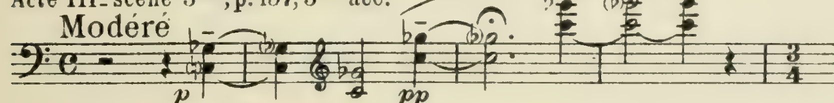
Iº *forme initiale (la Quinte juste: l'équilibre parfait, la stabilité)*

Acte I - page 42, 3me acc.



XXVA *Forme dérivée (la fausse Quinte: le déséquilibre, l'instabilité)*

Acte III - scène 3me, p. 157, 3me acc.

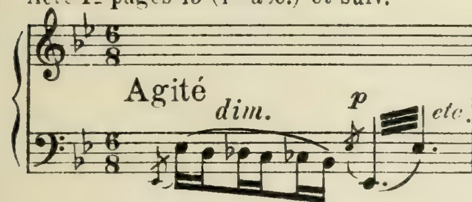


Cinquième groupement

Thèmes divers

XXVI La Foule

Acte I - pages 19 (1re acc.) et suiv.

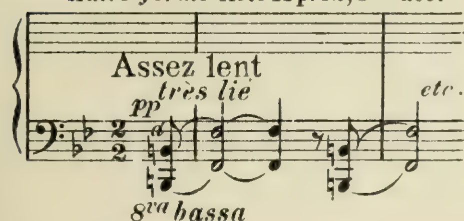


XXVII La Clameur à Mort

Acte I - pages 20 (1re acc.) et suiv.



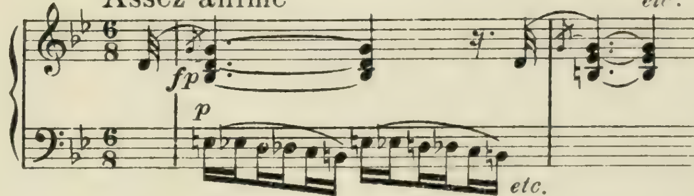
Autre forme Acte I - p. 32, 3me acc.



Combinaison fréquente de XXVI *et de* XXVII

Forme initiale

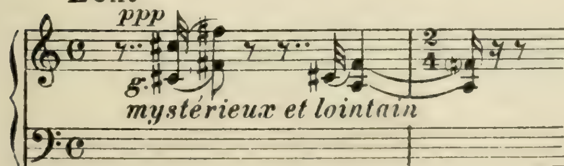
Voir Acte I - pages 45 (2me acc.) et suiv.



Motif dérivé de XXVII

XXVIIA L'Appel à Mort du Spectre

Acte V - page 277, 3me acc.



Forme initiale

Même Acte - page 278, 1re acc.



XXVIII Catherine

1er emploi: Acte II _ page 71, 3me acc.

Moderé



Forme initiale
Acte IV - pages 208 (3me acc.) et suiv.

Moderé



XXIX L' Avocat

Acte IV _ pages 233 (2me acc.) et suiv.

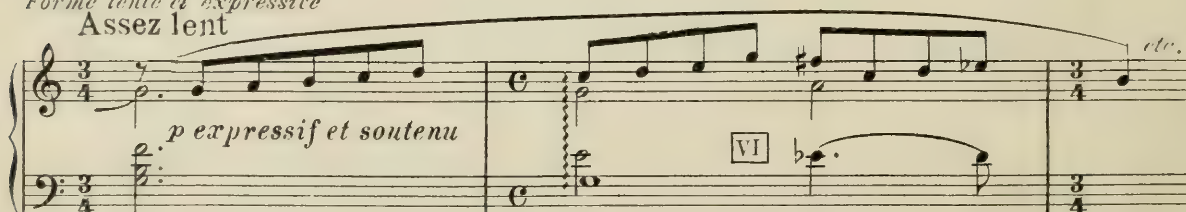
Assez lent



XXX Les Feuillages

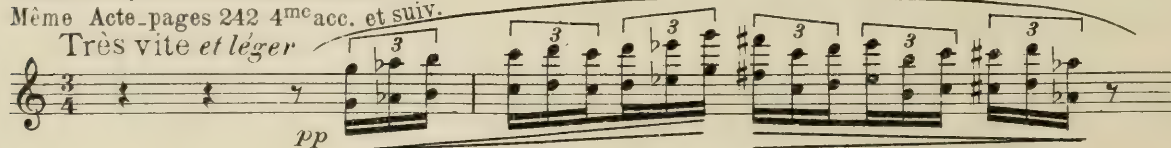
Acte IV _ page 235, 1re acc.
Forme lente et expressive

Assez lent

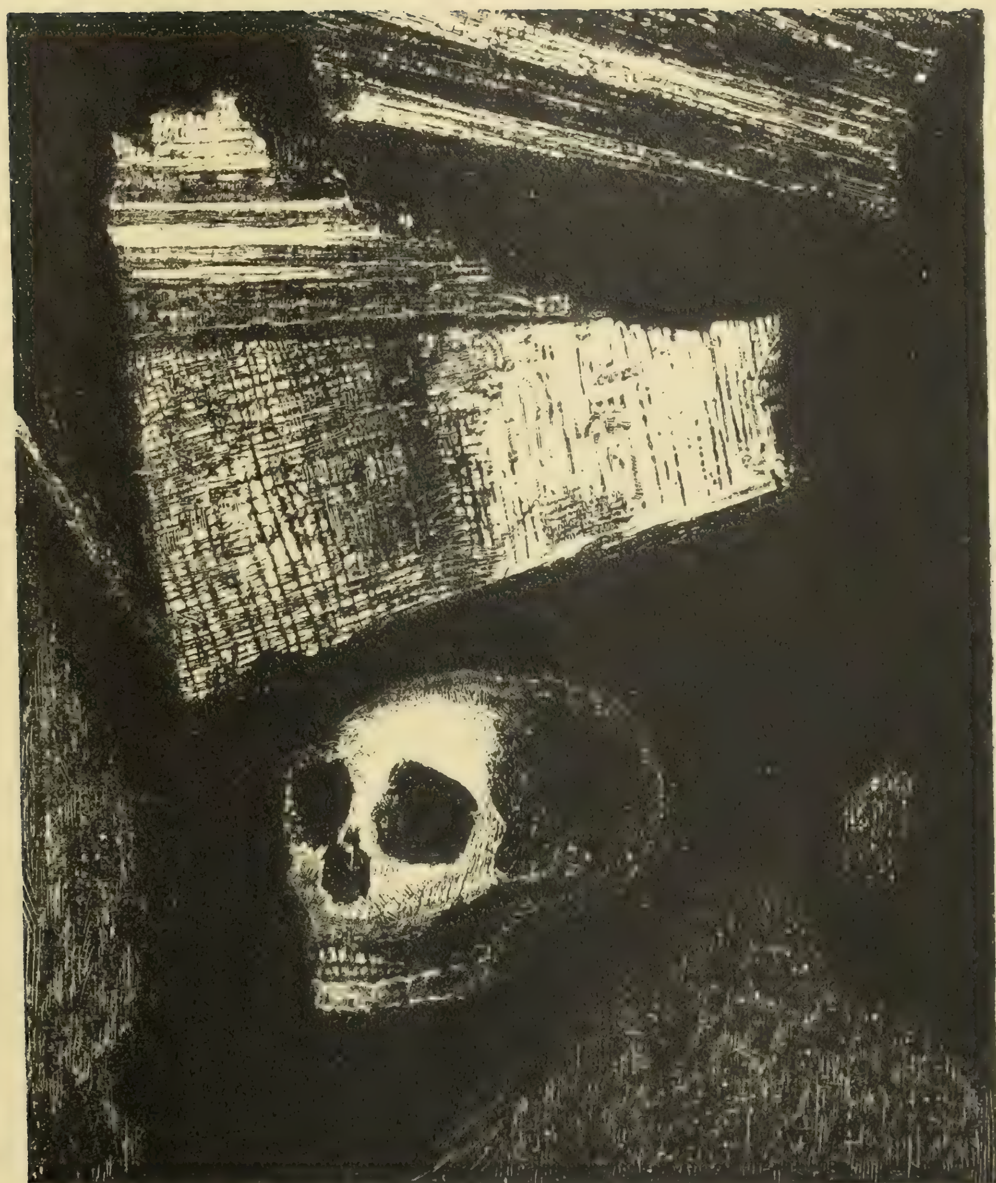


L'une des formes vives, agitées
Même Acte _ pages 242 4me acc. et suiv.

Très vite *et léger*



Le Juré



FRONTISPICE

La muraille de sa chambre s'entrouvrait et de la fente était projetée une tête de mort (p. 79)

ACTE PREMIER

PRÉLUDE

I Modéré.

sfz p

f énergique et bien rythmé

XXVII

menaçant

mf

XIX

fp

f

XXVII etc

d

g

fp

XXVII

1

mais avec un peu plus de mouvement.

Court

f

fp

f

fp

f *fp*

XX *staccatissimo*

sempre p

p

Plus Animé

Court

au Mt

Court

XXVI

XXVII etc

p

f *g*

XX etc

très accentué

Court

au Mt

marcato

sourdement

②

Rall.

Très Modéré.

staccatissimo

mais très marqué

molto cresc.

p

molto cresc.

pesamment

fp

③

brusquement

violemment

XV^A

très emporté

ff

3 f

Animé

sf

ff

fp

f

ff

mf

f dim.

VI

tr

sfz

3

5

impétueux

ff

p subito

3

sfz

cresc.

4

cresc.

sfz sfz f sfz sfz sempre

f

très en dehors

fff

cresc.

sfz sfz ff

fff

dim. rapidement

p subito

5

p

Plus Animé

IA *très incisif*

1 2 3 4 5 6 7

f

f

Retenez 8

Retenez de plus en plus

p

fp

pp

I

Modéré et calme.

XXVIII*etc*

6

p

pp

p

XV*etc*

7

sempre p

I^etc p

staccato

pp

de plus en plus intensif

VI etc

8

cres - - cen - - - - - do

III 1

f *tr* *tr* *tr* *dim.*

⑨

p *pp très doux* *marquez mais sourdement* *pp* *expressif et doux* XXVII *g.* *d.*

brusquement et très incisif Lent long XIX *mf* *g.* *f* *g.* *d.* 5 *g.* *d.* *sourdement*

V Lent Assez lent au M^t^ *ppp* XXVII *très sourdement* *ppp* *g.* *d.* *Detc.* *enlevez vivement* *mf* *pp* *mf* *pp*

p mais très mordant ⑩ 3 VB au M^t^ *simili*

Serrez le mouvement

Serrez le mouvement

cres - - - cen - - - - - - do

f

Pesez et retenez

court

dim. de suite

ff *p*

Retenez

f

En récit
Très soutenu
Vlles

p

Assez lent

V

pp

I

De plus en plus passionné

emploi alternatif des 2 mains ad lib.

cres -

(11)

et en animant toujours davantage - - - - - -

- - - - cen - - - - do

f

En retenant de plus en plus - - - I - - - - -

Retenez *très expressif*

calmez et diminuez de suite

p

Retenez

Modéré *passionnément concentré*

p

p

VII

p

En animant

(12)

cres - cen - do

f

calmez de suite en Elargissant

mf subito

au Mt. (Modéré)

intensif et passionné

p

cresc.

p

XIX

très soutenu (13)

f molto cres.

mp subito IB

mp

cres - - cen - do

Trp IB

segue

f p mais très intense

segue

cres - - cen - do

En serrant (14)

f sempre cresc.

3 3 3 3

ff

fff

Retenez

Lent *dim. encore*

fp

sfz

Calme et solennel

pp

XIII

p

Impétueux et souple

XIV

8

mp

(15)

8 Animez

X

p subito

cres - cen - do

tr

De plus en plus emporté

sempre cresc.

5

II, XV, et XIX

5

VI

ff

XIV Appassionato

mf

2

2

2

16

2

2

à plein son

très passionné

f

2

Elargissez

Très large

le trémolo très serré

XIV

ffp

17

f *mp subito*

Gémissant

Elargissez

molto cresc.

toujours XIV

Très largement

Passionnément emporté

ff

ff

molto cresc.

sempre ff

héroïquement

mf subito

Sonore

cres

- cen
- -
do
VI
18
molto cres.
fff
mp
dim. rapidement
gémissant
I
gémissant
p
2
mf
VI
2
XIV
très léger mais sourdement
I
p
VIII
p
poco
a
Serrez
peu
à
peu
poco
cres - cen -
do
molto
cres -
- cen
-
-
do
19
III1
3
3

VI

ff

XXVII

fff *sffz* *ffz*

dim.

Lent

ppp mais très incisif

XXVIIA

ppp

Lent

XXIVA

pp très effacé

court

20

XVIII

court

f

ppp

Retenez

Assez lent

XIVA

Très expressif et soutenu

p

p

pp

cres - - cen - - (21) do

cres - - cen - - do

dim. de suite

p

dim. de suite

5

cres - - - cen -

cres - cen

do

do

Très largement *avec toute l'intensité et la force possibles*

Pesez

Pesez

ff

molto appassionato

ff

22

glissez

Cédez

au Mt

dim. rapidement

p *très doux*

Cédez

au Mt

p

pp

pp

p

dim.

sempre PP

Cédez

etc.

ppp
au Mt
en flottant
ppp
pp
2
Retenez
Très agité
VII
23
mf
ppp
3
I
calmez
Lent expressif
XXVII
sourdement
p
très éloigné
ppp g. d.
Très modéré (Mt initial du thème I)
f énergique et ferme
mf
dim.

ACTE PREMIER

Modéré.

I

p

ffpp

dim.

f

XXVI

sfz

f

sfz p

SCÈNE PREMIÈRE

L'affaire en est à la dernière audience; le Jury délibère.

p

II

Un dimanche, mais sans repos pour la population de la grande cité que les débats d'un procès retentissant,

Suivez

fp

ont amenée au paroxysme de la surexcitation et

2

p

de l'acharnement contre l'Accusé.

2

Suivez

2

cresc.

Le soir, mais sans la paix, car partout,

sfz

fp

Suivez

dans le vieux Palais de Justice et aux alentours, gronde

fp

le bourdonnement d'une ville n'ayant d'autre

XXVI. te

p

préoccupation que sa curiosité et sa rage cruelles.

Toujours II

(après la parole)

Elle veut, elle attend, elle pressent une condamnation à mo

Dans la salle des Assises, sous le clair-obscur d'un éclairage de hasard, au milieu de l'atmosphère étouffante vomie par les calorifères, ici les sièges de la Cour, les bancs en amphithéâtre du Jury, la cage de l'Accusé, vides, mornes, attendant le retour de leurs tragiques occupants; là, derrière la massive balustrade, un entassement de corps et de têtes, agité de remous et de rumeurs, noir dans les dessous où se piètent les corps, clair de l'éclat des

(1) fp f fp mf mais très marqué XXVII sourdement fp XXVII etc.

fp XXVI etc. fp pp sempre pp

Modéré en traînant les sons XVIII^A p p

Plus animé mp ppp

mf (2) p sfz (après rumeurs) Suivez

chairs dans les dessus où pul - lulent les visages:

Serrez - - le - - Mt - - - cresc.

sempre PP

p

- cen - do

La Foule! non plus

sffz

XXVII

Au 1er Mt

ffp

agrégat d'âmes capables de pi- . tié, mais hydre farouche, te- naillée aux entrailles par des appétits san- glants;

sempre p

tantôt, elle a hué la Défense tentant un dernier assaut pour emporter l'acquittement.

(3)

XXVII

f

fp

Du dehors arrive en

ff

fff

molto cresc.

fff Suivez

9/8 *bruit régulier, sinistre, de fer | heurtant les pavés, le piétinement |*

Modéré.

staccatissimo

XX

pp

8a basse

9/8 *d'escadrons de Gendarmes occupant mili- | -tairement les cours.*

segue

8a basse

9/8 *Les jurés sont menacés.*

8a basse

2/4 Très animé et impétueux.

VI

mf

bref

2/4 *molto cresc.*

4

III

3

Très animé et impétueux

ff

ff

molto cresc.

S'ils ne frappent point, ils seront frappés eux-mêmes. La fureur populaire, depuis six mois, depuis le crime, leur

Suivez XXIV

Modéré *dans un sentiment agité*

Cordes

XXVII

crie le verdict! Elle veut être obéie. Des sabres sont là pour protéger la

Justice qui refuserait de tirer son glaive.

court g. d. (après la parole)

XXVII

Pris par le froid de cette nuit de Décembre, les cavaliers, sous leurs bonnets à poil et leurs

Plus Modéré.

XX *pp staccatissimo*

8a basse

(5)

manteaux sombres, tournent en un circuit lugubre, ininterrompu.

8a basse

SCENE DEUXIÈME

Dans ce drame aux proportions colossales, où tout est multitude et agitation, il n'en est qu'un qui soit seul, immobile, muet: L'Accusé.

Assez lent. XIX Très estompé *pp* *pp* *cresc.* *molto* Suivez Suivez (après la parole)

On l'a ramené au cabanon sans feu, où pour lui se sont consommées, désespérantes et longues, les minutes des suspensions d'audience. Oh! si longues!

Très lent. XV très brusquement *mp* *expressif*

Très lent. *ffz* *sfz* *sfz* *mp* VI etc

Et moins longues pourtant que les minutes présentes, ces dernières de l'horrible événement qui, brusquement, l'a saisi dans son existence, comme une bête féroce surprenant un passant et, les crocs au flanc, l'entraînant vers son antre.

expressif Retenez *dim.* portez a tempo *mp*

a tempo *mp*

dim. Retenez *p* *mp*

Par le judas de la porte, apparaît de temps en temps la face d'un gardien. L'Accusé sait quel ouragan de haine l'emporte vers l'abîme. Sa pénétrante intelligence, dont

glissez

en retenant

dim.

Vlle

en retenant

dim.

l'adresse et la force sans cesse manifestées au cours des débats n'ont servi qu'à irriter un public prévenu, lui fait comprendre que là est le péril insurmontable. Coupable ou non, ce que nul ne peut dire, ce n'est plus à sa conscience que vont ses préoccupations.

6

mp

pp doux

a tempo

p

pp doux

a tempo

p

Il sent que désormais ce mystère, capital pour une justice qui eût été divine, ne compte pas pour cette justice lâchement humaine. Innocent ou

glissez

Elargissez

sf

I

f

Suivez

sf

indigne, son sort ne dépend plus de la vérité. Il ne dépend même pas des règles habituelles de la procédure criminelle: des preuves contre lui il n'y en a point;

portez

I

serrez un peu puis retenez

mf

p

ses avocats l'ont démontré avec la clarté resplendissante de l'évidence. Non, tout est dans l'affolement de l'opinion! Il n'est

Très soutenu et toujours très expressif

cres - portez - cen - - do

cres - cen - do

plus un accusé comparaissant devant des juges, il est un gibier poursuivi, traqué par une meute que rien ne peut apaiser.

dim.

p

pp

pp

SCÈNE TROISIÈME

Tout à coup, grêle, une sonnette retentit. C'en est fait! Le Jury a décidé. Une explosion de silence! Plus un bruit, plus un souffle.... Seul,

7 Suivez XXIV

Lent et solennel

pp

Suivez

au dehors, le piétinement monotone de la cavalerie. Les jurés entrent

Modéré

staccatissimo

XX

pp

XXVII

Suivez

un à un par la porte étroite, sombres, gênés, ne regardant personne dans cette salle où tous les regards les dévorent. Ils s'asseyent, étrangers, croirait-on, l'un à l'autre. La Cour paraît en sa trinité de magistrats, rouge et noire. Le chef du Jury se lève, mal affermi, tenant de la main gauche, tremblante, le verdict qu'il va lire, de la droite, tâtonnant pour trouver la place de son cœur, qu'il doit toucher, selon la loi.

Assez modéré

XXI[1]

XXI[2]

p

pp

Solennel

XXII

cuivres et bois

p

8

mf

XXI[1]

XXI[2]

pp

p

assez effacé et hésitant

Retenez

XXIII

Solennel

Et il prononce.
Sur la première
question: Oui.

Suivez

mf

sempre p

Sur la
seconde question:
Oui.

Ces deux oui
tombent sourdement
comme des coups
de maillet.

Lent et solennel

XXIV

pp

Une immense
et sauvage
acclamation jaillit de
l'auditoire.

Et un
instant après,
en un écho
prolongé,
elle est

Suivez

(apres la parole XXVII^etc^ molto furioso

Modéré

impetuoso fp

ff

répétée par
la foule au
dehors.

9

ff Modéré

g.

d XXVI

ff

Le tumulte des chevaux en est couvert.

XXVIIetc

Monstrueuse d'épouvante, elle plombe l'Accusé dans son cabanon, pareille au flot qui défonce une embarcation.

Il a l'impression de sa cervelle se retournant sous son crâne comme une tasse pleine qui basculerait.

Lent (après la parole)

pesante

Une nuit effroyablement noire emplit d'un seul jet sa pensée.

Suivez

au Mt (Modéré) (après la parole)

molto cresc.

Et tout de suite après, comme brûlées par un éclair, ces ténèbres sont sanglantes.

Deux coups de tonnerre, l'un chassant l'autre: le désespoir faisant place à la rage.

Très-animé

XV

furioso

très court

Suivez

On l'introduit, on le pousse à son escabeau, et le

C Greffier, indifférent et morne, relit les deux réponses, répète les deux | Oui qui le sacrent assassin et le marquent pour la peine de mort. | Il écoute, raide, bandé comme un arc par toutes les fibres

Assez lent

XXIV

ppp

Tromb.

ppp

10

C exaspérées de son corps maigre et nerveux, le visage exsangue et | jaune, les yeux, sous leurs profondes arcades, brûlant pareils à deux clous de phosphore, une balafre

Suivez

C brunâtre qui va de la commissure des lèvres à la tempe soudain rouge de sang. | | Et alors, par une détente furieuse, dardant son bras

Suivez

Animé

XV

glissez

sec

f

cresc molto (après la parole)

fff

ff

C comme s'il lançait un couteau em- | poisonné, en une cla- | meur qui paraît plus tonnante | que celle de la foule,... il crie aux jurés:

Assez animé et serrez peu à peu

Suivez

Animé (après la parole)

molto cresc.

pp

C

"Je vous maudis!!!"

Animé

XV^A

11

Suivez *furioso*

ff

VI *ff* cuivres

f

furioso

XXI^1 XV

Ils frissonnent et se penchent comme sous une volée de mitraille.

XXI^1 *ff p subito*

(après la parole)

molto cresc.

8

fff

sfz *tr♭*

g.

tr♭ *sfz*

Le visage du condamné, diabolique, hypnotisant, gueule encore fumante d'où vient de sortir le terrible projectile,

tr♭ sfz

sfz p subito

tr♭ tr♭ tr♭ tr♭

fp fp fp fp

sfz p subito

Un peu moins animé

XV

p mais très mordant

pp

est pour jamais imprimé dans leur souvenir. Coin battu dans le métal par un écrasant balancier, il les scelle de sa cuisante empreinte.

12

marcatissimo

suivez fff

fp

ff

Tous l'ont subie, tous ont pâli.
Très-animé
Retenez en pesant
fff
fp
(après la parole)
molto cresc.
Un instant dérangée, la machine judiciaire reprend son fonctionnement impitoyable.
Ce n'est plus pourtant l'insolente
Plus modéré
Retenez de plus en plus
Assez
ffpp cresc.
XV
ff p subito
pp
XXVII
ppp
très lié
assurance de tantôt: le dramatique incident a laissé une vapeur de doute et d'inquiétude, partout
Lent
pp
et effacé
promptement épandue. Le cri du condamné, protestation déchirante, reste aux oreilles en une résonnance âpre et mourante.
Assez lent
douloureusement expressif
en traînant les sons
13
XVA
Oboi
Cor angl.
Cor angl.
più p
VI
Fagotti
expressif mf
dim.
I
Expressif et un peu en dehors
I

Ailleurs sont les âmes quand le Président lit les redoutables formules: "Tout coupable d'assassinat sera condamné à mort — Tout condamné à mort aura la tête tranchée."

XXIV Lent et solennel.

pp

La salle se vide avec une grondante rumeur.

Long

Long

p *f* *ppp*

SCÈNE QUATRIÈME

Le docteur Larbalestrier a été du Jury.

Il vient de sortir du Palais et s'est arrêté sous le péristyle, au haut du grand escalier, d'où l'on domine la place.

Modéré.

I énergique et bien rythmé

14

mf

8ᵒ bassa

Malgré l'heure nocturne, elle est grouillante de monde. Il ne peut passer, et, dans la rue qui s'ouvre droite devant lui, la même marée noire et résonnante a tout envahi.

Suivez

(après la parole)

dim.

p

XXVI Assez animé

mfp

mfp

Suivez

8ᵒ

La multitude s'opi- | -niâtre à attendre la voiture cellulaire qui doit ramener le Condamné à la prison. | L'escorte n'ose sortir.

Au Mt — XXVI etc. — fp — Suivez — Au Mt — dim. p — Suivez — staccatissimo — XX — très marqué — fp

On craint que durant sa marche lente au travers de cette houle, | la voiture ne soit mise en | pièces et le prisonnier écharpé.

Au Mt — fp — Suivez — XXVII etc. — f — Au Mt — fp — XX etc. — fp — 15 — Suivez — cresc. — molto cresc. — (après la parole)

Dans le coin, à sa | gauche, le Docteur aperçoit, gardée par les Gendarmes, | la grande porte dont les battants

staccatissimo — p mais très marqué — fp — fp — marqué mais sourdement — mp — mf — sfp

doivent s'ouvrir pour livrer pas- | sage. | Il demeure, dans

sfp — sempre staccatissimo

6/8 l'ombre, d'abord regar- - dant, puis invinciblement attiré dans des rêveries. 7

dim. Peu à peu *p* moins animé

6/8 7 7 Ce procès, désormais célèbre, quelles circonstances empreintes de fatalité l'y ont entraîné! 5/4

(16)

2 2 2

pp

5/4 7 Les médecins sont éliminés d'ordinaire de la liste où les jurés sont tirés au sort. 7 | 7 Une inadvertance l'y avait laissé. 7 7 Et son nom était sorti pour la session. | 7 Et il était sorti pour l'affaire. Et le sort l'avait amené hors de

Assez lent
aussi lié que possible

I

pp

8ª bassa

5/4 l'urne quand les récusations étaient épuisées. 7 A quatre reprises, le | 3/4 Destin l'avait choisi et maintenu. 7 | 5/4 Quand, à la première audience, l'Accusé lui apparut, il avait été frappé 3/4

XV très marqué

mf

8ª

d'une vague analogie entre sa nature et la sienne: sèche, nerveuse, agitée.

(17)

Quand il dit son âge, c'était le sien: cinquante ans...

8va bassa ... loco

Et parmi ses prénoms, il y avait le sien: Pierre...

Il en ressentit un malaise. Mais

dim. mais toujours incisif

dim. p

bientôt il avait été captivé par le

VI

puissant intérêt de la cause. Son esprit, audacieusement chercheur, qui lui avait acquis une notoriété bruyante et entourait son cours à l'Université d'un nimbe d'exentricité,

Peu à peu

mf mais très incisif

mp spiccato

tr

Moins lent

segue

tr

s'attacha aux débats avec âpreté.

marquez

II

poco à

(18)

Il était devenu le Juré

3/4 important, attentif, avide,
ne perdant aucun détail, prenant des notes,
II etc.
XV etc.
mp
très mordant
poco cres cen
tr
II
posant des questions.
D'Accu-se avait vite démêlé en lui l'adversaire redou-
cres cen do
do
tr
table et le duel se concentra entre eux.
de plus en plus mordant.
8a
sempre cres.
sfz
etc.
En serrant le mouvement
Sa conviction s'était formée dès les premiers jours, inflexible:
l'homme était coupable, l'homme était un assassin.
8a
f
segue
ff

Au mouvement (Modéré.)

C Une sorte de divination à laquelle il se con- | -fiait dans ses recherches scientifiques, s'imposait,

I

19

dim.

XV

C insurmontable. Un témoin, | examiné et contre-examiné, entendu, rappelé,

dim.

C objurgué, secoué par l'Accusation et la Défense, | inébranlablement affirmait qu'il avait vu l'Inculpé

Suivez

C sortir de la maison du crime, la nuit du crime, | et le reconnaissait... à sa balafre. Ce témoignage d'un homme sûr, d'un esprit droit et calme, lui avait paru écrasant. Il ne travailla

Suivez

Suivez

plus qu'à butiner les indices qui le confir- maient. Souvent, dans cette œuvre enchevê- trée, ses regards et ceux de l'Accusé s'é- taient croisés comme des épées et quand la Malé- diction retentit en son éclat de foudre, c'était vers lui, il l'avait senti, qu'elle était surtout dirigée!...

Modéré

p mais très marqué

Ietc

p

pizz.

p

II

marquez

poco a poco

IIetc

cres

cen - - - - do

20

de plus en plus marqué

p

XVA

ff furioso

(après la parole) Animez

tr fp

cresc. ff

I

tr fp

Que lui impor- tait? Il avait fait son devoir. N'avait-il pas jugé d'après son intime convic- tion? Dans la chambre des déli- béra-

Assez lent

p mais très ferme

Très lent

(après la parole)

suivez

V

pp molto cresc. f

Assez lent

XXIV

Cuivres

pp Solennel

tions, un juré, pris d'un grand trouble au moment du vote, lui de- manda, à demi-voix, comme une grâce: "Que faire?„ Et il ordonna ferme et net:

Suivez

"Répondre oui.„

Au mouvement initial du Thème

I

mf mais très marqué

Il avait eu pour- tant une brusque émotion quand, au dépouillement, il appa- rut que le verdict était ren-

fp

fp

21 Animez

Toujours I

VI

du par huit contre quatre.

IA Modéré

p mais marqué

Huit!... Ainsi le sort du Condamné avait dépendu de sa

puis Retenez

Toujours I

8º bas pesez

Modéré.

fp

suivez

III[1]

voix et de celle du voisin qu'il avait conseillé.

Huit!...

Il en était donc qui doutaient?... Et cette pensée et ce nombre le tourmen-

Suivez

III[2]

Expressif

I

VI Animé

IA etc

p

Animé

sfz p

-taient, allant, venant, passant, repassant dans son cerveau avec une persistance obsé- | dante: Huit!... | Huit!... Durant les dernières formalités, quand le Prési-

Suivez

Animez puis Retenez

sfz pizz.

sempre pp

-dent prononçait l'interminable arrêt, le même monosyllabe battait sur ses | lèvres les oscillations d'un pendule: | Huit!... huit!...

Retenez puis Animez de plus en plus molto cresc.

(22)

fp

Huit!... huit!... Et il entendait, venant d'un lointain profond, diminuante, la Malédic- | tion. Il avait eu aux narines une odeur bitumineuse poussée dans la | salle en ce moment par l'haleine des calorifères, et sur la langue une sa-

XV Lent

pp g

fp dim. pp

g.

pp

XXV

-veur amère, régurgitée de l'estomac sous l'ébranlement de l'émo- | tion. Maintenant le | grand air froid et l'immobilité de la station l'ont apaisé.

XV toujours pp mais un peu en dehors.

Oui, décidément il a fait son devoir en étant sans pitié.

Très-lent.

XXIV

pp

Quatre autres, il est vrai, ont pensé différemment. Mais

(23)

pour lui, avec lui, il y en a eu huit!... huit!...

IA p mais incisif

Timbales

pp

Au fond de la chambre obscure de sa mémoire, se forme et s'évanouit périodiquement la fluctuante image d'un car-

sempre pp

touche qui, dans la salle d'au-

dience, sur la paroi d'en face, montrait, équilibrée et rigide, la balance de la Justice, appuyant son fléau horizontal sur la pointe d'un glaive court.

Cordes avec sourdines

XXV

pp

pp

Soutenez par la pédale

pp

Cette Malé-diction?...

Court

Suivez

(après la parole)

XV

p

pp

SCÈNE CINQUIÈME.

Brusquement, il se fait une poussée et des clameurs jaillissent devant la porte que garde la Maréchaussée.

Suivez

(après la parole)

XXVII

brusquement

f

On vient de l'ouvrir
à deux battants.
Dans la baie éclairée
par la lueur blafarde
des lanternes apparait
la voiture cellulaire;

staccatissimo

XX etc.

(24) Modéré. *p mais très marqué*

fp Suivez

7 sous le capuchon
qui protège le siège,
le Cocher, un petit vieillard,
tient les guides, le fouet levé,
prêt à frapper l'attelage.

staccatissimo

D'une voix sonore et
menaçante, un officier
crie à la foule:

(après la parole)

mp

fp

brusquement *fp*

«Au large!
Garde à vous!»

3

mp

fp

f

Les sabres sont
au vent. Les chevaux,
piqués de l'éperon,
retenus de
la bride,
piaffent.

mp

fp

molto cresc.
f
Ils vont prendre leur élan:
mf
(après la parole)
molto cresc.
fp
sec

instinctivement, la masse humaine s'écarte, creusant une tranchée.
a Tempo
pesamment
Suivez
(après la parole)
molto cresc.
fp

« En avant! » commande la même voix.
brusquement
sfz
f
f
sfz p subito
(après la parole)
sfz p subito

Les Gendarmes rendent la main à leurs montures, et le petit vieillard fouette l'attelage avec furie.
mf
f
fp
(après la parole)

Tout part, comme si l'escorte et la voiture ne faisaient qu'un. La foule pousse une huée formidable qui se répercute

impétueux — staccatissimo — XX etc.

Assez animé — mp mais toujours très marqué — VI — sfz — fp — XXVI etc. — fp

(25) col 8va — sfz

Suivez — tr

dans les sinuosités des rues adjacentes.

La trombe passe

impétueux — a tempo. — f — ff — XXVII etc. — dim. — (après la parole) — mf — molto cresc. — f

fp — p — mp

devant l'escalier au haut duquel se tient Larbalestrier.

f p — f — fp tr

En tournant au grand trot, les roues de derrière du véhicule, lancé à fond de train, heurtent les murailles.

Suivez — a tempo. — f

mp — tr — tr — tr — p

(26) — f p — tr

7

Les hurlements de mort continuent effrayants. Malgré la rapidité de cette | *fuite, un Homme du* | *peuple, un sauvage, a*

Suivez — a tempo

passé sous la tête des | *chevaux, et, fréné-* | *tiquement, accroché à la*

prison roulante, mar- | *tèle à coups redoublés la caisse de tôle:* *l'horrible bruit de chaudron domine le vacarme de la multitude et, à l'intérieur,* | *terrifie le Condam-*

Suivez — a tempo

né qui, des deux | *mains, s'appuie aux parois, emporté dans le cauchemar de cette course vertigineuse.* | *violemment*

27

XV^A ff f tr(♮) tr♭

Impétueux et



Un Homme du peuple, un sauvage, a passé sous la tête des chevaux (p. 46)

Sauvage *sempre ff* *sfz* *tr* *court* *ff*

Derrière, la foule se préci- -pite, glapis- sante et tourbillon- -nante, comme les eaux déplacées par le

sffz *p subito* *sfz p*

taillement d'un steamer, reviennent en mugissant dans son sillage. La chevauchée, pareille à une charge, s'en- gouffre dans le défilé

28

sfz *sfz* *fp* *staccatissimo* *mp mais très marqué* au Mt Serrez peu *sfz*

sombre et escarpé qui mène à la Prison.

segue

sfz a peu *sfz* *fp* *fp* *sfz* *fp* *sfz* *fp* *sfz* *sfz*

ff marcatissimo

XXVII

Reprenez peu a peu le mouvement initial

dim.

f *ff*

VI *etc.*

Sur la place, aux pieds de Larbalestrier,

XXVII *etc.*

fp

29

sempre p

quelques curieux restent, les yeux pleins encore de cette tu-multueuse vision, épars comme au

Cédez - peu - a - peu - -

dim.

VI

sourdement

ciel des nuages isolés, errant après un orage.

au M! (Assez animé)

dim. *mf*

molto cresc.

en dehors

ff

mf

30
molto cresc.
ad lib.
sfz
dim.
ff
XXVII etc.
mf
en dehors
cresc.
VI
f
cresc.
ff
ff
sempre
Pesez en élargissant
sfz
XVI
ff
XVII
ff
XXVII
en dehors

(31) un peu

sf

sfz

etc.

(32)

impétueux

marcatissimo
XV
ff
X
molto cresc.
ff
g.
3
marcatissimo
XXVII
ff
g.
d.
XXV
3
VI
en pesant davantage
tr
3
VI
très-appuyé
2
33
tr
VI etc

XXVII

g. marcatissimo

fff

Animez de plus en plus.

sempre fff

g.

sec

sec

ACTE DEUXIÈME

PRÉLUDE

Au Mt initial du thème

I

f energique

dim.

Lent

pp

pp V

d

d

pp

Modérement Animé

①

pp *sourdement*

XXVI

fp

toujours p

VI

pp *sffz*

pp *sfz*

pp

Assez animé.

tr

f

f

mf

VA

mf Très brutalement accentué

②

tr

tr

③

tr

de plus en plus accentué

(4)

molto cresc.

f

marcatissimo

sempre cresc.

XIX

ff

Animé

VI ff

SOP. (div.)
ALTOS.

(5)

1rs SOP.

pp

Modéré

extrêmement soutenu

VI

VOIX

TÉNORS.

pp

extrêmement soutenu

VI

BASSES.

extrêmement soutenu

pp

Calmez de suite et Retenez

(5)

f

dim.

p

pp

Modéré

VI

pp

S. (div.)

A.

Sop. unis

VOIX

T.

B.

très soutenu

VII

p

S VI ⑥ *expressif*
A
VOIX
T.
B. div.
unis

⑥ VI

S.
A.
VOIX
T.
B.
div.

Un peu plus en dehors

I
S.
A. I
⑦
Sop. div.
unis
dim.
VOIX
T.
div.
dim.
B.
⑦ unis
div.
dim.

sempre dim expressif 3

doux et flottant

S

A. expressif p

T. sempre dim. 3

sempre dim. p

B unis

div.

VOIX

p

doux et flottant

f dim. de suite

p

pp

S.

A. VI

8

T.

div.

B. unis

VOIX

8

expressif et en dehors

cres. dim.

XV

XV

p mais marqué

S. Soli

ppp ppp

S. div.

pp

S.

A.

T. div.

B.

VOIX

8

pp

ppp

sempre pp ppp

Animé (9)
XIII Passionnément
f très emporté
Elargissez au Mt
f dim. de suite
mf g d
VI etc

Retenez
VI
XIII et VI etc
au Mt
mf
Cédez Au Mt
De - plus - en - plus - passionné - -

Cédez au Mt
Pesez

(10)
Cédez au Mt
VI f
XIII
Elargissez - de - plus - en - plus - -
sempre cresc.
molto cresc.
f

Très large
Noblement et avec ampleur
ff
d g
impétueux
d g

Animé
Toujours passionnément

XIV

mf subito

d

XIII

Impétueux

d

poco a poco

de plus en plus impétueux

11

etc

g

cresc.

f

sempre cresc.

g

ff

VI

mf *ff*

XIII *f*

molto cresc.

Pesez

avec agitation

I, VI et XIII

mf

(12)

fmf subito

au M^t initial du thème IB

de plus en plus agité

mp et très fermement rythmé

IB

Large puis plus animé

IB

ff

XIII

f à plein son

sempre *ff* (13)

3

de plus en plus emporté

XIX XIII

XVIII

3 3 3

XIX

3 3 3

Court [I] Au M^t initial du thème

f lourdement

(14)

SOPRANOS

ALTOS

f

TENORS

mf

VOIX

(14)

BASSES

f

Pesant

VOIX

S.

A.

T.

B.

ff

ff

1B

mf

ff

mf

VOIX

S.

caressé

dim.

Un peu plus Modéré

doux et expressif

p

A.

doux et expressif

p

T.

p

pp

doux et expressif

1B

div. *p*

B.

doux et expressif

pp

Un peu plus Modéré

pp *expressif*

I B ect.

15

S

A

VOIX

T

B

expressif

15

au Mt initial

Largement.
en récit.

S

A

VOIX

T

B

Largement.
en récit.

assez en dehors

Largement.
en récit.

assez en dehors

au Mt initial
Marquez

Suivez

S et A

dim.

VOIX

T

dim. mp

B

f dim. mp

S et A au Mt unis

f Toujours IB

3

T au Mt

f

VOIX

B au Mt

3

f VI etc.

au Mt

f

IB

3 3 3 etc.

f

16

S A T B

VOIX

mf

16

Cédez *un peu*

mf

div.

f

cresc.

cresc.

Cédez *un peu*

Cédez *un peu*

au Mt

S unis

expressif

mf

A

expressif

T unis f

mf

divisi

B

mf

VOIX

au Mt

8

f

S

div.

A

portez

molto cresc.

T

molto cresc.

B

portez

molto cresc.

VOIX

XIII

Heroïquement

Trp.

mf

f

17

VOIX

S *ff*

A

T unis *ff* *portez*

B *ff* *portez*

17

Heroïque et pompeux.

ff

VOIX

S *avec toute l'ampleur possible* *ad lib.* 7 Long *p*

A *ad lib.* 7 *p*

T *avec toute l'ampleur possible* unis *ad lib.* 7 Long *p*

B 3 *ad lib.* 7 *p*

avec toute l'ampleur possible

avec toute l'ampleur possible *dim. de suite* Long

3 *vibrez* *sfz*

Elargissez *p*

p

ACTE DEUXIÈME.

SCÈNE PREMIÈRE.

Il est une heure du matin.

Très modéré. Suivez

Par centaines, les citadins rentrent chez eux, animant les rues du bruit de leurs pas et de leurs colloques.

pp

au Mt

On dirait la sortie d'un Colisée après une tuerie de gladiateurs et de bêtes féroces.

XXVI

p fp fp

au Mt

mf

Retenez

dim. p

Pierre Larbalestrier chemine seul, songeur.

Modéré

Certes, son impérieuse nature lui répète: Tu as fait ton devoir.

p

I

p

Suivez

au Mt

Le mascaron à la balance symbolique qui hante sa vision intérieure,

Suivez

au Mt

le proclame en son muet et rigide emblème.

Suivez pp

XXV

au Mt

Mais cette accumulation de spectacles imprévus et tragiques a lézardé d'une fêlure son assurance.

Plus lent.

Trombones XXIII *p* *p mais en dehors*

①

Et par un caprice misérable de faiblesse cérébrale, chaque fois qu'il se dit: J'ai fait mon devoir, il entend

très effacé et hésitant

IV *p*

pp

Toujours I

Suivez

Assez Lent

I *p mais un peu accentué*

machinalement sonner, pareil au tintement d'une clochette venant au-delà indéfinissable:

staccato

Suivez

Huit, huit! Du doute?... Oui, il y a depuis

col 8va .... etc.

etc. (toujours avec l'8^ve)

ppp mais très net

I^A

Suivez

Modéré.

tantôt du doute en lui, faible, indistinct à l'é- gal d'une étoile scintillant aux plus nébuleuses ré- gions du firmament visible: Et ce doute, ce doute importun pour son orgueil, provient de ce que quatre bourgeois timorés, craignant de troubler leur digestion et leur sommeil par le souvenir d'une condamnation capitale, ont, se dit-il, dans leur lâche prudence, préféré voter: Non.

IV^etc mp (hésitant)

pp ppp V

② Assez lent.

ppp I p

Lent. XV très effacé pp pp dim. de suite

SCÈNE DEUXIÈME.

Il arrive au vieil et vaste hôtel que lui a laissé son père, l'avocat renommé qui... était toujours pour l'acquittement, lui... il s'en souvient.

Suivez

Cuivres

XIII

Calme et solennel

p

Il ouvre. Il croyait la maison endormie. Non. La servante, Catherine, contemporaine de l'existence paternelle, rongée du souci du procès, l'attend, accroupie sur les marches de granit, dans l'allée cochère.

Suivez

Modéré

XXVIII p très simplement

③

Elle se dresse brusquement.

Suivez

sec (après la parole)

sfz

sfz

—Eh bien, Monsieur Pierre? — Eh bien, nous l'avons condamné.
Agité
XXIV
p
f
—A mort?
—A mort.
Plus modéré
sourdement
mf
XXVII
p
—Quel malheur! dit la Vieille; il me
Suivez
semblait qu'il était innocent!
Assez retenu
Oboë
XVI
p
express.
Le Docteur tressaille.
Assez vif
en récit
Suivez
I
Cordes
mf
Comment, elle aussi?
Suivez
sec
XV
Irrité par la contradiction échappée à ce cœur simple,
Suivez
sec
il allait lui jeter une

C brutalité
quand, consternant prodige, il
entrevoit, rapide comme le mouvement de déclic d'une instantanéité photographique,
Vif.
4
Suivez
I p
p
C l'image de l'accusé, diaphane décalque, d'une tristesse inexprimable, surgir
entre lui et la servante et s'évanouir. Et il entend le bruit d'un
Très-lent.
XVB
ppp
V
ppp
glissez
glissez
C baiser, comme si l'apparition avait voulu reconnaître la fraternelle pitié de cette
très doucement expressif
XXVIII
p
C humble.
Le Juré sent aux narines l'odeur bitumineuse des assises et dans sa bouche l'amertume qui lui était montée aux dents. Hors de lui, il s'écrie:
Suivez

Vif et agité.

Pourquoi t'essuies-tu le front?

-Je ne sais pas, dit la fille effrayée.

Suivez

p I *etc.* XV *f*

a Tempo *en récit* —Tu n'as rien vu, Suivez a Tempo tu n'as rien senti? Suivez a Tempo

p

cresc. —Non, rien... rien... et elle recule devant la menace de son regard fou.

f Suivez

Lent. Elle reprend, bégayante: —Qu'avez-vous, Monsieur Pierre?

(5) *glissez* Je ne vous ai jamais vu comme ça!

V *ppp*

SCÈNE TROISIÈME.

C
fanés, sombre retraite d'où descendent les songes. 7
Il se dépouille de ses vêtements devant la
6/8 vieille servante avec la liberté d'un enfant et
XXVIIIetc.
Modéré
ppp
pp Cor anglais

6/8 elle borde sur lui les couvertures avec la
⑥
Ietc.
3/4 sollicitude d'une mère.
Le voyant agité, elle
6/8
p mais bien détaché sans sécheresse

6/8 s'assied, le considérant, inquiète et tendre.
7 Pour toute lumière, une bougie a lueur de veil-
VOIX
Quelques voix de femmes soli
SOP. et ALT.
p très doux et expressif
p expressif et soutenu

6/8 leuse. 7 Au milieu de son trouble expirant,
le sommeil vient. 7
7 – Quelle heure? demande-t-il.
SOP.
VOIX
ALT.
de plus en plus expressif et soutenu

– Deux heures, répond-elle! Il s'endort. Immédiatement il plonge dans les mystères et les incohérences du rêve. Il revit le procès. Ce fut d'abord le jour, déjà lointain, où il avait, pour la première fois, entendu parler de l'événement terrible. On venait de découvrir le cadavre, et dans les

SOP. Soli
VOIX
ALT. Soli

A

p

portez

Suivez

très doux

⑦

I

Un peu plus animé

XI

mf marquez

VI

mf

journaux, dans les conversations, on se perdait en un labyrinthe de conjectures. Puis tous les inci-

dents qui avaient surexcité l'opinion; une légende d'amour, mélange barbare de passion exaltée et de férocité;

brusquement

la clameur publique désignant l'assassin; l'arrestation; l'instruction.

Assez Lent

dim. rapidement

Son esprit errant sur cette succession de faits mobiles et

très estompé

I VI XXVII XXVII XII

mf *f* *fp* *mfp* *pp*

fugaces, revoyait tout, entendait tout; les détails infinis de ce passé flottaient dans l'eau immobile et

8

Un peu agité

XV

a Tempo (Assez lent)

p très lié et calme

pp

claire d'un étang. Une lourde pierre y tombant brouillait toutes les images. La muraille de sa chambre s'entrou -

Suivez XV

mp

vrait et de la fente était projetée une tête de mort qui s'adaptait à un squelette, venu il ne savait d'où,

Suivez

Modéré

pp mais très marqué p

XVIII

accroupi sur sa poitrine; son poids l'étouffait. Il était

Un peu pressé puis retenez

soudain dans le cabinet du Président du tribunal, occupé à la liste où le jury devait être pris.

XXII Modéré

XXVII

Le magistrat allait biffer son nom: le squelette détournait la plume.

Maintenant c'était aux Assises: haletant, il assistait au tirage au sort des jurés.

9

Suivez

XIX (après la parole)

Lent

XVIII

incisif

Suivez

A cô_té du greffier était le squelette lui tenant le poignet,

Agité et fluctuant

XXI

XVIII

mais très marqué

dirigeant sa main, empêchant que le nom du docteur Larbales_trier ne vint en ordre utile pour être récu_

Un peu animé

I *marcato*

un peu retenu

XIX

sé. Il était du Jury!

Animé XXI[1] mf p XV Suivez Assez XVIII ppp

VI

Le squelette disparaissait sous le plancher de la salle d'audience;

Lent molto cresc. ff ff mf mais

la tête seule restait à la surface et c'était le crâne

mutilé de la victime parmi les pièces de conviction.

10 XVIII[A] En traînant les sons très marqué p toujours marqué p

Les débats se déroulaient: étrange

revirement! Les circonstances favorables à l'accusé, les doutes, les incertitudes, les fragilités de l'instruction le frappaient dans son rêve,

Suivez

s'enfonçant un à un dans sa cervelle comme des aiguilles; il les sentait serrées,

Modéré

IV

p

VI

lancinantes, indétachables. Il entrait, coiffé de ce

En animant un peu et de

en augmentant

VI

casque de torture, dans la chambre des délibérations.

plus en plus agité

XIX

(11)

f *mp*

Encore plus animé

Le squelette était là. Il voulait

Suivez

Modéré

XVIII etc

f

p

voter Non.

Le squelette lui prenant les doigts, le faisait voter Oui.

p molto cresc.

(après la parole)

f

XXIV

p

f

p

Et présentement il était sur lui, grimaçant et oppressant.

Suivez

mf très marqué

XIX

p

Brusquement la tête sautait à la muraille qui se crevassait pour la recevoir.

Suivez

f

p

pp

Il était sous le péristyle du Palais respirant avec soulagement l'air glacé de Décembre.

(12)

court *ff* *ppp* court

Très vite.

III¹

f

ff *ppp*

Suivez

sff

La foule s'agitait avec son bruit de marée sur les grèves.

Modérément Animé.

XXVI *pp* sourdement

Les battants de la porte tournaient, la voiture cellulaire et

fp

toujours *p*

l'escorte prenaient leur élan frénétique.

Animez - de - plus - - - en plus.

mf

XX

staccatissimo

VI

pp *sffz*

pp *sfz*

Hommes et chevaux étaient écorchés vifs! A la pointe des sabres tremblotaient des flammes qui versaient leur lividité sur les visages sans peau et les muscles sanglants!

molto - - cresc - -

pp

f

Suivez

13

XIX

Assez Animé

VA

mf Très brutalement accentué

En passant, un des cava_liers le saisissait au col de

sa main rouge comme de la viande de boucherie et l'enlevait; l'é_treinte molle l'étranglait, l'affreux fantôme le projetait devant (14) lui contre l'arrière de la voiture à la_quelle il adhérait retenu, par d'inexpli_cables ven_touses; il é_tait emporté, les pieds grattant le pavé, rebon_dis_

sant, et c'était sur son dos, sonore comme un tambour, que l'homme à la brique

battait (15) son pas redoublé retentissant!

de plus en plus accentué

f marcatissimo

molto cresc.

sempre cresc.

Larbalestrier s'éveille, poussant un grand cri!

XIX

Suivez

ff

Animé

angoissé

VI

f

Il est couché sur le ventre, les bras étendus. Catherine, debout et épouvantée le frappe entre les épaules.

Très agité.

Suivez

XXVIII

p

Il se retourne

16

Retenez

VI

pâle, le pouls accé-

Assez animé et en recit très agité

I

f *gémissant*

léré, la figure bai- gnée de sueur, poussant des

VI^etc.

Cédez

mf

gémissements inarticulés, les yeux effrayants,

De - plus - en - plus - agité

I^etc.

fixés sur la servante. — Oh! Monsieur Pierre, s'écrie-t-elle,

cédez — puis — animez

5

3

(17)

qu'est-ce qui vous arrive? — et lui prenant une main, elle la frotte

expressif

pour lui faire reprendre ses sens.

Très agité

fp

mp

3

III²

Retenez

Modéré

en récit

expressif

mp

Il pousse un soupir qui s'exhale comme une plainte douloureuse.

toujours en récit

Très-retenu mais toujours

5 3 3

XV

mf

3/4 — Quelle heure? demande-t-il, comme si les derniers mots qu'il avait

Passionné — et — agité (18) — puis — calmez — — — —

en récit

3/4 prononcés avant de tomber dans l'horrible cauchemar fussent restés voltigeant sur ses lèvres. —

peu — — — — à — — — — peu

sempre *dim.*

C Deux heures et quart, répond-elle. 3/4 Deux heures et quart! Et il s'était endormi à deux

Calmez

p

expressif

toujours VI

pp

3/4 heures. Ainsi, il n'a fallu qu'un quart d'heure pour retracer ces mois avec une minutie de

de — plus — en — plus — puis — (19) amenez le M^t

détails prodigieuse, pour qu'il eût ces apparitions hallucinantes qui avaient bouleversé son organisme!

Assez lent.

XVIII

p *mf* *marquez*

Il se souvient de la vision dans laquelle Maho_

Suivez *dim.*

dim. *expressif*

met contempla toutes les merveilles du ciel et tous les supplices de l'enfer, si courte que l'eau

au M[t]

pp très doux *glissez*

contenue dans la jarre qu'il avait renversée en

VI *mp*

Agitez

12/8 tombant en extase n'était pas entièrement écoulée quand il reprit ses 9/8
9/8 sens. Il se souvient des naufragés qui se noient, 3/4
Calmez
3/4 en quelques secondes repassant toute leur vie! Encore une
20
p
3/4 fois, il pousse un soupir qui s'ex_hale comme une plainte doulou_ 2/4
Animé
I marcato
mf
fp
VI
expressif et en dehors

reuse.

— Ma bonne Catherine, dit-il voilà ce que c'est que de jouer au juge.

Assez animé

cèdez

mf

Moins animé

Pressez en agitant

Assez court

Marquez

molto cresc.

Cédez

expressif

f

Elle riposte naïvement:
– Si vous êtes comme ça, vous, qu'est-ce que doit être l'Autre !

Très retenu

dim. de suite

Suivez

expressif

p

Larbalestrier a une secousse.

L'autre ? Encore une fois l'autre !

Très-lent

sec

p

pp

La pauvre fille, sans le savoir, avait serré l'écrou que le pressait cruellement. - On ne sait pas, dit-il, quel est le pire sort, celui du juge ou du condamné...

21

dim. p

- Va-t'en, reprit-il après un silence durant lequel on entendait battre son cœur, comme si sa poitrine était devenue de bois. Va-t'en... N'éteins pas, la lumière!...

Très-Lent

mf marqué glissez

V

dim. p glissez pp

Il a peur, l'homme de science. Il sait, le médecin, que la nuit, l'obscurité favorisent les hallucinations et en augmentent l'intensité. Il sait que c'est surtout dans

Suivez sempre dim.

les ténèbres que les visionnaires s'agitent, parlent, chantent, crient, disputent, se plaignent et s'épouvantent.

ppp

glissez

Suivez

SCÈNE QUATRIÈME

L'aube tardive des jours d'hiver le trouve méditant.

Suivez

Assez lent
très soutenu

22 p

Calme, aussi, malgré cette commotion violente. Il se rendait compte.

très soutenu
VII V⁰
p

Il avait subi le contre-coup des événements insolites où le Hasard l'avait engagé.

2/2 Il avait eu, la veille, une hallucination isolée, ap- | paraissant parfois chez ceux qui n'ont aucun signe de folie, et

VIete

2/2 qui guérissent promptement. Il était facile de déraciner | ce parasite vénéneux. Pris à l'improviste, en

2/2 traître, il avait pu être entraîné dans la spirale des incohé- | rences et dans le tourbillon des images fantastiques. Ces ter-

mp

23

2/2 reurs enfantines étaient le lot des esprits débiles, mais non le sien. | Ne vantait-on point sa force de caractère et sa ténaci-

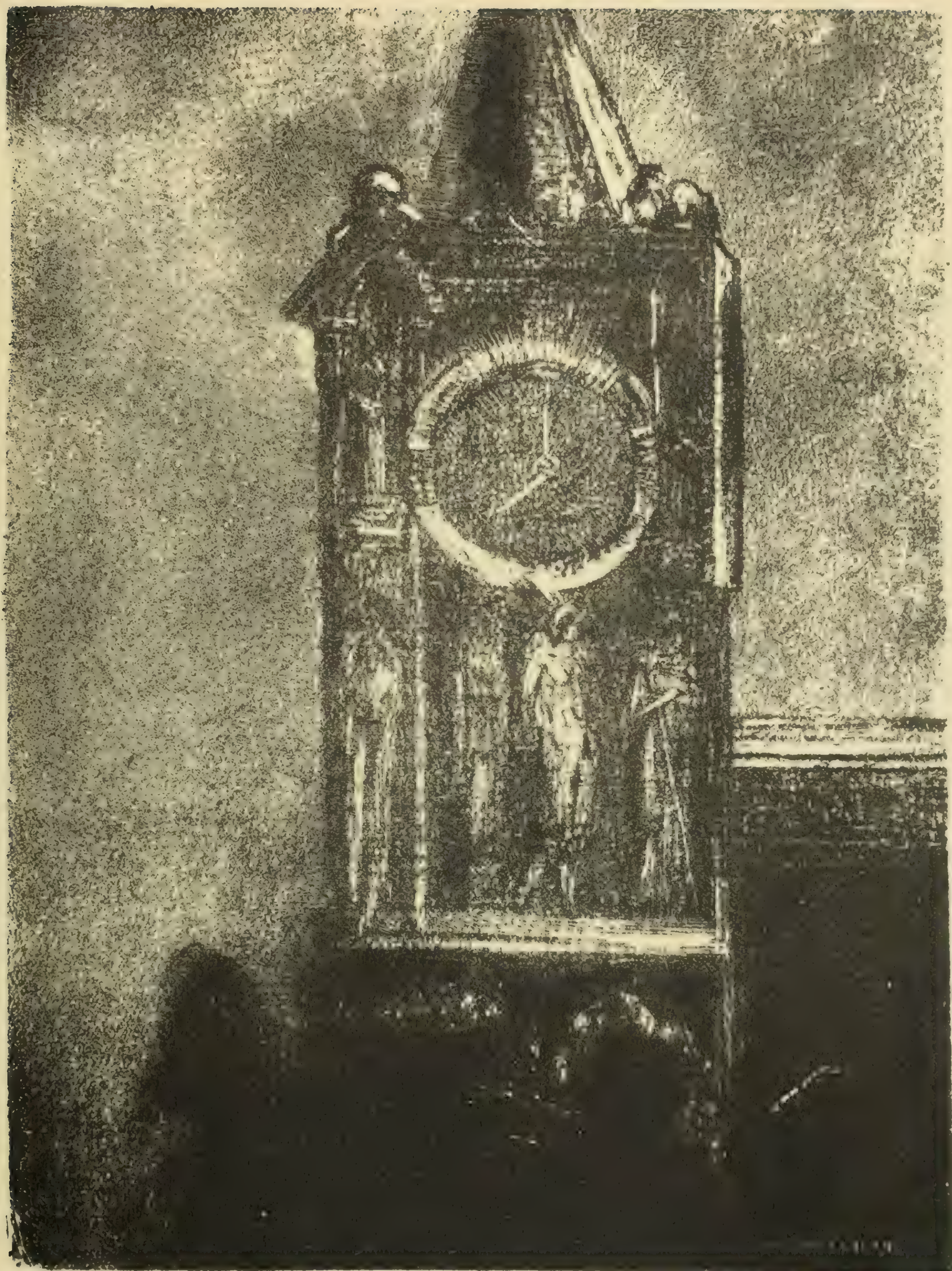
IB

Fermement accentué

mf

mf

I



Une cloche grave battait l'heure dans la tour voisine (p. 97)

té de volonté? Il saurait, il voulait être victorieux dans cette lutte avec la folie.

dim.

p

V

pp

p

dim.

Il se lève. Une cloche grave battait l'heure dans la tour voisine.

XV

mf

mf

un peu plus en dehors

Soudain attentif, il compte...

Cloche

1 2 3 4

mp

cresc.

XV

marquez un peu

Soutenez

huit heures!... Huit!!...

Très largement

Large

plù f

Ah! ce nombre!... ce nombre qui tourne au symbole par une coïncidence puérile et de mau_

mp dim.

p

XV

p mais marqué

SCÈNE CINQUIÈME

vais augure.

p sempre

Il s'en fût à l'hôpital faire sa clinique.

Il donna son cours à l'Université. Il passa deux heures dans l'amphithéâtre. Il visita ses malades.

p

diminuez de

expressif et en dehors

ppp

Il se surveillait... anxieux...

plus - en - plus -

Rien... plus rien. La paix était rétablie en

25

pp

ppp

lui... Non rien... Vraiment rien... Et la nuit?... rien non plus.

L'équilibre est retrouvé; le repos réintègre son cerveau.

8a

ppp

SCÈNE SIXIÈME

Pourtant il pense à l'Autre.

XV

mf marquez

Les journaux continuaient de s'en occuper. On racontait qu'il persis-

Assez Lent

Brusquement Suivez

glissez

fp

tait à affirmer son innocence. On savait aussi, habituelle indiscrè-

tion, que quatre jurés s'étaient prononcés pour lui. Une partie du pu-

IV

p en flottant

p

C blic lui restait favorable. Mais la majorité le proclamait justement frappé.

Il s'était pourvu en cassation. On attendait le résultat de cette nouvelle et suprême instance.

XXVII Cors bouchés

pp sourdement

IV etc.

très effacé

IV

XVI expressif

toujours flottant et estompé

26

C Oui, le Juré, quoi qu'il fasse, pense à l'Autre, invinciblement. Il n'en parle jamais mais il y pense. (après la parole)

Chaque jour davantage. Et cela l'épouvante.

XV

mp

Suivez

un peu en dehors

C Cette préoccupation froide et claire est pour lui poignante presque à

V^A

p

V

pp

Lent

l'égal du cauchemar
dont l'estrapade l'avait
disloqué la nuit de la
condamnation.

glissez

ppp

SCÈNE SEPTIÈME.

Un incident singulier
apporta un appoint terrible
à cette anxiété qui le démangeait.

Un soir,

Suivez

Modéré

IV

VI

p

XV

marquez

il croisa un passant
et eut l'impression que
ce passant était balafré...
comme l'Autre.

Il reçut
un choc.

Très lent

très marqué

Suivez

XV[etc]

mf

pp

Il s'arrêta.

Il le regarda
s'éloigner.

au Mt

mf

Puis brusquement, il le suivit, le dépassa et revint. En effet, c'est

27

une balafre brunâtre, montant de la commissure des lèvres, vers la tempe...

Mais non... Etrange jeu de lumière... non!... Court

toujours très marqué et *ppp*

Court

au M^t *ppp*

glissez

non!... le voici qui passe... c'est un cigare...

p *mf* *p* *cresc.*

dans le coin de la bouche... relevé... barrant la joue...

p

mf

donnant à distance l'illusion d'une cicatrice.

Animez et Serrez le mouvement

cresc.

de plus en plus - - -

f

f

VI

Court

ff

Ah! si le témoin qu'on avait entendu aux Assises s'était trompé!!!

Très animé

ff IV furioso

ff

Moins animé.

XV

sempre ff

pp

SCÈNE HUITIÈME.

C

XIX

mp *ff* *sec* *molto cresc.* *sff* *sec* *molto cresc.* *sff*

3/4 *Ce fût la pierre arrachée ouvrant la brèche.*

(28) Suivez

3/4 *Le doute sur la culpabilité, cancer impercep- tible, maintenant gagne, rongeur,*

Modéré *en flottant*

IV

p **En récit et très fluctuant**

p

3/4 *gagne sans cesse, s'infiltrant, le tourmentant, impitoyable.*

Sans presser

XV

rubato

XV

marquez

XV

3/4 *Un déplacement lent, mais continu, de tous les éléments du procès s'opère en lui,*

p

VI

XV^etc

un peu marqué

3/4 malgré sa résistance, désespérée. Une végéta-
tion touffue sort de dessous la surface que seule il avait vue durant les
IVetc
3/4 débats et la submerge. Ce qui lui paraissait princi-
pal devient secondaire. Tel fait qu'il te-
toujours p
I
29
3/4 nait pour un argument. irréfutable, se métamorphose, dans sa conscience malade, en une insignifiance.
3/4 Il perçoit désormais le sens de ces plaidoi-
un peu plus en dehors IVetc
I et VI
un peu marqué
mf

3/4 ries émouvantes qu'il avait taxées de jeux d'éloquence. Il se souvient de ces appels qui revenaient dans la défense:

Toujours en récit

p

3/4 « Il n'y a pas de preuves. Il n'y a que des préventions. Les préventions sont le crime des honnêtes gens. Dans le

VI expressif

3/4 doute, il faut acquitter. » Et aussi de cette phrase, aujourd'hui fatidique, de l'un des avocats: « Ce n'est pas pour l'Accu-

Suivez

sfz

3/4 sé que j'ai peur, Messieurs les Jurés, c'est pour vous. »

C

V

Pressez

ppp

glissez

Assez lent

XXI[1]

XV pp

Pressez

Des preuves, en effet, depuis la rencontre de l'homme au cigare, il n'y en a plus. Rien de direct, rien de décisif. Des in-

Suivez

f

dices, des présomptions, des rapprochements, une nuee de choses incertaines, conjectu-

Assez modéré

IVetc

p *flottant* *cres -*

rales, flottantes, discutables. C'était ce bataillon de fragili-

Animez - - légèrement - - peu - - a - - - peu

- - - cen - - - - - do

tés, qu'une presse enragée et une opini- on affolée chassaient devant elles et qu'elles a-

mf *sempre cresc.*

vaient lancé sur le Jury. Serrez — Encore plus animé - - - puis - -

f

Modéré

dim. rapid!

pp — assez marqué

Avait il jugé librement? Dans le tourbillon de ces passions, de ces rumeurs, de ce désordre, un

31 Suivez — au Mt (Modéré)

p — très hésitant

Juge reste-t-il maître de soi-même? Battu par tous ces vents, subissant l'orage de ces fureurs, que vaut, misérable jouet, le Oui qu'il prononce ?

Très modéré — Suivez

fp

f — marquez

pp

Etait-il possible que lui, esprit dogmatique, rétif à la persuasion, exigeant, pour admettre le moindre phéno-

Suivez

Un peu modéré

p — très détaché et rythmé

mène, des expériences | répétées, contrôlées, | concordantes, se fut lais- | sé entraîner à une convic-

(32)

tion qui n'avait pour soutien que des | hypothèses? | Hé- | las! oui, cette faiblesse, il l'a eue. Mais aussi, dès les premiers mots par lesquels cette Justice, qu'il voulait servir l'avait dirigé dans son devoir,

Retenez
en pesant

VI^etc.

ne lui avait-elle pas dit qu'il devait s'attacher moins aux preuves qu'à son | intime conviction?

Modéré

Suivez
toujours p

aussi effacé que possible
(après la parole)

XIX

g d

ppp

L'intime conviction! Cet état d'âme ~~venant~~ on ne sait d'où, | formé on ne sait comment, que | rien ne contrôle, qui peut sortir même du néant, qui sert d'appui à tous les entrainements, à tous les préjugés, à toutes les iniquités!

(33)

Suivez

Aujourd'hui il voit cela en pleine lumière. Mais alors, durant cette période néfaste, tout était dissimulé sous le langage légal, séducteur et pompeux.

Modéré

IV

p

pp

trainez

doux

VI

Et dans sa mémoire revient, en lettres de fer, cette instruction que le Président des Assises avait lue aux Jurés, debout et découverts, et que, la main levée

Suivez

XXII

Large et solennel

p

vers le Ciel, ils avaient fait serment d'observer, lui, les yeux levés sur le mascaron à la balance symbolique: «Vous jurez et promettez, devant Dieu et devant les hommes, de décider d'après votre intime conviction»

Très élargi

pp

Et cette autre, lue par le Chef du Jury, avant de commencer la délibération et affichée en gros caractères dans le lieu le plus apparent de leur chambre: «La loi ne de-

Assez Lent

XXI1

34

p

VI etc.

XXI2

pp

mande pas compte aux Jurés des moyens par lesquels ils se sont convain_cus; elle ne leur prescrit point de règles; elle ne leur fait que cette seule question, qui renferme toute la mesure de leurs devoirs: Avez-vous une intime conviction?»

XXIII en dehors

le thème (XXIII) toujours très en dehors

dim.

Il s'était conformé à cette direction captieuse. Il l'avait eue, despotique, cette intime conviction. Mais quand, avec angoisse, il

I

sempre dim.

II

pp

Suivez

scrute sa conscience, revisant les matériaux dont elle a été forgée, il ne trouve qu'alliages impurs et métaux falsi_

Agitez puis cédez

IV

p

3

35

Agitez puis retenez

XV

fiés. Ardemment, sans oser le dire, cachant comme une faillite l'écroulement qui s'est fait en lui,

Suivez

Animé et très agité — toujours très agité

segue

p *en portant les sons*

p

ne révélant à personne l'énigme de l'altération que remarque déjà son entourage, il

cresc.

mais très marqué

souhaite la cassation de cette œuvre devenue un remords.

Flûtes

p

dim.

Retenez

dim.

dim.

Assez Lent

Il a entendu répéter un dicton du Palais: "Heureuse chance aux accusés qu'on juge à nouveau." Mais un magis-

2 Cors *sourdement*

p *pp*

36 *mf*

expressif

SCÈNE NEUVIÈME

encore! Pourquoi cette persistance du hasard? Il n'ose pas, le jour fixé, approcher du

Suivez

dim. sempre

pp

Palais. Il n'ose pas s'enquérir du résultat. Une répulsion instinctive l'écarte de ce drame judiciaire qui s'achève, mais qui n'est qu'un acte dans son drame personnel.

Modéré

Plus lent

XXIV

pp

g.

vcelle

mp

I

Suivez

Suivez Tempo I° (Modéré)

mp

Il apprend le dénouement. le soir. Un ami lui dit, l'arrêtant au passage: – Eh bien, voilà votre homme définitivement condamné.

Plus lent

pp

g.

g.

dim.

d. pp

XXVII

(après la parole)

f g.

Le pourvoi a été rejeté.

38

Assez animé

douloureux

XVI

p

d.

ffp

mp

Suivez

Assez vif

impétueux

7

II

p

dim.
de suite

Le Juré reçoit le coup comme un malade à qui, sans qu'il s'en fût douté jusque-là, on révèle qu'il est perdu.

Il regarde son interlocuteur d'un air hébété; et, sans pouvoir

Retenez

Très lent

f dim. de suite

Suivez

VI etc.

mf expressif

exhaler une parole de son gosier subitement contracté, il reprend sa marche, trébuchant.

Modéré

III[1] Vcelle Solo p

III[2]

XV

La lutte va recommencer! La lutte contre qui?... contre quoi?...

Contre l'inconnu terrible des aliénations mentales,

I

p pp

Suivez

Très lent

V très incisif

VA

pp

quand celui qui attaque et celui qui se défend, c'est le même être, et que l'arme qui devait parer les coups, est aussi celle qui les porte.

Une intelligence qui sombre, con-

39

ppp

glissez

ppp

SCÈNE DIXIÈME

C 7 Et il croit entendre sa voix saccadée, tremblante, telle qu'elle interrompait les témoins aux Assises, dialoguant maintenant avec « un invisible. »

VOIX T. B.

sempre p

sempre p

pp mystérieusement

VI

Retenez

Retenez

C Son sang a reflué. Un frisson, agile et froide couleuvre, serpente dans ses vertèbres.

V

Vif et très agité

V. Solo

mf

C L'impression qui l'a envahi est celle de son enfance, quand la nuit, après des récits de revenants, se dressant sur son lit, il voyait des spectres dans les vêtements accrochés à la muraille.

VOIX PETITS ENFANTS

Suivez

IX

Calme et Modéré (Mt initial du thème)

p

IX

p

segue

segue

C Et, en effet, il s'en aperçoit maintenant, frissonnant encore de la secousse que lui a imprimée la terreur.

VOIX PETITS ENF.

41

C ce qu'il a pris pour le Condamné, ce sont les plis d'objets | suspendus au porte-manteau. | La voix, c'est celle d'un passant

PET. ENF.

VOIX

en augmentant

net et incisif

XV

cresc.

C attardé. | Mais aux narines, il a eu l'odeur, au palais | la saveur qui lui rappellent le passé lugubre.

PET. ENF.

VOIX

un peu

dim.

sempre

mf

p

dim.

pp

ppp

C Pures illusions, fausses sensations | Court | Et son angoisse se résout en un rire.

PET. ENF.

VOIX

Court

Cédez un peu

Vif (Après la parole)

p

pp

mp

capricieusement

En lui le médecin parle au malade, s'efforçant de le rassurer.
Modéré
42
très effacé
V
pp
I
bien appuyé
mf
Une forte impression, le souvenir d'un événement qui a eu un grand retentissement, la peur, le remords, l'obscurité, l'action d'une lumière pâle et douteuse, la concentration de la pensée, la méditation prolongée sur un sujet unique, produisent, par l'association des idées, de tels phénomènes; lorsque l'esprit est ainsi préparé, les choses les plus familières se trans
Toujours pp et effacé
XV
un peu en dehors
VII
mp
expressif
Modéré
Suivez
p

forment en fantômes.

Oui, mais le médecin lui donne aussi des prévisions désolantes.

Affaissé dans un fauteuil, près de ce lit où il ne repose plus, ces prévisions l'assiègent

Très Modéré

43

VI

Très Modéré

VIII^etc

Suivez

p Languissamment

VI

La fausse sensation causée par un objet sensible, n'est-elle pas l'avant-courrière de l'hallucination qui surgit en l'absence de tout corps extérieur ? Ne se transforment-

au M^t

Suivez

Très Lent

p

p

V

Très sourdement

pp

elles pas l'une dans l'autre? L'intelligence, d'abord peut dominer, mais insensiblement, elle faiblit et

Suivez

Moins Lent

Suivez

VIII^etc

VI

le Fantastique devient maître à son tour. Et, poussé plus avant par ce besoin d'analyse qui est l'habi-

cresc.

VI

sfz

sfz

dim.

p

XIX

f

3/4 tude de sa profession et le secret de sa notorié-té, il examine les circonstances qui ont pu donner aux evenements une influence si âcre sur son individualité.
44
I
Assez animé
f Marquez
XV
Suivez
XIII
mf
VI
3/4 Il songe à son Père, il songe à sa 5/8 Mère, dont il tient 2/8 sa chair 5/8
Animé puis -- Elargissez
Passionnément Animé
XIVetc
mf
VIetc
XVetc
XIVetc
5/8 d'une sensibilité exaspé- 2/8 rée, 5/8 dont il a hérité une mélan-
XIV et VIetc
cres - - -
5/8 colie profonde, prompte à succé- 2/8 der aux é- 4/8
- cen - - - do
45

lans de la pas - sion et de l'enthousiasme.

Retenez

sempre cresc.

dim.

de plus en plus

Très Modéré

p Calme

Largement

XIV

appassionnato

mf

f

Cédez

Il songe à l'éducation qu'il a reçue,

46

capricieuse, où la discipline la plus rigoureuse venait a -

Suivez Assez animé

XIII etc

Suivez

sempre cresc.

mf

C près l'indifférence et l'abandon.

Passionnément
Animé

XV etc

Retenez

Pesez

Son Père, ce grand excentrique, sans cesse entraîné vers l'idéal et l'impossible,

Suivez

XI

XV

C se repaissant d'extravagances,

Animé
Passionnément

XIII

mf Très emporté

g

VI etc

C transformant sans efforts tout en aventures, puisant dans le désordre

exubérant de sa vie l'élo -

dim. de suite Suivez

à Tempo

mf g

d

C quence empertée qui lui avait procuré la richesse et la gloire et met | tait chez ses contemporains un pardon fa-

Suivez VI XIII et VI etc 47 a Tempo mf Cédez De - plus

C cile au bout de ses plus violentes incartades.

a Tempo en - plus - passionné - Cédez a Tempo f

C

Pesez f Cédez a Tempo VI XIII

C

Elargissez de plus en plus molto cresc. sempre cresc. f

C

Très Large

Noblement et avec ampleur

impétueux

ff

Animé

Toujours Passionnément

(48) *fp* XIV

Sa Mère, cette grande exaltée, cantatrice célèbre, que les allures héro-

ïques et la magnificence de son Père au temps le plus ardent de sa maturité a-

XIII *Emporté*

cres - - cen - do

vaient séduite, et qui, durant quelques mois, pleins de ten-

8va

9/8 *dresse, de folies, de querelles, s'é- | tait attachée à lui en des amours épiques et*

Elargissez

dim.

9/8 *légendaires, le quittant enfin, rassasi- | ée et fatiguée d'une existence aussi en dehors du*

puis - calmez et - retenez - de - plus - en - plus - -

p

49

9/8 *train habituel des choses.* *Car Pierre Larbalestrier est fils naturel.*

Suivez

expressif

pp

mf

VI

Modéré I *un peu en dehors*

mf

Il n'a passé auprès de sa mère que les années de sa petite enfance et ne la con- | naît que par un portrait que son père avait résolu-

Retenez

expressif

dim.

XIV^A

p

Soutenu

Modéré (M^t initial)

p

ment et presque insolemment appendu dans son cabinet d'avocat, œuvre superbe, qui la montre avec sa haute taille, ses

(PETITS ENFANTS)

IX

VOIX

p *calme*

yeux profonds d'un violet fané, sa chevelure hiératique et son masque de médaille. Quand elle mou-

(PETITS ENFANTS)

VOIX

rut dans l'incendie du théatre d'une grande capitale, son Père était accouru revendiquer son fils, l'avait rame-

(PETITS ENFANTS)

VOIX

(50)

chantez

Animez *et passionnément agité*

cresc.

Animez - - - - de - -

sempre dim - - - - **pp**

né et l'avait reconnu.

cres - - cen - do

- plus - - en - plus

XIIIe

puis Elargissez

f

pesez

C'est dans la maison du célibataire qu'il a grandi, sous les coups de vent des excentricités paternelles, à peine

tempérées par les leçons de quelques

ff

Suivez Animé

avec agitation

p dim.

mf

maîtres de hasard.

Il s'était enorgueilli de ce pas-

sé comme d'une noblesse, le plaçant

Suivez

f mf subito

haut en dehors de la banalité bourgeoise, l'auréolant d'étrangeté,

et qui avait été la matière dont s'était for-

mée sa fière indépendance.

51

En serrant

de plus en plus agité

3/4 au Mt initial du thème

2/8

C Long. *Impétueusement em -*

IB

mp et très fermement rythmé

IB

ff

f très en

XIII Cors

C

porté

Pesez - - - -

dehors

3

3/2 Large

2/2

SOPRANOS

IB

mf

ALTOS

IB

mf

expressif

VOIX.

TÉNORS IB unis

mf

BASSES

IB

mf

Passionnément

XIV

div.

XIII al 8

Clar.

mf

Large (*Fièrement*)

toujours IB

f

VOIX

A. T. B.

expressif
mf
portez
cresc.
divisi
expressif
mf
portez
cresc.
expressif
molto cresc.
cresc.
3
8
cresc.

52

VOIX

A. T. B.

f
ff
f
3
ff
f
3
unis
ff
f
3
ff

52

f
ff
8
f
Héroïquement
ff
Héroïque et pompeux
f
ff

52

S. et A. unis

T.

B.

VOIX

Aujourd'hui, ce passé lui apparaît à l'improviste avec de funestes présages:

il a en lui une hérédité issue de ces

Suivez

dim. rapidement

p

Animez

p

Animez

agité et sombre

Suivez

fp

mp

mf

deux natures exceptionnelles dans l'étrange, déve- loppée et surexcitée par une éducation sans règle.

toujours XIV

Retenez - de - plus - en - plus.

douloureux

Clar. basse

mp

Creusant les causes plus mystérieuses encore et plus éloi- gnées qui le résorbent dans cette tragédie, il se demande si c'est fatalité ou si c'est châtiment?

Car déjà ce ferme esprit chancelle en des superstitions secondaires.

dim.

Encore plus retenu

p

Le navire fait eau.
Il attribue une vertu prophétique ou révélatrice à des insignifiances.
Voulant allumer un bec de gaz, deux fois l'allumette s'est éteinte.
53
Assez Lent et en hésitant
Suivez
Hésitant
Il s'est dit:
Si elle s'éteint une troisième fois, c'est qu'il est innocent.
Et elle s'est éteinte une troisième fois.
Agitez un peu, très-peu
puis - - cédez
Et il a eu un tremblement.
Tantôt il doute de sa liberté et se croit le jouet du Destin, écrasé entre les
Lent.
Suivez
(après la parole)
p mais incisif
Agitez, puis cédez. Agitez,
meules de lois naturelles supérieures pour lesquelles il ne compte guère plus qu'un vermisseau.
Animez - - puis - retenez
puis - - cédez.
Suivez. Agitez - - -
54 expressif
cédez

Tantôt il admet sa responsabilité et s'avoue coupable de jugement téméraire à l'égard de l'Infortuné dont l'ombre importune le pourchasse.

Modéré - - - puis - marquez

mf

Animez - - - Impétueusement emporté.

f

cres.

55

ff

Très accentué.

sfz

fff à 2 mains

gemissant

dim.

C

Animé et de plus en plus impétueux.

X

56

mf

cres - - cen - - do

VI

C

VI

f

segue

ff

C

dim. et calmez peu a peu

I

d

g

gémissant

sfz

sfz (à 2 mains)

p

C

Retenez de plus en plus - -

Enchainez avec l'Acte IIIe

57

dim. rapidement

mp

p

pp

ACTE TROISIÈME

PRÉLUDE

Lent
sombre
V etc.
glissez
pp
XV etc.
d.
ppp mais très net

Un peu moins lent
XXI
mp
glissez
3
d.
g

IA
p
mais
assez
marqué
XXIV
p
très soutenu

très marqué
XV etc.
g. d.
g. d.
ff menaçant
g. d.
g. d.

1

dim.

g. d. g. d.

Vif *et très agité*

p *mais toujours très marqué*

XIX etc.

p *mais très mordant*

Vif et
Très agité

VIII

pp

cres.

cres *poco* *a* *poco*

XV et VIII etc.

XIX

poco *a* *poco*

f

Retenez

XV etc.

f sfz

Retenez encore davantage

dim.

f

Modéré

② *p mais très marqué*

XV

VIII^etc.

Languissamment

VIII^etc.

d d g g

X^etc.

XV^etc.

sf

I^etc. VIII^etc.

etc.

X^etc.

cres - cen - do

sfz *sfz* *sfz*

③

sfz

p

cres. molto

3 3 3

très mordant
XV
etc.
mf subito
VIII^te
Serrez le mouv^t et agitez
X
p subito
X
De plus en plus agité
pressez
X^ete
cresc.
4
g.
XV
très marqué
ff g. d. g. d. g. d. g. d.
VI^te retenez en
d.
f
dim. mais toujours très mordant
Très Modéré
calmant de plus en plus
dim.
Retenez
très calme
Très Modéré
VIII^te
p
XV^te
g.
marquez
g. d.

TÉNORS 1rs

VOIX

TÉNORS 2ds

calme et très soutenu

p

BASSES

calme et très soutenu

p

ppp

V

mp

marquez

g. g. d.

Iᵉʳ tc.

simili

g. g. d.

g. g. d.

1rs T.

calme et très soutenu

p

5

VOIX

2ds T.

B.

5

assez marqué

I

mf

VOIX

1rs T.

poco a poco cresc.

2ds T.

poco a poco cresc.

B.

poco a poco cresc.

g

poco a poco cresc.

d

VOIX

1rs T.

2ds T.

B.

g.

1rs T.

2ds T.

VOIX

B.

plaintivement expressif

cresc.

cresc.

cresc.

1rs T.

Largement

f

2ds T.

VOIX

f

B.

f

VI

VIII etc.

3

Largement

Pesez

f

X

1rs T. 6

2ds T.

VOIX

B.

6 Plus animé - - - - - - - puis - - - - - retenez pour

cresc.

p

Agité -

Xetc.

p

Plus animé

cresc.

1rs T.

au 1r Mt

2ds T.

f dim. rapidement

VOIX

f dim. rapidement

B. BARYTONS et BASSES divisi

f dim. rapidement

ff

ramener - - le - - 1r Mt

dim. rapidement

VIIIetc.

ff

en dehors

dim. rapidement

1rs T.
p
pp
2ds T.
VOIX
p
B.
p
unis
VI
p
g
p
III
3
expressif

7
1rs T.
I
expressif
portez
VI
Cédez un peu
2ds T.
VOIX
dim.
p mais en dehors et express.
B.
I
Très brusquement
XVIIe
ff g d g d
7
3
Suivez
3
expressif
sempre
p
I

au Mt

1rs T.

pp

p

VOIX

2ds T.

p

B

p

XV toujours très marqué mais en diminuant

g d

d

g d

dim.

d

g d

au Mt

g

d

g

d

Ietc

SOPR. et ALTOS unis

Retenez

au Mt Expressif et soutenu

pp

VOIX

T. (1rs et 2ds) unis

mp

Retenez

3

pp

B.

mp

3

pp

d

Retenez

d

ppp

au Mt expressif et soutenu

g

d

g

pp

2
1
5

8

VOIX

SOP.

ALT.

TÉN.

VI

VIII etc

expressif

BAS.

8

express.

VI

VOIX

SOP.

div.

unis

ALT.

TÉN.

divisi

unis

BAS.

2

VI

3

dim. de plus en plus
S.

dim. de plus en plus
A.

VOIX

dim. de plus en plus
T.

dim. de plus en plus
B.

pp

pp

pp

pp

dim. de plus en plus

pp

S.

A.

VOIX

T.

B.

9

Largement

p

p Largement

p

9

Largement

cres - cen - do

XXIII

mf

Largement.

S. A. T. B.

VOIX

p

cres - - - - cen - -

expressif

en dehors

f

g

- - do

angoissant

molto cresc.

passionnément

S.

A.

VOIX

T.

B.

f Largement phrasé

f Largement phrasé

XIX

VII

cres - - cen - - do

cres - - cen - - do

cres - - cen - - do anxieusement

cres sonore - - cen - - do

I etc

I etc

II

VOIX
S. A. T. B.
molto cresc.
anxieusement
portez
molto cresc.
molto cresc.
portez
ff
divisi
(10)
fff
IB
molto cresc.
(facilité)
XVII
VII

Animez
agitez et en dehors
en dehors
en dehors
unis
unis
agitez

Animez et impétueux de plus
sfz

VOIX

TACET

en plus

Retenez - - -

Très-retenu

II dim. rapidement *mp* flottant *p*

p

Lent.

pp

brusquement *sfz*

f XIX

fpp

V *pp sinistre*

ppp

11

I

ppp

Retenez

ACTE TROISIÈME

Les jours qui suivirent, il se dédoubla, à côté de lui-même comme un infirmier.

Il voulait s'abstraire de l'affaire. Mais,

Assez lent

VIII p

guêpe acharnée, elle revenait le piquer de son dard, invinciblement.

Plus animé

IV p

Les journaux mâchaient et remâchaient les restes du procès.

Il en était qui demandaient hautement qu'on fît pour le condamné, exception à la coutume de commuer la peine de mort.

Retenez peu à peu. Suivez

VI p

VI

XV marquez un peu

Ce crime, abomi-

XXVII Modéré

ff g

d fp

Suivez

6/8 *nable par son astuce et sa félonie, ne commande-t-il pas d'être sans pitié? Certes, s'il en est l'auteur. Mais, en est-il l'auteur? Toujours cet insoluble problème!* 3/4

Suivez

(1) Modéré *hésitant*

IV *p*

3/4 *La possibilité d'une rigueur suprême ravive les souffrances morales de Larbalestrier.* 6/8 C *L'horreur entrevue d'un pareil dénoue-*

court Suivez (après la parole) XXVII *fp* *pp* Plus modéré *p*

XV *marquez* *f* *pp* *p* *en traînant* XVIII^A

C *ment, par une révulsion cérébrale, éloigne les illusions sensorielles.*

SCÈNE DEUXIÈME

Grâce fut faite de la vie. Le Condamné fût transfé-

les sons *expressif* III XV^C Solennel *pp* (cuivres)

C *ré dans une prison cellulaire, pour y commencer cette éter-* *nité: les travaux forcés à perpétuité.* *Les* 3/4

III^1 *expressif* *p* *ten.* *p*



A l'entrée des allées où les arbres entrelacent le dédale
ostéologique des branches, vague et blême,
glabre et décharné, se dessine le Spectre (p. 153)

doutes sur le procès, passagèrement comprimés, reprennent alors chez le Juré leur expansion et avec eux les fausses sensations exaspérantes reparaissent

IV Modéré *p*

Pressez un peu puis retenez

XV muique

en retenant

p

② Très lent

Des images informes, difformes, lui viennent aux prunelles par bouffées.

Suivez (après la parole)

XIX

Plus vite

XV brusquement *f*

ppp glissez

V

Son intelligence s'ouvre à leur invasion. Dès que le crépuscule tombe, dans le lointain capricieux des ombres, la sinistre figure se forme.

Suivez

fp

Modéré

liez en traînant les sons

XV *p*

Aux angles des rues, vers le haut des

p

XV

liez en traînant les sons

façades, à l'entrée des allées où les arbres entrelacent le dédale ostéologique des branches, vague et blême, glabre et décharné,

Serrez

dim.

p

molto dim.

se dessine le spectre. *Larbalestrier, malgré son courage,* *ne marche plus que dans les zones ou porte l'éclat du gaz.* *Il se surprend à courir quand il traverse quelque carrefour enténébré.*

puis - - Retenez Animez

(après la parole) *mf* *cresc.*

molto *molto* *molto*

Dans les glaces, à l'improviste, il voit, non

a Tempo (Modéré) XV *mp*

③ Suivez au Mt Clar. *p* XV etc

son image, mais celle du Condamné, s'effaçant vite *pourtant, s'irradiant, et sans bruit rentrant dans le*

Ietc *p* Ietc XVIII *marquez* VI XV

cadre avec des déformations ondulantes. *Couché, il n'éteint plus sa bougie.* *Il a entendu des pas dans le mur.*

en flottant XV I 3 VI Cédez *p*

Très lent Vetc *ppp* Suivez

Il a senti sur son visage haleter une bête invisible. Devant ses yeux, béants sur le noir, il a vu s'agiter le lacis

en effleurant

Suivez

XVI

ppp

d'images changeantes et monstrueuses La vieille Catherine, une nuit, vient souffler la flamme palpitante, croyant à un oubli. Il se réveille et dans une agitation

Assez lent

doux

p XXVIII

agité

VI

cresc.

violente, lui ordonne de la rallumer.

④ Animez et de plus en plus vite

court

marcato

II

III

impétueusement

Toujours très marqué

I

f g g

sfz

sfz

XV

Elle le fait, étonnée de sa colère et de son effroi. Il se retourne involontaire-

Plus lent

En retenant

Court

Suivez

p XXVIII

très doux

VI

p

C
ment à des inflexions, à des accents qui
dans les conversations des premiers venus, lui
semblent la voix du Condamné.
Assez animé
XV
p
sfz cresc. molto
f dim. p
Suivez
C
Ce n'est plus la puérilité du nombre huit.
Non: une résonnance
générale de l'atmosphère, parfois se précipitant en appels etc.
XV
pp
5
Animé
p mais très accentué
Suivez
pp
p
fp
tr
Suivez
tr
C
alarmants de ce timbre exécré.
Court
Et il le voit dans sa
3
cresc.
tr
2/4
f
Assez lent
Suivez
XVC pp
Court
C
cellule, tondu, rasé, misérable,
pitoyable, redoutable,...
sous l'uniforme gris des reclus.
molto cresc. fp
expressif
III
3
Cédez
pp

SCÈNE TROISIÈME

Un des jurés fut condamné pour vente à faux poids. Il l'apprend.

Fluctuant et assez agité - - - puis

XXI

mf

IA

p mais marqué

C'est un des huit. A l'instant il revoit le cartouche à la balance: celle-ci n'est plus équilibrée et rigide, elle n'appuie plus horizontalement son fléau sur la pointe du glaive

de plus en plus - - - retenu

XXIV

Solennel

pp

court: elle penche! Il secoue la tête, fermant les yeux, se contractant en un effort. Va,

6

XXVA

p

pp

Modéré

IV Clar.

en dehors

p

(après la parole)

d

ppp

va, malheureux! raidis toi en vain, regarde: elle penche, elle reste penchée; désormais, tu ne la verras plus que penchée!

Retenez

VI

pp

Court

Suivez

SCÈNE QUATRIÈME

La maladie n'était plus niable. | *Il écoutait ronfler* | *le tourbillonnement de sa*

p mais très mordant

XIX

Suivez VIII

Animé *et très agité*

pp

pp

tête éperdue. | | | *La conscience de son état était le*

XV et VIII^etc

XIX

cres - cen - do

Suivez - -

VIII

cres - cen - do *f* *mf*

seul élément qui lui don- | *nât quelque espoir. Car il reste* | *vrai, n'est-ce pas, que tout*

⑦ a tempo

agité

Cédez et suivez VI

expressif

mp

cela n'est qu'illusion? | | *Cette persécution im-* | *pitoyable ne correspond à aucune réali-*

XV

sfz

-té. Il ne se fait pas, il ne peut se faire que ce misérable, irrémissiblement enfermé, puisse détacher de son corps prisonnier une apparence vengeresse acharnée à le poursuivre. Non, ceux qui, dans le passé, ont cru à ces infernales merveilles, se trompaient; ceux qui, au temps présent, y croient encore, se

Modéré. très marqué

mp sf p XV VIII

(8) VIIIetc X 2° p expressif

Ietc VIIIetc XVetc brusquement très marqué Xetc

trompent.

cres - - cen - - do

p

La Science rit de ces superstitions.

très mordant

XV

mf

cresc. molto

mp subito

9

Inexplicable aéro- lithe, nul fragment du monde invisible ne tombe

etc.

p subito

X

p subito

Plus agité

parmi nous.

etc.

C

Toujours X

Non! non!! non!!! ce n'est

cresc. Agitato Pressez

g *f* *d* *mp subito* *g*

C *pas un démon venu du de-hors par un impossible prodige. C'est lui même, dans son infirme nature,*

(10) Toujours agité puis - en - retenant

VI

VI *un peu en dehors*

g

C *qui crée ces monstres, qui évoque ces insanités pa-reilles à une éruption pustuleuse,... et c'est sur lui qu'il faut agir. Mais que faire?*

très marqué *f*

XV *g d g d g d g d*

Suivez

3/4

Comment retrouver cette paix si douce, mainte-nant détruite, cet orgueil de marcher dans sa

calme et bien appuyé

IB *p*

Assez lent. Cédez au M^t initial (Modéré)

XI

soutenu

doux *p* *p*

force, libre de soucis et gon- flé d'es- pérances? Ah! qu'ils sont loin, ces jours où, dans sa belle virili- té, il se sentait maître de soi-même et des autres! Que faire!

(11) III[1]

expressif

cédez

cédez

Sopranos soli

VIII

VOIX

La pra- tique ba- nale parle de douches, de saignées et de vésica- toires. Ah!

p

Assez lent. XV

p

S. soli

VOIX

cette thérapeutique des maisons de santé est bonne pour les natures vul- gaires. Mais lui, lui, qui de son esprit exer-

VI

12
S. soli
VOIX
cé ne découvre dans ses organes aucune lésion, aucune altération phy-sique, qui se sent atteint au plus profond
etc
de son être moral, ce n'est pas à cet empirisme qu'il doit recourir. « Où sont les remèdes qui sou-
retenez
suivez le chant
lagent les souffrances de l'âme, arrachent de la mé-moire un chagrin en-raciné, effacent du cerveau l'em-preinte des douleurs qui l'assiègent, et, avec l'aide bienfai-
p subito
a Tempo
très expressif et soutenu
Toujours VIII
p
expressif
VI
sante d'un élixir d'oubli, débarrassent le cœur du poids dangereux qui l'oppresse? »
aussi soutenu que possible
13

C
S. soli
VOIX
portez doucement
dim.
Ses an-
expr. 3
goisses transparaissent au dehors par une lente déformation du visage et de la démarche.
Il a le regard défiant du
S. soli
VOIX
p
Assez animé.
retenez en suivant
Assez animé.
p
assez marqué
I etc p
fuyard, de brusques effrois, de longs affaissements.
I
(après la parole)
Au moment de sortir de chez lui, il
Animez - - -
mp
cres-
C
scrute les alentours, préoccupé de vagues embûches.
Il a épou-
peu - - - - - à - - - - - peu.
I etc
VI
- - - - - cen - - do

(14)
sé l'inquiétude! Il guette.
De plus en plus agité
III
III etc
VI etc
Sous l'impression d'une an- xiété rongeante,
bien marqué
f
en retenant
sa voix se vicie en un graillonnement pé- nible, dont la raucité l'humilie. Son mal fermente.
XV
ff
dim.
VI
peu à peu
Très retenu
dim.
sempre dim.
Le sang circule avec hâte, frappant aux tempes des pulsations brèves, multipliées.
Très-Modéré
p
pp
V
Très-Modéré.
VIII etc
XV etc
p
g marqué
marqué
g d
g
p

C L'estomac s'engourdit, répugnant aux aliments.
Entre ses lèvres, qu'elle écaille, halète une haleine
etc.
g d
g d
C courte, chaude, fièvreuse.
Ah! combien il souhaite un événement, une catas-
15
g d
g d
C trophe qui, jetant brusquement son âme hors du
cercle où elle tourne désespérément sur elle même,
I etc
assez marqué
mf
segue
g d
g
poco a poco
C le délivrerait sans doute.
Mais autour de ce drame cruel, dans le-
etc.
d
g
cres - - - cen - - do

C quel il est prisonnier, l'existence pour lui se déroule, commode et sereine. Rien qui fasse secousse.

C

15A

VIII etc.

f

cresc.

très appuyé

f

X

3/4

3/4 Il n'ose pas se confier à des collègues. Il a honte de sa maladie, du désarroi de

Plus animé.

mf

X etc.

mf

agité mf

3/4 son intelligence, de cet arrière-cortège d'infirmités qu'il traine avec lui.

16

f

C

C

molto cresc.

Reprenez peu a peu le Mt (Très Modré)

VIII etc

ff

ff

VI

C

Il a

honte

plus encore de ce verdict

hasardé que sa

cons-

dim.

p

Très expressif

p VI

expressivo

en dehors

dim.

C

cience,

opiniâtre

accusatrice,

nomme

sourde-

ment son

forfait.

p XV

III 1

expressif

Et cepen-

dant il

a un besoin

invincible de

mettre hors

de

lui ces rêves

affreux, de les

expulser, de

les expecto-

doux

X

17

VI

C rer, avec dégoût. Il les écrit en caractères hiérogly-phiques sur des chiffons de papier, il les délinée sur la poussière des meubles, il les parle sans bruit,

très brusquement

XV

ff g d g d

g d

Retenez peu à peu

dim.

p expressif et de plus en plus affaissé

pp

VIII

C ouvrant et fermant une bouche qui reste muette. Si alors on le fixe, menaçant il darde ses regards, serrant

V Très lent.

ppp

en récit

Très expressif

VI etc mp

Vcelle solo

C les lèvres, cachant la feuille, brossant du bras la poussière, avec un air de défi qui dit : Ah! vous voulez savoir?... Prenez

II

pp

mp

Vcelle solo

C garde !... Vous ne saurez rien... Prenez garde!! Il faut que vous ne sachiez rien...

ppp

dim.

non rien... rien... rien...

SCÈNE CINQUIÈME.

Il se rue dans l'étude, éperdument.

Suivez

Animé.

impétueux

Malgré les étonnements et les protestations, du jour au lendemain il abandonne sa clientèle, il interrompt son professorat. Il s'isole dans l'amphithéâtre.

18

Suivez

Modéré

En calmant de plus en plus.

Dès que l'enseignement public a pris fin, il y pénètre, et avec l'acharnement de l'homme qui veut oublier, qui veut se sauver d'une préoccupation mortelle,

Suivez

Assez Lent

il étudie les cadavres. Il se demande, rendu défiant par les rechutes récentes si le travail, qui toujours a été pour lui
soutenu et expressif
VII
SOPRANOS
ALTOS
TÉNORS
BASSES
VOIX
p
soutenu et expressif
Ictc
p et très détaché
l'ami austère, et souvent le consolateur, cette fois encore sera son rédempteur? Aura-t-il cette vertu, par l'ardeur des hautes recherches et par les
S.
A.
T.
B.
div.
unis
19

jouissances des découvertes, de dominer et d'écraser la monamanie qui monte dans sa vie, pareille à une lune malfaisante, arrondissant chaque

S.
A.
div.
VOIX
T.
B.

VI Expressif

soir un peu plus haut à l'horizon son disque menaçant? Des jours, des semaines s'écoulent presque paisibles.

S.
3
un peu plus appuyé
A.
unis
VOIX
T.
unis
3
un peu plus appuyé
B.
div.

Dans les moments d'inattention et de repos, la vue, l'ouïe ont encore des écarts vagues, promptement réprimés. Si la lé-

S. A. T. B. VOIX

p div. doux

VI

p

très doux

unis

2es ad lib.- sinon unis

VI etc

sion intellectuelle subsiste, l'inac- tion des idées maladives l'endort. La fêlure n'a pas disparu, mais se distingue moins dans l'organe manié avec

S. et A. unis

T.

B. unis

pp

20

Marquez sourdement

V

pp

une prudence infinie. Larbalestrier gagne du terrain. Pli par pli, il reprend cette trame légère de la pensée que le souffle de la démence avait
S. et A.
unis
T.
B.
VOIX
mf toujours très soutenu
déroulée, et qui, en désordre, claquait au vent. Il respire. Il espère.
S. et A.
T.
B.
VOIX
molto cresc.
unis
molto cresc.
VII
assez en dehors
col 8a
bien chanté
Bois
3

Cet amphithéâtre sévère et vide dans lequel, seul devant la Mort, il poursuit patiemment sa cure morale,

VOIX

S. et A. *f* *dim.* *p*

T. *f* *dim.* *p*

B.

Assez appuyé

mf

très expressif

3

IB etc

p

21

dim.

pp

est pour lui un lieu de prédilection. C'est un îlot auquel il a abordé, ruisselant encore des flots amers qui avaient failli l'engloutir.

Expressif et en dehors

VII

p

Pour le public, cet isolement, ce silence subit, ces travaux mystérieux, sont l'héroïque résolution d'un

XV

dim.

dim. sempre

pp

XV

p

savant sacrifiant tout à la Science. On ne soupçonne pas le nœud de vipères qui le mordent au ventre.

SCÈNE SIXIÈME.

Un matin, la vieille

XXVIII

p

Suivez

Catherine lui dit: — Est-ce que vous savez, Monsieur Pierre, qu'Il est très malade? — Qui? demande-t-il, distrait, ne pensant à personne. Elle ajoute, presque à voix basse, ayant tout à coup l'intuition qu'elle profère quelque chose de grave: — Ce-

Assez lent XV

pp

suivez

Moins lent VI

pp

p

Assez lent

XXIV

pp

cuivres

solennel

XVI *p*

Douloureux

C lui que vous avez condamné.

C'est la blessure presque cicatrisée qu'une maladresse rouvre, un jet de sang jaillissant par la déchirure.

Suivez

(22) Vif et impétueux (après la parole)

f fp g impétueux II p fp

C Il porte la main à son crâne, du geste rapide qu'aurait fait un blessé:

—Où as-tu appris cela?

—Le journal en parle tous les jours.

Très retenu VI sfz dim. rapidement I

Agitez - - puis - - Retenez

brusquement XIX (après la parole) sfz p f

C Il ne lisait plus les journaux. Catherine disait vrai: ils racontent que le Prisonnier se meurt de langueur.

La plupart parlent de remords. Un ou

XVC Assez Lent pp cuivres

III p 3

C deux, timidement, se hasardent à se demander si le Malheureux, si tôt dévoré par la mort, n'ajoute pas à protestation d'autrefois la seule preuve d'innocence qui est encore en son pouvoir.

VI pp

très doux 5 pp

Cédez de plus en plus XV 3

Lire, n'est-ce pas regarder l'abîme? Mais comment en | détourner les yeux. Son mal l'en- | lace d'une tentacule jusque-là inactive: la

Assez animé

23

mf

Ietc.

mf

curiosité, une invincible curio- | sité! Oui, invin-

X

cible, invincible, invin- | ciblement comme toujours.

I et IIIetc.

de plus en plus agité

Il lit donc. Il en | est moins ému qu'il ne l'avait

VI

III col 8vo

VIetc.

IIIetc.

VI f mf subito

craint. Dans son égoïste besoin de salut, il se persuade que ce sera peut-être

Moins animé puis retenez de plus

cresc.

un dénouement salutaire.

24

en plus. Largement et solennel.

Trp. VII pesez

Tromb.

Long La Mort fait naître si vite et vivre l'oubli !

Long

Suivez

SCÈNE SEPTIÈME

C'est d'un cœur apaisé que ce jour là il entre dans l'amphithé-

très expressif VII p

Vlle solo

Lent 8 pp

segue

Lent

pp

âtre et se met à la besogne.

Sur la couche de marbre, éclairé par le jour vif tombant du

8va

lanterneau, est étendu le corps jeune et émacié d'un phtisique.

Une moustache noire marque d'une barre le visage. Au dessous, la

lèvre relevée par un dernier spasme, laisse voir une grosse dent tranchante.

(25)

A côté, les instruments de dissection.

Larbalestrier cherche un remède aux affections pulmonaires.

Il ouvre la poitrine et met à nu ce qui reste des poumons.

I

p

Puis, une loupe à la main, il commence un examen minutieux.

Le silence est profond; seules, quelques gouttes tombent à petits coups rares et mats sur le dallage.

expressif

Suivez

Le cadavre, les jambes et les bras étendus, les paupières closes et contractées, semble se raidir pour ne pas crier.

mp

Tout à coup, Larbalestrier entend, tout près de sa tête qui frôle le mort, ces mots prononcés d'une voix si basse qu'on croirait qu'ils viennent de dessous terre: — C'est moi.

Le sang du Juré se glace dans ses artères. Est-ce le cadavre qui a parlé?

Suivez

V et XXVII

Très lent

très sombre

Suivez

VOIX.

SOPRANOS à mi voix ppp Ha glissez

ALTOS à mi voix ppp Ha glissez

TÉNORS (divisés) à mi voix ppp Ha glissez

BASSES (divisés) à mi voix ppp Ha glissez

Suivez

Très lent

ppp

C *Penché, courbaturé, il éprouve une répulsion effroyable à regarder ce visage dont il*

3/4 *sent maintenant le froid, là, contre sa joue.*

(26)

XVIII

Modéré.

pp

3/4 7 *Ses orbites se contractent, broyant ses yeux révulsés. Chacun de ses cheveux se dresse comme un dard.*

suivez

XIX

g 12 d

f

C — 7 — *Oui, c'est moi, reprend la même voix de tombe.*

D'un mouvement sec, rapide, violent, tel que le coup de rasoir qui tranche les carotides d'un suicidé, Larbalestrier se redresse.

Très lent.

VOIX

S. ppp V et XXVIII^A Ha glissez

A. ppp Ha glissez

T. ppp Ha glissez

B. ppp Ha glissez

Très lent.

V ppp glissez

ppp

Suivez

Monstrueuse apparition!

Ce n'est plus la tête à la moustache noire qui s'attache au torse, c'est la tête

Très vif.

Lent.

VOIX

S

A

T

B

XVIII

Très vif.

Lent.

Suivez

ff impétueusement

fff

p *sf* *ff* *PP subito PPP*

Suivez

I

ff

marquez

p *ff* *sfz* *PP subito PPP*

XV

glabre et blême, c'est la tête du Condamné! *Larbales-*

trier chancelle dans le mouvement giratoire d'un vertige. *Il a subi le*

Lent

S

XVIII

XVIII B

Lugubre et fatal

p

Ha

A

Ha

VOIX

T

B

Lent

VB

PP mais très mordant

(27)

choc d'une décharge de terreur lancée par une pile magique.

mais très marqué

VOIX

S — Ha

cres - cen - do molto

A — Ha — Ha

cres - cen - do molto

T — 1rs seuls — *p*

cres - cen - do molto

B

cres - cen - do

Il s'abat, foudroyé.

VOIX

S — XVetc — 1rs — divisi — 2ds — *ff* — Ha — Ha — Ha - Ha -

A — *ff* — Ha — Ha -

T — XVetc — 2ds — *ff* — Ha — Ha - — Ha - Ha -

à mi-voix (très sombre)

B — XVetc — divisi — *ff* — Ha — Ha - — Ha - Ha - — *pp* — Ha - Ha - Ha

f — *ff* — *pp* — *pp*

Caprice atroce du sort, il entraine le cadavre qui tombe,
la bouche et la dent sur sa nuque...
comme s'il le mordait.

I brusquement

S(1rs)
(après la parole)
XV etc
Ha!

S(2ds)
ff
Ha! Ha
dim.

A
ff
Ha! Ha
dim.

VOIX

T
1rs seuls
brusquement
ff
Ha!

B
brusquement mais a mi-voix
unis
Suivez
p
ff
Ha
Ha

Suivez (après la parole) Suivez
brusquement
après la parole
XIX
pp
pp
ff

Lent
gémissant
S(1rs)
mf
XV
Ha
Ha
Ha
Ha

S(2ds)

A

VOIX

XV
gémissant
T mf
(1rs seuls)
Ha
Ha
Ha
Ha

B
mf subito
Ha
Ha
Ha

Lent
XV
mf

Retenez en pesant

au Mt

S (1rs)

Ha

Ha!

S (2ds)

Ha!

A

divisi

Ha!

VOIX

T (1rs)

Ha

Ha!

T (2ds)

Ha!

Retenez en pesant

B

Ha Ha Ha!

Retenez en pesant

au Mt

en traînant les sons

XVIIIA

XVIIIB

staccatissimo

S (1rs) gémissant

2ds Tacet

Ha

A

VOIX

T (1rs) gémissant

2ds Tacet

B Lugubre et fatal

ad lib. sinon unis avec les 1res

XVIII

p mais

mordant

28
VOIX
S
Irs
p
Ha
A
T
Irs
p
Ha
B
I
pp
XVIII B
p
pp
VOIX
S
f
dim. de suite
Ha
A
T
f
dim. de suite
Ha
B
sempre pp
molto cresc.
ff
ppp
à 2 mains
XV
fff
fff

ACTE QUATRIÈME

PRÉLUDE

Très modéré
calme et soutenu

cres - cen - do appassionato molto
mf
II
molto
d
f
3
2
VI
ff
doux VI etc.
p
p subito
I
I
TÉNORS
BASSES
VOIX
I
II
f
f
molto cresc.
cresc.
f
SOPRANOS
II
3
VI
mf subito dim. rapidement.
f
ff
div.
ALTOS
mf subito dim. rapidement.
mf
ff
TÉNORS
Div.
ff
BASSES
mf subito dim. rapidement.
ff
Div.
VOIX
VI
doux
ff
mf subito dim. rapidement.

VOIX
SOP. *pp*

(3)

Retenez

[I]

pp *p* *flottez* *pp*

[XIII] Lent et solennel

p

Plus animé
impétueux mais doux et souple

[XIV]

p

Cédez - - -

Agitez - -

[III¹]

- puis cédez - - (4) - - -

dim.

expressif

[III²] *p*

[VI etc.]

Très lent

molto cres. *f*

douloureux

p *pp*

Modéré

Pressez *en agitant* - - -

p

cresc. poco a poco

puis Retenez - -

III[1]

VI

(5) Calmez de plus en plus

p

pp

dim.

Quelques SOPRANOS et ALTOS soli (unis.)

au Mt (Modéré)

B

Très long

Tristement expressif et très soutenu.

VOIX

p

Très long

Tristement expressif et très soutenu.

pp

XXVIII

p

S. et A. soli.

VOIX

S. et A. soli.

VOIX

Agitez - - puis - - calmez peu à peu -

chantez

S. et A. soli. (6)

calme

p

VI

pp

S. et A. soli.

sempre p *gémissant* *cres* - -

XXVII

cres - -

VI^etc

S. et A. soli. - *cen* - - *do.*

I

dim.

- *cen* - - *do.*

dim.

un peu en dehors

S. et A. soli.

VOIX

7

pp

pp

extrêmement doux

pp

extrêmement doux

pp

S. et A. soli.

VOIX

cres

S. et A. soli.

VOIX

dim.

traînez

p

portez pp

Cédez un peu

douloureusement expressif

portez

S. et A. soli.

VOIX

8

Tous les Sop. et Altos unis

Cédez

mf

expressif

Animez

agitez

XXIX

court

p

f

Suivez

XI

Modéré

S. et A. XI très soutenu.

VOIX

p

Au Mt initial (Modéré)

très soutenu.

p

S. et A.

VOIX

S. et A.

ALTOS seuls.

VOIX

9

A. seuls.

SOP. seuls.

VOIX

en augmentant peu a peu de force et d'intensité

S. seuls. ALTOS seuls.

VOIX

poco a poco

II *Marquez* I etc I etc.

SOP. seuls.

VOIX

cres - - cen - - do.

⑩

SOP.

VOIX

dim. de suite *p en diminuant - - -*

f

très expressif

p

f *dim. de suite* *en diminuant - - -*

SOP. *de plus en plus* *dim.*

SOP. et ALT. unis
à mi voix (murmuré)

VOIX

pp *pp* Cedez un peu

Suivez

p de plus en plus *pp* *p*

S. et A.

VOIX

dim.

pp

11

pp

S. et A.

VOIX

court

court

court

court

XXIX Animé

p

Modéré

tranquille

p

expressif et soutenu

XXX

p

VI expressif

12

VI

cres - cen - do
XV
f
Court
Court
I
Vif et agité (comme I°)
XXIX
p
f
p subito
Retenez
Court
Long
Cor
f
Modéré (comme I°)
très expressif
XXX
p
dim. de suite.
p
doucement caressé.
3
agité et assez marqué.
cresc. molto
Retenez
VI
13
I
marquez
brusquement
Vif et agité
XXX
p
p
XXIX
f
dim. de suite
molto cresc.
f
molto cresc.
f
I
Retenez de plus en plus
Lent
brusquement
Enchaînez
g. f d. g. d.

ACTE QUATRIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

Très-modéré

Il était couché dans sa chambre. A son chevet, un confrère, qui lui dit: —Enfin, vous revoilà. Décidément, vous travaillez trop. Il ne faut pas que l'amour de la science vous tue. Il est peu raisonnable de mourir pour faire vivre les autres. On vous défend l'amphithéâtre. Sinon, gare à vous. L'amphithéâtre?... Ah! oui, il se souvient. Infernale vision!

Suivez

Lent

très sombre

Jamais, plus jamais, il n'aura le courage d'y retourner.

mais incisif et clair

glissez

Le mot seul le fait frissonner.

C 𝄾 Il s'abandonne, enlisé dans une hébétude, à une désolante et intermi-nable rêverie. 𝄾 Il faut donc renoncer au travail

Au Ir mouvement

pp

1

I

pp

C Lui aussi l'a trahi, ou plutôt a révélé son impuis-sance devant cet ennemi qui ne recule que pour revenir plus

12/8

Moins Lent
expressif

oboi solo

II

p

2

g.

Io Fagotto

4

12/8 acharné et plus terri-fiant 𝄾 Il pense à ces maux indomp-tables qui, chassés d'un organe, circulent sournoisement dans les

cor anglais

Oboë

mf

pp subito

XII

pp mais sourdement marqué

aussi lié que possible et très effacé

12/8 tissus et, par des routes insaisissables, vont en attaquer un autre, toujours vaincus, toujours victorieux. 𝄾

2

2

2

2

Il n'est
plus l'esprit ferme
et droit, exalté, mais sachant mesurer ce qu'il
faut laisser transpa-
2
4
XV
un peu
en dehors
raître de la
flamme.
Un relâchement l'a pris.
Le bel édifice de
sa nature
Suivez
I
pp
artiste et
pénétrante se détraque.
Il n'est plus
lui même.
Il y a dérive,
toujours pp
XII
il y a
débâcle.
Peu à peu le
personnage qu'il était
délaisse son corps
fébrile, s'écoule,
perflue,
et à sa place s'insinue
une
2
1 Flute
XV
1 Fag.
pp
I

C *ombre, celle d'un malheureux craintif, hésitant, misérablement*

un peu marqué

d. g.

Lent

pp

12/8 *impressionnable.* *Il a, comme un enfant, besoin de secours et de caresses consolantes.*

Agitez

Suivez

Agitez ... puis .... Retenez

mf *dim.* *mf*

VI

Mais à qui les demander, lui, sans famille, sorti d'un Père qui avait concen-

dim.

express.

III²

Rit.

12/8 *tré en un nœud tourmenté, les dernières éner-*

Assez Lent

p XIII

12/8 gies d'une race parvenue à son terme, et d'une Mère que son génie avait empor

Suivez

XII

pp

12/8 tée hors de la souche plébéienne si loin et si

XIV

Impétueux *mais souple*

mp

12/8 haut que tous les liens avaient été rompus et que la mémoire même

X

expressif

12/8 de la parenté s'était effacée?

XIV

Animez

③

p subito

cres cen do

c

De plus en plus emporté

sempre cres - cen - do

5

II, XV et XIX

c

5

3

3

3/4

3/4 7 *Sa Mère, il la voit,* | 9/8 *là, devant lui, dans l'orgueilleuse*

Suivez

XIV *Appassionato*

ff

fp

9/8 *image qu'il a ôtée du cabinet de* | *son Père, devenu le sien, pour la*

2

2

2

mettre dans sa chambre, voulant | soustraire cette relique aux malignes ré- | flexions | de ceux qui se rappellent ses | retentissantes amours.

4

cresc.

f

très-passionné

Elargissez

toujours XIV

Très-large

Le trémolo très serré

ffp

Elle se montre à lui dramatique et grandiose, a -



Elle se montre à lui, dramatique et grandiose, avec sa coiffure de prêtresse druidique (p. 204)

vec sa coiffure de
prêtresse druidique, théâtrale,
impo -
impregnée de
sa vie factice, luxueuse
sante,
et bruy-
mf
ante, mais sans
rien qui soit la maternité.
C'est le portrait
fastueux de la maîtresse de son
Père, ce n'est
pas sa
f mp subito
Mère.
Gémissant
Elargissez
molto cresc.
5
Toujours XIV
Très-largement
ff
ff
Passionnément emporté

molto cresc.

héroïquement

Sonore

cres

cen - - - - - do

VI

fff gémissant dim. rapidement

I

XIV

mp p

Au milieu de

9/4 (6) l'infortune dont l'ouragan le secoue, | 6/4 divinité guerrière, elle

gémissant

mf

VI

I

6/4 passe dans les nuages, mais ne | lui apporte aucun secours.

très léger
mais sourdement

XIV

p

poco a

6/4 Serrez peu à peu

poco cres cen do

6/4 molto cres - - - cen - - - do | 2/2

III 1

VI

ff

— Catherine,

fff

dit-il, ma bonne Catherine, viens près de moi.

Et, les yeux clos, il tâtonne pour lui prendre la main, qu'il serre

Modéré
simplement

XXVIII

p

XV

entre les siennes. Il pleure.

Suivez

au Mt

Curieuse et compatissante, la Servante le regarde.

Depuis la nuit

sempre p

6/8 où, rentrant après le procès, elle l'a | vu bouleversé par une apparition qui | 9/8 pour elle n'existait pas, il change, et ce qui l'effraye | 6/8

(8) un peu plus de son

VI expressif

6/8 surtout, c'est qu'il devient muet. | Ses lèvres, serrées comme pour | retenir un secret, ne s'ouvrent plus que |

I pp très nettement

p

VI etc

6/8 rarement. Elle s'accou- | tume à le servir sans bruit, diminuant | sa voix, marchant craintive; |

expressif

XV un peu marqué

(♮)

6/8 le silence de son Maître est pris par elle | pour un ordre de tout faire silencieusement. | |

dim.

pp

6/8 7 La solitude et le recueillement du vaste hôtel où ils | vivent sont devenus intenses et, pour ainsi parler, matériels. Elle y | circule avec les précautions d'une garde-malade,

(9)

p Cor anglais

6/8 avec la défiance d'une superstitieuse | qui ne veut pas éveiller des ombres. 7 7

2

un peu marqué

XXVII

p

6/8 7 Il y a des chambres dont elle n'ouvre | C plus la porte qu'avec hésitation, vaguement troublée par la pen-

V sourdement menaçant

ppp

toujours XXVIII

C sée qu'elle y pourrait apercevoir des choses extraordi-naires. 7 Le grand jardin, que Pierre | aimait et dont il ordonnait les travaux, est resté, ce printemps, livré à

I pp

tristement

Suivez au Mt

pp

2

lui même, et l'herbe, qui efface si promptement l'œuvre humaine, y pousse en liberté. Le soir, assise près d'une fenêtre, elle fait mouvoir machinalement et lentement de ses doigts parcheminés, les longues aiguilles à tricoter avec lesquelles les laborieuses vieilles, même aux heures de repos, occupent leurs mains.

10 VI expressif XV Suivez a Tempo simplement pp pp

Dans l'ombre, les objets familiers revêtent des aspects singuliers. Elle sent, autour d'elle un vagabondage de fantômes.

Suivez VA Agité p f Suivez

Harpes glissez ppp Vif VA cresc. molto ppp f dim. de suite ppp XXVIII etc. a Tempo (Modéré) p ppp

6/8 (11) Toujours, maintenant, elle attend son
Maître, ayant le pressenti-
Pressez
2/4 ment d'un malheur
en agitant
cresc. poco a poco
2/4 et lui dit bonsoir
puis - - - Retenez
III 1
avec la tendresse touchante
VI
calmez de plus en plus
p
qui redoute une séparation
dim.
2/4 prochaine
6/8 Il pleure
B Très long
au M (Modéré)
tristement expres-
VOIX
Quelques SOPRANOS et ALTOS soli unis
Suivez p
Très long XXVIII tristement expres-
pp
p
pp
6/8 Il pleure, Celui dont elle a
pris soin, depuis qu'un soir d'hiver elle l'a
(12)
reçu des mains de son Père, le ramenant,
S. et A. soli
sif et très soutenu
VOIX
sif et très soutenu
ten.

6/8 et son cœur, qui durant tant d'années a joué avec lui a la materni - té, se gonfle de pitié et de

S. et A. soli

VOIX

Agitez - - puis - -

6/8 douleur.

calme

calmez - peu - a - peu - - -

chantez

6/8 Elle se penche et, mettant son vieux cou ridé et sa tête grisonnante sur l'oreiller, elle se prend a gémir. De ses

sempre p

gémissant

13

VI

pp

6/8 yeux coulent les larmes rares des septuagénaires. Pierre, comme un fils, l'entoure de ses bras, sentant sous la

cres - cen - do

cres - cen - do

VI etc

robe de laine la maigre ossature. Longtemps ils restent ainsi! "Chez tous

S. et A. soli

dim. pp pp

un peu en dehors

pp

deux s'élève un désir de sanglots et ils gémissent comme des oiseaux dont les paysans ont enlevé les petits avant qu'ils eussent des

extrêmement doux

extrêmement doux

pp

ailes.» Elle se dégage doucement. Puis son esprit n'allant pas dans la pénétration de l'inconnu aussi profondément que son

(14)

ppp

Cédez un peu

portez

ppp

ppp

instinct, elle lui dit, révélant la seule explication qu'elle eût trouvée: Monsieur Pierre, vous avez une amourette. Il a un nouveau hoquet, plus rauque, plus poignant.

traîner

portez pp

douloureusement expressif

Suivez

Haletant

Assez animé et en agitant de - plus - en plus.

Brusquement

Quoi! au moment de l'illu-sion divinement douce que son malheur était deviné et qu'il pourrait avoir enfin cette consolation exquise de s'épancher, voilà quelle est l'enfantine pensée qu'a conçue cet inaltérable dévouement.

VI etc XXVII XXVIII etc XXVIII etc XXVII etc

(15)

Suivez

f dim. de suite

calme

Très modéré

doucement expressif

p

passionné et intense

molto cresc.

molto cresc.

Seul à subir l'affreuse épreuve, seul à la connaître, tel il doit rester, muré dans son secret, et c'est au milieu de ces ténèbres qu'il lui faudra aller… jusqu'au bout!

Modéré

f *p* *doux et expressif*

(16)

Ô solitude, patrie des forts, devenue pour lui une fosse où il tombe enseveli vivant!

Serrez

VI XIV *appassionato*

portez

VI[etc]

A son tour il a pitié de l'étroitesse de cette bonté infinie, trésor sans efficacité. Et désespé-

Suivez *expressif* *mf* En - retenant - de - plus *p*

ré, cessant de regarder la Vieille qui attend une réponse, il tourne la face vers la muraille, les yeux taris, le gosier paralysé.

Le mouvement lui cause à la nuque une douleur aigüe.

en - - plus.

Suivez

Vif (après la parole)

III

g d

mf

I

f g fp g

Il y porte la main et sent un appareil.

17

Assez retenu

Quoi?.... C'est sur le visage qu'il est tombé à l'amphithéâtre

XXVII

mf

VI etc

Il y sent les meurtrissures. Mais là, au cou, derrière? -Catherine, qu'est-ce que j'ai là?

Suivez

fp

-Une blessure, Monsieur Pierre.... qui s'est enflammée.

doux et simple

p

XXVIII

-Qui m'a fait cela? -Il paraît, -dit-elle simplement,

sempre p

habituée qu'elle est aux incidents médicaux, — que c'est ce jeune homme.

— Quel jeune homme?

— Celui que vous disséquiez.

Il a culbuté, la mâchoire sur votre cou et vous a fendu la peau; la salive d'un trépassé, c'est mauvais.

Suivez

Assez lent assez marqué

Fantastique raffinement du Hasard.

ppp mais très net

C'est cette dent tranchante qui saillissait sous la lèvre relevée par une dernière convulsion! Le fantôme l'a mordu! A son sang s'est mêlé le venin de cette salive gâtée par la pourriture de la mort.

Moins lent

18

pp

dim. rapidement

Suivez

Fantastique raffinement du Hasard. Le Hasard?... Est-ce le Hasard?...

Certes, s'il eût pu se juger soi-même avec cette lucidité d'autrefois et comme en ce temps à jamais

Lent

Un Vlle solo

Suivez

XI

p très expressif

XI etc

p

p

évanoui il eût fait d'un malade, le démêlement n'eût pas été difficile, et il eût écarté avec le haussement d'épaules de l'in-

IB

p

XI

p expressif et soutenu

Cédez

Modéré

p

crédulité «ce Hasard», explication des esprits débiles. La Cour d'assises et son troublant appareil avaient déga-

(19)

gé des
excitations assez
ardentes pour
que le ra_
vage
commençat
dans son
âme.
Par sa
II
3
6
hâte à
prendre parti
contre l'Accusé,
il
avait
dénoncé le
déclenchement
qui
s'opérait,
et
depuis,
de secousse en
secousse, train
dérail_
Iere
marcato
mf
cres - - - - cen - - - - do
lé
qu'emporte sa machine,
le tumulte, le dés_
ordre,
les brisements s'étaient
multipliés.
mf

Avec une dextérité incons-ciente, il avait adapté à ses conceptions déli-rantes ses sensations réelles.

Mais l'homme de science, calme, qui eût ain-si raisonné, n'existe plus en lui.

Le cerveau a subi la déchéance des dépressions organiques.

V

pp mais très mordant

20

p

dim.

sempre dim.

p

dim.

sempre pp

glissez

p

très doux

pp

Très expressif

pp

p

Très-retenu

pp

Ses pré-occupa- tions tournoient dans les brouillards des supersti- tions, et les croyances effacées de son enfance réappa- raissent comme les linéaments d'un cliché que mord le bain d'argent. Le surnaturel, ses histoires et ses contes, dont on l'avait, charmé ou menacé quand, tout petit, il était attaché aux jupes de sa Mère, au milieu du monde d'actrices, de danseuses et d'habilleuses où elle dominait en Reine,

glissez

flottant

sempre pp

XXVII

VI

très effacé

en flottant

dim.

intensif

21

Suivez

VOIX (PETITS ENFANTS)

IX

Très-soutenu

p

Pas trop lent

pp

(PET. ENF.)

VOIX

2d Violon solo

XIV

p

2/2 les revenants, les loups-garous, les démons, | les sorciers, reprennent possession de son

(PETITS ENFANTS)

VOIX

8

simili

2/2 imagination dans sa tête affaiblie et | l'idée d'une persécution méditée comme une

(PET. ENF.)

VOIX

cresc.

p mais assez incisif

XV

8

loco

cresc.

2/2 vengeance, poursuivie avec la ténacité d'un | cœur sans pitié, réalisée par le

(PET. ENF.)

VOIX

très incisif

I

f

Agitez en serrant

XV

22

I marquez

f

g

C concours de puissances invisibles, germe en lui.

Animez — Suivez — Retenu. Court

f *p* — *pp*

C L'ébriété de la démence le gagne. Ses pensées tourbillonnent, — amal-

Lent. V *pp* VIII *p* cres Pressez — cres —

C game de sagesse et de déraison, de mysti- cisme inattendu, de vertiges, de vérités et de mensonges.

— cen — — do — puis — Retenez. Retenez encore. dim. — — cen — — do dim.

C Il se dit: "C'est peut être à tort qu'on nie ces choses! A l'appui de mes doutes n'ai-je pas le témoi- gnage de mes sens, de mes souffrances intolé-

XI Très-Modéré. *p expressif*

rables, de mes impressions foudroyantes?

hésitant

23 *p* Cédez un peu puis pressez.

VIII XV IV VI *mf*

Cédez.

XI

Sous l'influence du souffle qui l'agite, les facultés du malade n'ac-

Suivez IV

Agitez — puis —

quièrent-elles pas un plus haut degré de développement, et de

rudimentaires ne deviennent-elles pas d'une acuité

VIII etc XI VI XXVII *marquez un peu* XV

— Cédez.

magique?...

cresc.

IV XI

Agitez — de — plus — en — plus — puis —

marquez XVI VI *marquez* XXVII

VOIX
Tous les Sopranos et les Altos unis

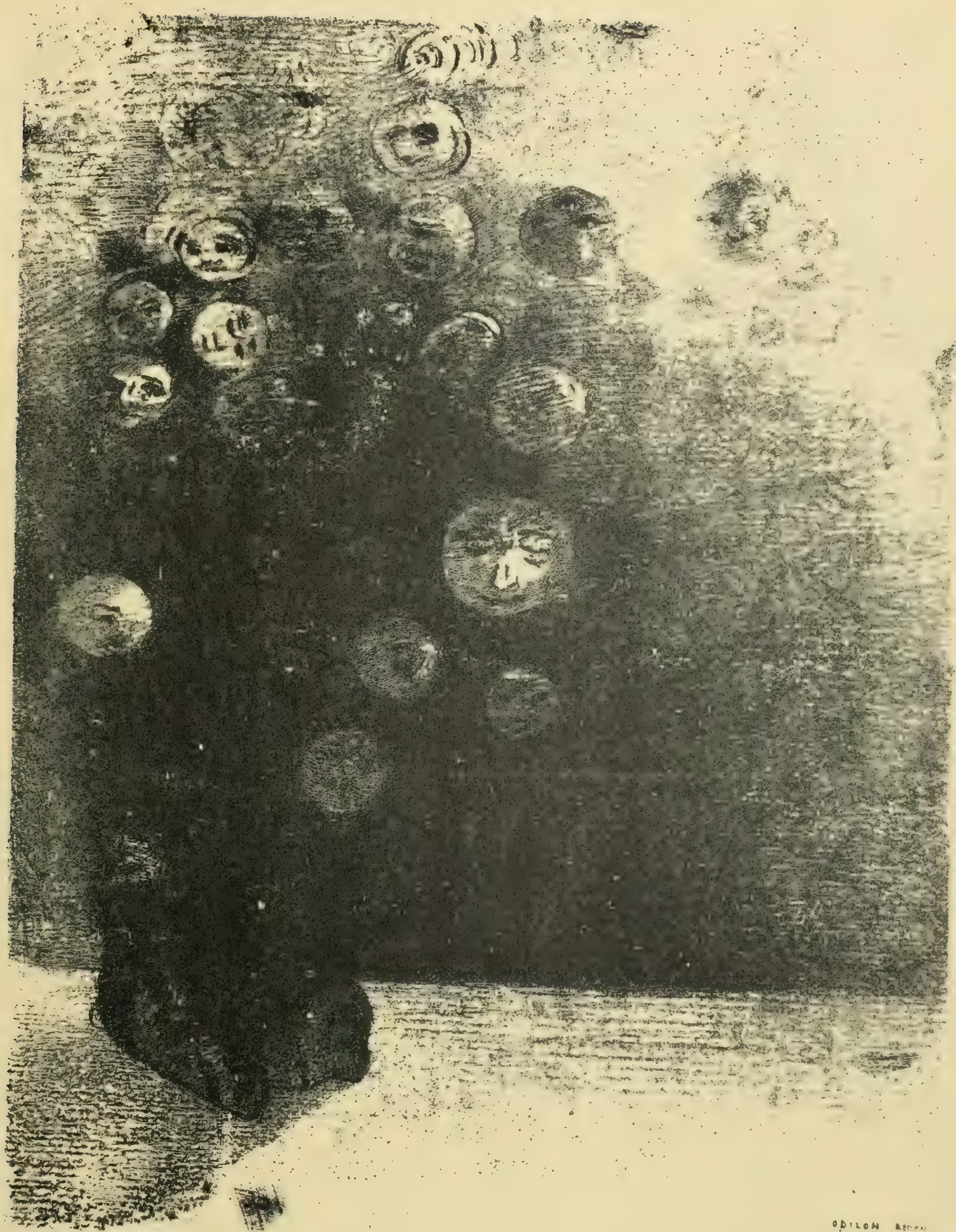
Cédez.
mf expressif
Modéré.
XI etc très soutenu
p
VIII
p
Cédez court
XXVII
marqués
f
Suivez.
Suivez.
XI
24
Au Mt initial. (Modéré)
très soutenu
p
3
XV

Pourquoi n'existerait il pas un monde composé d'êtres invisibles... bizarres... fantastiques...? L'en-

S. et A. unis
VOIX
etc.
3

vers des choses?... Pourquoi, en de rares et critiques périodes, l'homme n'entre-rait-il pas en communication avec eux?...

S. et A.
VOIX
3



Pourquoi n'existerait-il pas un monde composé d'êtres invisibles,
bizarres, fantastiques, embryonnaires (p. 226)

Dans chaque objet n'y a-t-il pas une inépuisable signification et l'œil vulgaire ne voit-il pas uniquement ce que l'œil vulgaire apporte de moyens de voir?..

Altos seuls

VOIX

25

A. seuls

Derrière ce mouvant decor en un brouillard redoutable, la vie invisible pullule en un effrayant fourmillement!!!

Sop. seuls

S. seuls

en augmentant peu a peu de force et d'intensité

Altos seuls

poco a poco

II

marcato

I etc

Sop. seuls

cres - cen - do

Ain-
Sop.
dim. de suite
p
en diminuant
f
26
très expressif
f
dim. de suite
p
en diminuant
si les décombres
de sa science
ruinée,
pêle-mêle,
battent dans
sa cervelle,
tandis qu'il
chevauche l'hippogriffe
en plein sabbat d'incohérences,
pourchassé par le
cahotant cortège
de ses visions.
de - plus - en - plus
Sop.
dim.
p
pp
Suivez
p
de plus en plus
pp
Et les
heures coulent
lentes
et
troubles.
Comme
le cheval déchiré
par les cornes
du
taureau,
Sop. et Alt. unis
à mi-voix
(murmuré)
pp
Cédez un peu
p
à qui
l'on recoud
les flancs,
les soins
qu'on
prend de lui
ne peuvent le
guérir.
On le
remet debout, sans plus,
avec une force de moins:
le travail.
27
S. et A.
pp
Suivez
pp

SCÈNE DEUXIÈME

Ruminant sans cesse son mauvais sort, ne se résignant pas à s'avouer à bout de ressources, se débattant contre l'inexorable poussée du Destin, il cherche, cherche, tâtonnant dans cette fumée de démence dont la brume, s'épaississant, l'enveloppe.

Animez. *piu f* *expressif et douloureux* *brusque* *mf* Suivez. Cédez. *dim.* *p*

Animez. Cédez. *dim.* Lent. 3 trp. sourdines 3 cors sourdines *ppp* 3 trombones avec sourdine *ppp* *glissez* *glissez*

Une pensée lui vient.

S'il retrouvait cette certitude qui se

Animez - puis - - - Cédez. *mf* *molto cresc.*

dressait en lui si claire et si haute lorsqu'il avait voté la culpabilité? Si les scrupules qui le dévorent étaient balayés?

Mt initial
fermement rythme
28
Suivez
marquez
marquez
au Mt

Vif et très agité.
Animez de plus en plus.
impétueux
molto
mp

Oh! la paix se-rait bientôt dans son âme, et
Animé.
Passionnément concentré
cresc. f
mf
expressif

elle suffirait à chasser les apparitions qui le hantent.
dim. rapidement

C 29 Lent. XV *p g.* *dim.* Lent. V *pp subito* *glissez*

2/4 7 *Les défenseurs du Condamné doivent, eux, savoir...* Suivez. C

C 7 *Ils ont reçu les confidences suprêmes ou tout au moins deviné le secret.* 7 XVI Cédez. Quatuor XXIX *p*

Ils n'avaient plaidé que l'absence de preuves. 7 Suivez.

C *Ils avaient réservé la question de culpabilité ou d'innocence.* Cédez. *intensif* *mp*

9/8 7 7 7 7 *C'était leur devoir et leur* Assez lent. *p* XVII *doux* Quatuor *en dehors* *p* 2 2

9/8 *droit, ils l'avaient expliqué.* 7 *Mais devant sa détresse,* Agité. VI *mf*

maintenant que pour leur client, tout est irrévocablement consommé, Retenu. Suivez. Agité. *mf* 12/8

ils ne refuseront pas la confidence qui peut le sauver.

Pressez

Modéré *mais dans un sentiment agité*

Certes, s'ils affirment l'inno-

f mp subito mf

p

30

cence, ce sera comme une vague le pous- sant d'un élan décisif vers

marquez

l'écueil où il doit se briser.

Pressez

marquez

cresc.

cresc.

Serrez de plus en plus

molto cresc.

Vif

furioso ff

impétueusement emporté

Vif

ff

ff

Trombones

Mais le péril présent vaut le quitte ou double: *il en courra le risque.*

Assez lent Suivez *un peu marqué* *très nettement* pp

SCÈNE TROISIÈME

Quelques jours après il entrait chez l'un des avocats. *C'était en Octobre, car dix mois*

Suivez Assez lent Suivez pp

déjà avaient passé depuis le *cauchemar qui avait été sa première station*

31 Modéré *très mordant* mp

sur le calvaire, dix mois de souffrances, *dix mois de tortures durant lesquels son intelligence s'est égout-*

dim. Lent *p douloureusement*

té comme
si elle eût été son sang.
C'était le
très lié
XII
pp
soir, car l'état de
superesthésie
dans lequel il
vibre sans relâche
lui fait redou_ter les
rencontres.
Celui qu'il vient
interroger est
un des anciens
du Barreau, un
des
Très-lent
V
pp
glissez
maîtres, près de toucher à la vieillesse.
Il travaille sous l'abat jour très bas
d'une lampe qui met sur un amas
de livres et de papiers se prolongeant
dans la pénombre, une étroite
zone circulaire de vive lumière.
Pressez
Quatuor
Suivez
pp XXIX
32
Modéré
Deux hautes
fenêtres sans
rideaux dressent
leurs écrans vers
le jardin touffu
dont les branchages
transparaissent.
pp subito
Suivez

Les feuilles,

Modéré
Cédez

au Mt [XXX]

expressif et soutenu

pp

tranquille

argentées par le glacis léger de la lueur venant de l'appartement, agitées par la brise nocturne,

[VI]

frôlent les vitres comme des ailes mystérieuses, et les heurtent de leurs battements. Larbalestrier s'assied, la salive rare.

[I]

L'Avocat, habitué à la demi-obscurité de la pièce, l'a regardé dès son entrée et l'a reconnu.

Très Lent

[XXIX]

Suivez

p
d

[I] *d.* *très net*

g.

mf

Il le fixe, le visage tendu et refroidi par une impression d'étonnement, de sévérité et de tristesse.
– Pardon, Monsieur, dit-il; avant de causer de votre affaire, c'est vous, n'est-ce pas, qui étiez juré l'an dernier, en décembre ?
33
Suivez
ppp subito
XXIX
pp
Suivez
– Oui, répond Pierre, péniblement.
Il voit sur la physionomie de l'Avocat l'expression d'une grande pitié. Est-ce
Lent et solennel
XXIV
Suivez
pp
l'aspect du désastre de ce visage ravagé par l'incompréhensible et monstrueuse maladie?
Assez Lent
XII
pp
XV
pp aussi lié que possible et très effacé
Suivez
Agitez
III1
mp
douloureusem.t
Est-ce le poignant souvenir de l'acharnement qu'il a montré durant le procès?
puis – Très-retenu
expressif
III2
mp
Très-retenu
Suivez
Assez animé
II
mf brusquem.t
I
f
très marqué
XIX

Après une pause durant laquelle ils revivent tout cet irréparable.
— Monsieur, dit Pierre qu'on entend à peine, c'est précisément de cette affaire que je désire vous parler... Je vais tâcher de vous dire... c'est si délicat, je le sais, si douloureux, mais si atroce pour moi. Il m'est venu des doutes sur ce que j'ai fait, et je n'ai plus de repos.

Vous pouvez me secourir... Je n'ai pas oublié votre plaidoyer. Pas de preuves directes, oui, pas de

Retenez — **pp subito** — 34 — Assez lent (en récit) — **pp** — *en hésitant* — *douloureusement expressif* — **pp** — Moins lent *et hésitant* — Retenez — **p** — Toujours en récit — Retenez — *marquez un peu* — Suivez — au Mt — Retenez

preuves, je m'en souviens, pas de preuves, Mais... derrière, au fond... ce que l'avocat peut savoir, apprendre, saisir,... deviner?

mp Pressez puis

IV

simili

XV etc

Pas de preuves, mais on peut être coupable. Des preuves et on peut être innocent. Dites-moi, oh! je vous en supplie, dites-moi si, pour vous, il était coupable?

35 Cédez

VI etc Agité Pressez puis

simili dim. de suite mf

Cédez. Suivez Agitez

après la parole

simili mf

Il priait, timide et amoindri, pathétique par sa misère, demandant une

puis Cédez. Suivez Agitez puis-Cédez. Agitez

simili

aumône comme un pauvre, humilié.

puis Cédez.

L'Avocat est stupéfait.

Agitez

XV^etc simili

mf

VI^etc

36

puis Cédez

Qu'est devenu le Juré, trônant dans

Suivez

simili

très décidé

mf

VI

l'insolence de sa conviction, dans l'orgueil, dans l'assurance que lui donnait

VI^etc gémissant

Assez animé

I

mf

nait son accord tacite, mais évident pour tous, avec la

gémissant

gémissant

tyrannie de la foule.

molto cresc.

dim. de suite

mf

Ah ! comme les événements ont laminé cette âme !

XXVI

Suivez

mais un peu Moins animé

VI

Monsieur, dit l'Avocat en hésitant, comment pourrais-je vous répondre ?

Assez Lent

XVII

Quatuor

p

Le Malheureux que vous avez condamné et qui se

(37) meurt— (il pense: qui se meurt comme vous)—

Modéré

XVI

Suivez

p

expressif et doux

IV

VI chanté

6/8 eût-il avoué à ses défenseurs, qu'ils ne pourraient rien dire sans forfaire à l'hon-

6/8 neur professionnel. Nous n'avons à nous occu-per que des preuves. L'intérêt so-

Toujours IV

sempre p

6/8 cial est de ne pas condamner sans preuves, voilà tout. Il est de tradition dans notre Ordre de ne ja-

2 X 2

6/8 mais, (au criminel,) affirmer ni la cul-pabilité, ni l'innocence.

VI

dim. et calmez

Nous sommes parfois les premiers trompés.

38

court

Suivez

Pierre interrompt: — Je ne vous demande pas ce que vous a dit l'Accusé;

Très Modéré

en flottant

mp

IV

je vous demande ce que dit votre conscience.

XV

un peu marqué

Accordez-moi cette grâce, Monsieur.

Suivez

VI

mf

dim.

De ses yeux brillants de fièvre, deux larmes suintent.

mf

Pressez de plus en plus

Retenez

f

dim. de suite

Cédez

III²

p expressif

Un coup de vent passe dans le jardin.

XXX

V° 1°

léger

pp

Très vite

et impétueux

Retenez

VI etc

Sur les vitres, on entend plus fort le battement des branches.

39

Modéré

XXX etc.

mp

f

p

XV

un peu marqué

mf

Retenez de plus en

mf

plus

p

mf

p

XXIII

marquez

Lent

pp

ppp

XXIX

L'Avocat est profondément remué.

Suivez

- Monsieur, reprend-il, je vous plains de tout mon cœur.

La confidence que vous

Lent et soutenu

XV D etc.

VI

p

expressif

expressif

attendez de moi est redoutable. L'Accusé ne m'a rien dit.

VI etc. XV

Et je puis ajouter que durant l'étude de ce long procès, faite avec lui, en prison, durant des semaines, jamais,

I etc.

non jamais, ni le jour, ni le soir, au cours des conférences qui me rete-

(10) Agitez puis - - Cèdez

naient souvent là jusque minuit, je n'ai, à la suite de mes interroga-

Au Mt initial (Modéré)

Oboi XVI IV etc.

p *expressif* XVI IV etc. *p*

tions sans nombre, de mes ef - forts pour tout savoir et tout

démêler, surpris un regard, un mot, une impression, un dé

Retenez

intensif

Retenez

expressif

tail si infime qu'il fût, qui m'aient éclairé sur le mystère de cette conscience.

Mais je vous

ten.

Pressez en

Suivez

au Mt initial

intensif

cresc.

vibrez sur le mi

comprends, (41) ce n'est pas cela.

Vous voulez que je vous dévoile le mystère de ma conscience à moi.

agitant puis Cédez - - - - Court

Suivez

dim.

dim.

Un nouveau coup de vent secoue les arbres.

Animé

p

XXIX

Suivez

Vif et impétueux.

Bruyamment, les rameaux frappent les carreaux transparents, et les frottent en grinçant.

XXX *ter*

p

f

Suivez

Tempo (Vif)

p

molto cresc.

p

L'Avocat se tourne vers la fenêtre.

f

Suivez

a Tempo

Larbalestrier, qui des yeux le suit, regarde aussi.

p

Suivez

f

Il voit,

a tempo

Suivez

f dim. de suite PP

il voit dans dans l'angle supérieur de la baie, accroupi ainsi qu'un gnôme sous un chapiteau gothique,

Très-lent.

dim.

V *PP très sourdement*

glissez

l'Accusé, collant à la vitre son visage menaçant, un doigt sur la bouche! D'un sursaut, le Juré se dresse.

très mordant

XV^B

ppp

Suivez

42

L'Avocat le considère, gagné par l'épouvante à l'aspect de ce visionnaire raidi dans une extase inexplicable.

VIetc

Bois

gémissant

Vif et impétueux.

Suivez

Quatuor

Très agité

p

I

f

ff

XXIX

p

mf

f

molto cresc.

ff

Qu'avez-vous? s'écrie-t-il, se levant et repoussant son siège.

12/8

Suivez

cresc.

ff

12/8

L'Halluciné recule, fasciné par l'Apparition. La bouche béante,

Très-lent.

mystérieux

ppp

XVetc

Vcle

d

ppp

g

Très lent.

pp

ICetc

g

C *les yeux démesurément ouverts, il va à reculons vers la porte.* *Il tâtonne fébrilement, pour*

glissez

C *trouver la poignée, ouvre, et poussant un aboiement, il s'enfuit.*

toujours pp *portez*

C *légèrement et agité*

XXX *pp mystérieux*

Toujours très-Lent. *froid et clair*

VII *pp* d g g *laissez vibrer*

V *ppp* *portez*

C Très long 43 Très élargi

d *toujours PP* *fff* V *mf* *fff* *f*

ACTE CINQUIÈME

PRÉLUDE

Lent

Vc *Sombre et implacable*

ppp

Pte.

ppp

Très effacé

Flûtes

XV

Fagotte *pp*

simili

Cédez a Tempo *Très marqué*

pp *Très sombre*

XIX

mf *sf* *pp* *pp*

1 *toujours très marqué*

dim.

cres - - cen - -

Très effacé

XV^etc.

pp

do

pp subito

cresc.

p subito

XV^etc.

I^etc.

p

XV^etc.

I^etc.

cres - - cen - - do

cres - - cen - - - do

dim. de suite

②

dim. de suite

p

f

dim.

sempre dim.

sempre dim.

pp

En retenant

Court

brusquement

XIX

f

p

VOIX de petits enfants

Modéré (Mt initial) IX

pp à mi voix

Doux et calme

long

pp

brusquement

XIX

g

f

P. E.

VOIX

(3)

segue

loco

P. E.

VOIX

8

P. E.

VOIX

4

8

segue

loco

P. E.

VOIX

p

P. E.

VOIX

pp

pp

expressif

P. E. *très doux*

VOIX

ppp *ppp*

⑤ Cédez

ppp

Retenez 8

P. E. Court

Petits Enfants tacet

SOP. et ALT.

Très lent

VOIX

TÉNORS

très sombre XV

p à mi voix

BASSES

très sombre XV

p à mi voix

p

XIX *d* Court

fp *pp*

mf *molto cresc.*

XV Très lent

sfz *p mais très net*

S. et A.

⑥ Cédez Au mouvt

unis XV etc.

p

VOIX

T.

gliss.

sempre p

B.

gliss.

sempre p

doux VI Suivez

⑥ Au mouvt XV etc.

fp *pp*

sempre pp

S. et A. unis
gémissant
portez
T.
portez
gémissant
B.
portez
gémissant
VOIX
3
VI etc.
p
p f
doux
3
p

S. et A. unis
p
gliss.
T.
p
B.
gliss.
VOIX
crescendo

S. et A. unis
VI etc.
gémissant
T.
gémissant
B.
VOIX
p toujours à mi voix
gémissant
I etc.
VI etc.
XXVII etc.
p mais toujours très incisif
I etc.

S. et A. unis Serrez - - - le Mouvt peu a peu

T.

B.

VOIX

Serrez - - - le Mouvt peu a peu

cres - cen - do

7

S. et A. unis

dim. de suite En récit

f glissez p *mp*

T.

dim. de suite

f glissez *mp*

B.

dim. de suite

f glissez p *mp*

VOIX

7

passionément I *portez*

f dim. de suite

f

f dim. de suite

S. et A. unis

Serrez - encore - le - Mouvt

expressif

T.

expressif

B.

expres.

VOIX

I

Serrez - encore le Mt

mp *expressif*

mp

douloureusement

expressif

S. et A. unis *Passionné de plus en plus*

VOIX

T.

B.

mp 1ers *dim. de suite* *portez* *f* Pesez S. A. *f*

mp *portez* *f* *f*

mp *dim. de suite* *portez* *f* Pesez *f*

XXVII *mf* *f* Suivez

S. et A. Lent (8)

ff *dim. rapidement* *p*

T.

ff *dim. rapidement* *p*

B.

ff *dim. rapidement* *p*

Lent (8) V *f* *molto cresc.* Animé *furioso* XV

sourdement mais très marqué *mp subito* *ff*

staccatissimo

XV *mp* *p*

Elargissez et pesez V *furioso* Animé

fff XV

tutta forza

Elargissez et pesez puis Animez

dim. V *p sourdement* *molto cresc.* *ff* *tutta forza* 3 *pp* 3

Retenez de plus en plus

dim. et calmez de suite *mp* 3 *p* *très long* *pp* *pp*

9 Assez lent — Très expressif et soutenu

VOIX: SOPRANOS, ALTOS, TENORS, BASSES

XIVA S. et A. unis *p*

9 Assez lent

p *pp* *segue*

VOIX: S. et A., T., B.

VOIX

S.

A.

T.

B.

VOIX

S.

p

(10)

A.

Très expressif et soutenu

T.

p

B.

(10)

cresc.

6

p

S. et A.

cresc.

portez

VOIX

T.

B.

etc.

cres - - -

Très largement

avec toute la force et l'intensité possibles

S.

Pesez

div.

unis

f molto cresc.

ff molto appassionnato

A.

Pesez

div.

unis

f molto cresc.

ff

VOIX

T.

cresc.

portez

Pesez

div.

unis

f molto cresc.

ff molto appassionnato

B.

Pesez

f molto cresc.

ff

Très largement

cresc.

Pesez

f

ff avec toute la force et l'intensité possibles

chantez

molto cresc.

S. A. T. B. VOIX

f *dim. rapidement* *p très doux sempre dim.* *portez* Cédez au Mt *pp*

mf *dim. de suite* *p* *diminuez encore* *pp* Suivez au Mt *ppp*

11

S. et A. touj. unis T. B. VOIX

ppp très doux Cédez

11 *toujours très doux* Cédez

au Mt

S. et A. T. B. VOIX

au Mt *sempre pp* *ppp* *en flottant* Retenez *ppp*

ACTE CINQUIÈME.

SCÈNE PREMIÈRE

Une fois encore, le naufragé remonta à la surface. *Une trève, causée par l'outrance d'une crise*

Assez agité — VII — *mf* — Calmez -

suraigüe, règnait en lui. *Les flots tumultueux de ses transes étaient retombés. Son âme était lasse.* *Il se résignait. Pourquoi résister d'avantage à l'Inévitable ?*

de plus en plus — II — *dim.* — *p* — VI — XIX — *ppp* — Très retenu

Il s'accoutumait à cette vie double, faite de réalités et d'apparences, dont le mélange devenait si complet qu'il confondait les rêves de ses sommeils courts

Lent — V^{Cle} *Sombre et implacable* — *pp* — I^{Cle} — *pp*

et troublés, avec les songeries de ses veilles. *Sans terreur, il a vu s'établir à ses côtés, avec la*

C fatalité d'une ombre, une image du Condamné, aux teintes ternes, aux contours incertains, une silhouette floconneuse, vue à travers un brouillard, à physiono-

très effacé

Flûtes XV

Fagotte pp

simili

①

C mie morte, qu'il trouve à son réveil au pied de son lit, qui s'assied vis à vis de lui à table, qui marche à ses côtés quand il essaie une sortie. Il a osé avancer la main pour la

C tâter et n'a trouvé que le vide. S'il va vers elle, le vague mirage recule, et reprend sa place dès qu'il se retire. Et dans les glaces où vont ses regards fati-

en traînant les sons

poco - - à

C gués, il voit l'Autre, puis lui-même, puis de nouveau l'Autre, en images fondantes, s'enchevêtrant et finissant en un personnage composite, bâtard du

XVᵉˢ

I

poco

cres - - cen

SCÈNE DEUXIÈME.

C gnon le suit. Quand il arrive au guichet du massif et morne édifice, il est en- | core à ses côtés. Quand il a franchi le seuil il tourne la tête: il n'y est

Très effacé

XV etc.

pp

pp subito

cres - -

C plus. Le Juré pense: il est allé rejoindre son corps, je vais les trouver ensemble. | Le guichetier l'a regardé avec surprise. Sur le parcours des corri

- cen - - - - - do

dim.

C dors, les gardiens s'arrêtent, étonnés. Impassible au monde extérieur, le Ju | ré n'y fait pas attention. Sans qu'il s'en doute, il a pris une ressemblance singu-

p

3

C lière avec le forçat. Les miroirs et les tableaux con- | fus qui se formaient dans leurs énigmatiques profondeurs, ne le trompaient pas, en y faisant

XV et I etc

I et XV etc

2

C
flotter, en une
seule image, le Juge
et le Condamné.
cres - - - - cen - - - - do
C
sempre cres.
C
L' accoin -
dim. de suite mp
f
C
tance
constante du Spectre, la
contemplation de cette figure
immatérielle mais saisis-

sante, l'identité de leurs natures, la maladie qui ronge l'un et l'autre, ont amené une

dim. p

assimilation de physionomie, et surtout d'allures.

sempre dim.

Quand le Condamné entre, l'analogie est déconcer-

En cédant

pp

tante. On croirait deux frères

4

Il est donc là, à trois pas, le satanique personnage auquel il reporte

Suivez

toutes ses terreurs, toutes ses souffrances. Il est là, oui, la face sans un poil, plâtrée de pâleur, avilie par le rasoir réglementaire de la prison, inoffensif et taciturne,

Très-Lent

XIX g fp incisif ppp subito XVC

sous sa veste et son pantalon de toile grise rapiécés et tachés, la cagoule rejetée sur le dos exprimant par son attitude qu'il est

Suivez

pour lui plus difficile de vivre que de mourir, détaché déjà de toutes choses, n'ayant plus ni haine, ni

douloureux Oboi Suivez p XVI

Modéré

p

colère, accep- tant sa destinée

3 III expressif VI

Larbalestrier l'examine, dérouté par | cette placidité triste et cette impuissance indifférente.

Plus animé — un peu Retenu — Animez *en agitant* — Suivez

un peu marqué — *toujours assez marqué* — *mf* — *mf*

Défiant et prevenu, il y voit une dissimulation diabolique. | *L'incube féroce se dérobe sous cet air débonnaire.* | *Mais c'est un sorcier,*

Animez de nouveau — Retenez — *dim. rapidement* — Lent — *f* — *f*

(après la parole) **Très mordant** — *mf*

un sorcier, un sorcier! | *Dans son cachot,... seul,... la nuit,... à minuit,* *sur une figure modelée à sa ressemblance avec la*

fp — Suivez

mie gluante du mauvais pain de la prison, il l'envoûte, | *il l'envoûte, il l'envoûte!*

mais toujours très mordant — *p* — après la parole

- Avez vous quelque chose à lui demander ? questionne le Directeur. Le Reclus relève la tête, les

Suivez

f dim.

p

XV

yeux ranimés soudain, entr'ouvrant la bouche pour ré-

Vif et impétueusement

III

6

XVI Assez animé

assez fort

VI etc

pondre à ce Juge dont il se sou- venait, à ce juge,

dim.

non, à cet ennemi qui a effondré sa vie. Et de sa poitrine qu'il vient de gonfler par une aspiration

X Retenu

2 2

III 3 3

Marquez

bien chanté

4 4

III 3 3

expressif

Suivez

puissante, les bras rejetés en arrière, il semble que | *va ressortir, rajeunie et exterminatrice, cette*

Assez animé

XV^A

p

p

Malédiction lancée jadis dans l'espace, jamais | *retombée, et que le Juré a senti toujours près de lui, au-*

Von 1o 2o

pp

etc.

p mais énergique

court

p

Suivez

VI

Très Modéré

en soutenant les sons

XV^A etc.

Oboi

p

I etc.

Clar. Basse *expressif*

tour de lui, circulant, l'enveloppant, comme un | *noir et funeste oiseau, de son vol circulaire.*

⑦

expressif

VI

Le Directeur répète: - Avez-vous quelque chose à lui demander? - Non, rien, répond le Juré... | *rien, ... et il a l'attitude du chien qui*

Cèdez

Suivez

Assez Lent

I^C

pp

sent proche un coup et recule avec un rampement.

Court

Non, rien, reprend-il, regardant le Condamné, la main levée devant le visage en un geste de défense.

Cédez Suivez XV Court Lent

g f g fp

très-nettement

(après la parole) f

Court

Puis, subitement tournant sur lui même, il s'en va.

Court fp

Non, rien, ... rien, ... avec la désinvolture du

au Mt (Lent) toujours très marqué V

sfz sfz sfz

Vc pp III glissez

I stacc segue

maniaque pour tout ce qui n'est pas son idée fixe, mâchonnant des mots sans suite,

gesticulant, dans le vague, la mimique de la folie frémissant dans ses membres,

dim.

sfz sfz sfz sfz sfz sfz

glissez pp mp glissez

Rien, ... rien, ... rien...

8

glissez sfz sfzp Cédez

pp

SCÈNE TROISIÈME

Assez Lent et solennel

XVC

cuivres *pp*

VI

Le Condamné mourut. La vieille Catherine, entre-bâillant la porte, le

Assez Modéré

XXVIII

p

marquez un peu

XV

dit à son Maître à son réveil.

Retenez

Tout de suite ses regards se portent à la place où il voit habituellement l'Ombre.

pp

VI

Suivez

Vif et agité

1 *brusquement*

f

d. g. d. g.

Retenez

Elle y est.

(après la parole)

Suivez *mf*

C 7· Mais non plus un reflet brumeux, aux teintes ternes, aux contours incer- | tains, non plus une silhouette floconneuse, vue à travers un brouillard, à physionomie

9

XV Très lent

très sombre — SOPRANOS 1ers ALTOS — p à mi voix

XV très sombre — TENORS — p à mi voix

XV très sombre — BASSES — p à mi voix

VOIX.

XV Très lent

9 sf p mais très net

fp doux pp VI

C morte. 7· 7·· Cette fois, c'est lui même. 7· Larbalestrier | surgit, tendant vers l'apparition sa face amaigrie où croît maintenant, inculte, une

VOIX

S. et A. glissez — Au Mouvt — sempre p

T. glissez — sempre p

B. glissez — sempre p

Suivez — Au Mouvt — toujours pp

C barbe grisonnante. 7 7· Et il entend ces paroles qui lui avaient | été adressées à la prison, venant aujourd'hui du fond de l'horizon, à travers les es-

VOIX

S. et A. gémissant

T. gémissant

B. gémissant

VIolle

C paces, comme une ironie en présence de ce nouveau prestige: —Avez vous quelque chose à lui demander? 7 | 7· Il prononce: «—Que te faut-il? Oh! réponds-moi; ne me

VOIX

S. et A. cresc. portez

T. portez

B. portez

(après la parole)

molto cresc. p doux f p

C laisse point, dans l'ignorance, mourir de l'émotion que j'éprouve; dis-moi | pourquoi tes ossements, enclos dans le cercueil, ont brisé leurs ligatures, pourquoi le sépulcre où l'on

VOIX

S. et A. gliss.

T. gliss.

B.

p toujours à mi voix

crescendo sfz I Suivez VI et XV etc. Au Mouvt p mais toujours très incisif I etc.

C t'a enseveli en paix a soulevé sa pierre et ouvert sa gueule pour te | rejeter parmi nous?

VOIX

(10)

S. et A. VI etc. gémissant Serrez le

T. gémissant

B. gémissant

Serrez le

(10) XXVII etc.

cres - cen -

S. et A. Mouvt peu a peu
T.
B.
VOIX

Mouvt - peu - a - peu
do

S. et A. dim. de suite glissez p
T. dim. de suite glissez p
B. glissez dim. de suite p
VOIX

Comment se fait-il que toi, dépouille inanimée, tu reviennes, imprimant à la vie un cachet d'épouvante, me jeter, fragile jouet, dans les angoisses de la

En récit
mp

passionément
I portez
dim. de suite

dim. de suite

S. et A.
T.
B.
VOIX

Serrez - encore - le

Serrez - encore - le
I
mp
douloureusement

C terreur et plonger mon âme dans des pensées qui dé- passent sa portée?

Passionné de plus en plus

S. et A. Mt — expressif — (après la parole) mp — dim. de suite
T. expressif — (après la parole) mp
B. expres. — mp (après la parole) — dim. de suite

VOIX

Mouvt expressif mp expressif — (le chœur après la parole) Suivez — XXVII mf dim. de suite

C Réponds, pourquoi cela? — 2/4 Dans quel but? — C

S. et A. (11) (après la parole) portez f — Pesez (après la parole) f
T. (après la parole) portez f — (après la parole) f
B. (après la parole) portez f — Pesez (après la parole) f

(11) Suivez f — Suivez

C Lent — Qu'exiges-tu de moi?

S. et A. ff dim. rapidement p
T. ff dim. rapidement p
B. dim. rapidement p

ff Lent — sourdement mais très marqué — staccatissimo — XV — V mp p — molto cresc. Animé (après la parole) furioso — XV ff

S.et A.

T.et B.

VOIX

ff

fff

Elargissez

Lent

La voix très basse, la voix d'outre-tombe qui lui avait parlé dans l'amphithéâtre, murmure:

—Que tu meures,... comme moi.

Court

Très lent

S. A. T. B.

VOIX

pp à mi voix (sourdement) glissez

pp à mi voix glissez (sourdement)

pp à mi voix (sourdement) glissez

Lent

pp

Suivez

Très lent

pp glissez

Court

Pierre chancelle.

Sur ses bras, sur sa poitrine, les poils se hérissent.

— Répète, répète, hurle-t-il.

S. A. T. B.

VOIX

XXVII^A

ppp

g.

pp sombre

ppp

Suivez

C (12)

Et le Spectre répète: — Que tu meures,... comme moi. Ah! c'est sûrement une vision,

Au Mouvt (Très Lent)

VOIX

S. A. T. B.

sempre pp glissez glissez glissez

Au Mouvt (Très Lent)

(12)

mystérieusement mais incisif

XXVII A

ppp pp

Au Mouvt

glissez

pp

Suivez

C

semblable à celle qui est devenue son commensal. En essayant de la tâter, il ne trouvera que le vide. Les jambes flageolantes, des deux mains il pousse droit au Fantôme.

Rapide

Vetc. brusquement

XXVII Aetc.

VOIX

S. A. T. B.

mf brusquement

mf

mf brusquement

sempre pp

Au Mouvt

VA

ppp

sempre pp

Rapide (après la parole)

Vetc.

mf

Court

Horreur! il sent sous ses doigts des côtes. (après la parole)

Assez Lent

L'être sépulcral s'est corporifié!

Une rafale d'effroi flagelle son cerveau démantibulé.

VOIX

S. A. T. B.

molto cresc. pp ff

divisi

Très marqué furioso court

Suivez

Assez Lent (après la parole)

molto cresc.

fg pp ff

Court

Rapide

ff g

Suivez

Rapide

VOIX

S. I S. II A. T. B.

divisi

Allegro furioso

V

ff

Rapide

XIX

f

Allegro furioso

ff V

C

S.I

div.

S.II

A.

VOIX

T.

div.

B.

Catherine ne le voyant pas descendre, monte.

D'une voix presque indistincte,

13

XXVIII etc.

Modéré

Oboi

p

marquez un peu

XV

Agitez

p

2

I

il dit: – Est-il encore là ?

– Qui, Monsieur Pierre? quoi ?

Au Mouvt

Suivez

I etc.

Clar. basse

2

– Lui, lui, tu sais, l'Autre! Ne comprenant pas, elle regarde circulairement, le cœur battant; puis, baissant de ton aussi:

Cédez

XVB ppp g.

Suivez

– Je ne vois personne, je ne vois rien. Rien pour elle, peut être. Personne,... pour elle! Mais pour lui, avec ses yeux de voyant, a-

Au Mouvt (Modéré) Au Mouvt

XXVIII p Cédez

Cédez

-vec les liens détestables qui l'unissent à l'Invisible?

14 puis Agitez

cres - cen - do

Pressez encore

de plus en plus

Animé I f

dim. de suite

f

Il re - garde. C'est vrai, plus personne. De sa poi - trine, en un bruyant gémissement s'exhale le flot de ses terreurs. Une fatigue immense distend ses fibres. Tous les ressorts de son être désorbité semblent forcés. "Il faut que tu meures!"

XV

mp mais très marqué

Retenez puis

mp

dim.

Très retenu

Suivez

Modéré (*en récit agité*)

V° I°

VI

XV

H etc

marqué

mp

Cédez

I etc.

au Mouvt (agité)

15

Cédez

au Mt

Cédez

I

f

dim.

Ainsi donc le Spectre le condamne à son tour.

XXIVA

ppp

Solennel

Suivez

Assez Lent

Très Lent

glissez

p

fp subito

Mourir!

Quand?...

Il n'en a rien dit...

Une pensée funèbre entre dans son cerveau comme une flèche dardée de l'inconnu.

Suivez

mystérieusement

ppp XXVIIA

Suivez

XVIII

(après la parole)

(après la parole)

Suivez

mf > pp

pp ppp

Léger mais très incisif

Vif

XVIII

mf

XIX

VI

f

16

—Quelle date aujourd'hui Catherine?
—Le vingt dé-cembre, Monsieur Pierre.
Le vingt décembre! Rapprochement ter-

Suivez

XXIV
Lent

pp

rible!

C'est le vingt et un décembre, jour du solstice d'hiver, que le verdict a été rendu.

L'année ramènera demain l'anniversaire de l'événement qui l'a voué aux Furies.

Animez
dim.
p
Suivez

Suivez
brusquement
(après la parole)
XXVII
Court
XXVII
marquez
f
ffp
ffp

Mourir! Comment?..

Il n'en a rien dit non plus.

Quel nouvel imprévu effroyable va sur-

Lent XXVIIA
sourdement
mp
p
Court
f
fp
VI
I

gir des inépuisables abîmes qui alimentent son supplice?

Quelles tortures inventera cette alchimie

VI etc
mf
I
I

ingénieuse et féroce pour laquelle tout est possible?

molto cresc.

Il pense à devancer cette échéance. Le suicide?

Faire le saut, à fond, dans, le noir,... dans le puits...

Finir le supplice de vivre...

17

Suivez.

Dets.

Assez lent. Suivez.

au Mt

Suivez

f

mf pp

Enlevez vivement

mf pp

mf pp

«S'évader dans la mort...»

Non. Pourquoi obéirait-il à ces visions, à ces voix exécrables?

au Mt

au Mt

Suivez

simili

En cet abîme ténébreux, l'horreur et les tourments seront-ils moindres?

De quel côté l'aiguille marque-t-elle la plus haute

p mais très mordant

VB

au Mt

pression de torture? Non. Il subit une é- preuve, un châtiment, mais le terme n'arrive-t-il pas?

cres - cen - do

Cette année qui s'achève en verra la fin.

Serrez le mouvement

Serrez le mouvement

f

f

Pesez et retenez dim. rapidement

Court

pp

Et, son esprit chancelant dans la

(18) Retenez

Assez lent

en Récit très soutenu

I p

bagarre de ces derniers assauts, établit des rapports de logique nécessaire entre l'engrenage qui le broie et les mouvements

V pp

De plus

Emploi alternatif des 2 mains ad lib.

C inflexibles des astres réglant le cours des temps.

en plus passionné et en Animant toujours davantage -

cres - - - cen - - - do -

C Cette circonstance que le lendemain est la date du solstice d'hiver ajoute un présage à ses espé-

En retenant de

Très expressif

f

calmez et diminuez de suite

p

C rances. Il faut lutter encore. Le choc suprême se prépare. S'il y résiste, l'enchantement sera brisé, et comme

plus en plus [I] Suivez (19) Modéré passionnément

Retenez - - -

p

p

[VII]

C Faust, arraché à Satan et guéri des cruelles passions humaines, il se réveillera, meurtri, mais enfin sauvé,

concentré

C sur les gazons verdoyants, | dans les régions sereines de la |

En animant

VII^de

cres - cen - do

C paix retrouvée et du bonheur | reconquis.

f

calmez de suite en Elargissant.

mp

C

au Mt

20

p

cresc.

g.

d.

XIX

XXVII

3/4

C

Fermement rythmé

IB

f

Très-soutenu

mp subito

ff

et en dehors

cres - - cen - - do

XIX etc

f

Cette pensée du suicide n'était qu'un piège nouveau que lui tendait le démon.

g

Très-agité

mf

Arrière cette fiole de poison venue là, sur sa table, il ne sait d'où!

Arrière l'arme dont une main

Très lent Suivez Suivez

I D etc

enlevez vivement

mf ppp mf ppp

qui n'appartient à aucun corps lui présente la crosse!.. Qu'est-ce?

Un peu plus agité

pp

Un coup de carabine?.. D'où?..

21

Serrez

cres - - cen -

Et ce plancher qui bouge maintenant comme le pont d'un

le mouvt peu à peu

do

navire... et tangue... tangue...

mf

SCÈNE QUATRIÈME

C Il flottait, amorphe,
au milieu des
nuages. La conscience
qu'il avait
de
soi
diminuait. Il se sentait
peu à peu absorbé par
ce mélange
énorme

très effacé
pp
VI
col 8° basse
une flûte solo
C p
Triste et las
ppp
ppp

C où ce qui formait,
l'Univers était
délayé en une pâte
informe et
fade. Il eut l'impression de la minute
dernière où tout
ce qu'il
avait été

etc.
2
2
2
XVIII
VI etc

12/8 s'était
désagrégé et se perdait
dilué dans la
décomposition
absolue,
où l'âme, cette
étincelle, cette
bagatelle,
retombait comme
une petite

XIX
sempre ppp
etc.
etc.

graine dans les guérets immenses du monde; et il se souvint vaguement d'un souper du-

23

rant lequel un dramaturge islandais, arrivé de son île glacée, avait parlé de l'immortalité de cette même âme et où il l'avait

violemment combattu en affirmant le Néant après la mort.

agité et marqué

incisif

cresc.

f

dim.

sempre dim.

très doux

XVIII

p

SCÈNE CINQUIÈME.

Son sommeil s'achève lourd. Le poignant désir de

vivre le moins possible durant ce jour redoutable qui, pour lui, pouvait ne pas finir, le prolonge. Il est onze heures quand le réveil descelle ses paupières. A ce moment il en-

Cédez un peu
Suivez
pp sempre dim.
VI ppp
Suivez
ppp

tend des pas mous sur l'escalier. Quelqu'un traverse le palier. La porte s'ouvre. C'est l'Autre!

Très lent
glissez les sons
XVE
Suivez (Après la parole)
XVB
pp mystérieusement
sfz
ppp

Libre et subtil, il vague dans la mort. Il s'arrete à l'embrasure, plus livide que la veille, apportant avec lui un relent de la décom-

24
Lent
pp
XVC
pp
XVB
pp
pp
pp
sombre

position du cadavre, qui gît abandonné dans la chambre funéraire de la prison. – C'est pour aujourd'hui. – Je le sais, bourreau! répond Larbalestrier.

Suivez
Très-animé
furioso
f
III

"Loin de moi les pâles terreurs des poltrons. Ne m'apporte plus de messages. Je ne veux plus en recevoir. Ni l'esprit qui me mène,

Modéré

sff

sfz

Suivez

sf p subito

XIX

sfz p subito

Suivez

molto cresc.
(Après la parole)

ff

ni le cœur que je porte, ne peuvent être ébranlés par le doute, ni abattus par la peur!»

Serrez le Mt

molto cresc.
(Après la parole)

Suivez

molto cresc.
(Après la parole)

Suivez

pp ff p ff

Serrez

molto cresc. fp

Et, sans faiblesse, il ajoute: —Que te faut-il? —Que tu te tues! répond le Spectre.

Emporté

25

f ff

Suivez

Lent

IC

pp

Suivez marquez sourdement

XXIVA

pp

pp

Et il se retire. Sur le palier, sur l'escalier, son pas mou traine comme tout à l'heure. Catherine entre.

Très-lent

Suivez

(Après la parole)

XVE

en traînant les sons

dim.

ppp

en traînant

Suivez

Elle l'a croisé, assurément. — Qui viens-tu de rencontrer? — Personne, répond-elle, étonnée.

Modéré

XXVIII

VI etc.

p

agité et Serrez

Pressez de plus en plus puis Cédez

dim. de suite

f

26

Lent

p

Pierre est calme, conscient du péril mais résolu. (Après la parole)

XIX

mf Net et ferme

Il s'agit de franchir cette journée. Il s'agit d'éviter les dernières embûches. "Il faut que tu te tues" a dit l'Esprit. Il ne se tuera pas.

Modéré (M^t initial)

(lointain)

Suivez

XXVII

pp sourdement

I résolument

mf

VI etc.

fp

fp

Le suicide! C'est, il le sait, la fin des hallucinés. Cette fin, son persécuteur la lui sug-

III

Expressif

p

ID

Assez-lent

Suivez

Enlevez vivement

mf ppp mf ppp

mf ppp mf ppp

C gère pour donner le change. Mais il n'est pas halluciné! Il a palpé le fantôme. Le revenant n'est pas une apparence; la

[V] glissez [VI]

pp En serrant et en animant de plus

simili *p*

C création d'un esprit troublé; il est réel, il est tangible. C'est un habitant de l'autre monde, fait comme lui d'os et de

en plus.

(27) Toujours ID

C chair, avec lequel le duel est possible.

Toujours plus Animé

cres glissez

C *cen do* *f*

2/2

C'est cette lutte qu'il faut enga- ger, sans faiblesse, d'égal à é- gal,... et avec l'espoir de

Modéré

ffp Cors

XV *très marqué*

mf

fp

soutenu VII

vaincre!

VII

cresc. *f* *molto*

toujours soutenu

VII

Il veut sortir, courir la campagne, respirer le grand

ff (28)

Suivez

ff

IB *Très librement et*

mf *clair et ferme*

air, se mouvoir dans les lieux clairs, aux larges horizons, où l'on se sent plus libre,

largement phrasé

où l'on se sent plus fort.

Calmez rapidement en retenant

Très retenu

dim.

pp

p

Suivez

Ses regards vont au portrait de sa Mère.

L'incertaine clarté de ce Jour, le plus court de l'année, l'assombrit.

La figure flotte. Elle lui

(29)

SOPRANOS Lent.

ppp laissez flotter

ALTOS

ppp laissez flotter

TÉNORS

ppp laissez flotter

BASSES

ppp

VOIX

Vlle Solo XIVA très doux, expressif et soutenu

p

Lent. calme et doux (29)

pp

parait ineffablement triste. Emu, il la contemple. La bouche de l'effigie s'entrouvre et comme un soupir, il en sort ce mot:

S.

A.

T.

B

VOIX

VC.

de plus en plus intensif

de plus en plus intensif

9/8 Adieu! Ah! c'est l'effet son trouble. Il faut se soustraire à ces imaginations émouvantes.

Toujours très doux

S. A. T. B.

VOIX

VC.

très doux

9/8 Et pourtant, au moment de quitter cette chambre, il se retourne et, invinciblement, il dit à cette i-

S. A. T. B.

VOIX

pp pp pp

vibré en calmant

VC.

p très expressif et très doux

XIV

Oboi

g.

pp

mage qu'il laisse derrière lui, peut-être pour jamais — A-dieu!

Cédez — *très expressif* — au Mt — (30)

VOIX — S. — A. — T. — B.

très expressif — *pp*

dim. Cédez — *portez* — *pp*

Cédez — au Mt — *mf* — Cor anglais — (30) *expressif*

SCÈNE SIXIÈME.

Par une cristalline matinée d'hiver, il gagne les environs. Ceux où l'on a promené son enfance, où a rêvé son adolescence.

Très-Modéré — I

XI — *expressif* — Cédez — *pp* — *p*

Une légère couche de neige blanchit les champs. Dans le ciel pur un soleil souffreteux, bas sur l'horizon, semble un souvenir dé-

Très soutenu et expressif

VOIX — TENORS — X bis

au Mt initial (Modéré)

X bis — *soutenu* — *p* — *bien chanté*

3/4 teint de l'été. | Partout l'isolement et l'engourdissement. | Il marche,

31

soutenu et expressif

pp soutenu et expressif

pp

pp

VOIX S. A. T. B.

IB

p mais fermement

31

sempre p

3/4 suivant les chemins familiers, traver- | sant les villages qu'il peut nommer tous, pas-

VOIX S. A. T. B.

XIVA etc.

p expressif et soutenu

3/4 sant dans les bois dépouillés de VII feuillage, franchissant les ruisseaux couverts d'une glace fra-

VOIX S. A. T. B.

cres - - - - - cen - - -

C.

De - - plus - - en - - plus

cres - - - - - cen - - -

3/4 gile.

XI

div.

VOIX S. A. T. B.

- - - do

XI

divisi

VII

- - - do

f

XIV suite

intensif - - -

- - - do

Et dans cette région qui a été le jardin de sa jeu_

S. A. T. B.

VOIX

unis

dim.

de suite

dim. sempre

dim. de suite

unis

p

dim.

dim. de suite

dim. sempre

p

f

nesse, sous ses pas s'éveillent les souvenirs, for_ mant autour de lui un cortège d'ombres protec_ trices, mélancolique et doux.

32

S. A. T. B.

VOIX

VI

plaintif

p

I

p

3

VII

p

VI^etc

semp. p

expressif

VI^etc

Est-ce l'espérance qui se lève? Est-ce la dernière consolation à un mourant?

SOPRANOS

TENORS

VOIX

VI

mélancoliquement

dim.

Il marche jusqu'au soir.

SCÈNE SEPTIEME

La pleine lune a relayé le soleil.

S. *ppp*

VOIX

Cèdez - peu - - à - - peu - -

sempre dim.

VI

VII

Descendant des champs vers la ville, il entend sonner dix heures.

Cloche en sol

33

XXVII

Très-retenu

Il lui semble que la cloche sonne dans des ruines.

Il traverse le pont d'un canal. Devant lui, au loin, effaçant la clarté lunaire, brillent les phares électriques d'une gare. Il les regarde, puis les compte: deux, quatre, six... huit! Il tressaille.

Suivez — Court — sfz — p — f — Suivez — Vif et agité — brusquement (après la parole) — f VI

La sensation mauvaise que ce (34) nombre lui a longtemps causée revient, âcre, importune.

I — sfz — fp — Suivez — 2/4 au Mt

Il se détourne... et s'engage dans une allée dont les tilleuls séculaires sont glacés de givre. Il se hâte, comme si l'accélération de sa

Animé — Suivez I — p — fp — Animé assez marqué — mf — Emploi alternatif des

marche devait accélérer la marche du temps. Dans peu d'instants le charme sera rom-

Pressez - - - de - - - plus - - - - en - -

deux mains ad lib. — mf — cres - cen -

plus - - do
sempre cresc.
XVA
VII
(35)
Serrez le Mt
Impétueux
Suivez
C'est à onze heures, en effet, qu'un an auparavant a été rendu le verdict.
XXIV
Vif.
Suivez
Oh! la Ma-lé-dic-tion!...
(après la parole)
XXVII
Court
Suivez
Mourante et mélancolique, du
XI
Assez-lent.
lointain, par ondes, arrive une musique,
Retenez
balançant dans la nuit l'écharpe de sa mélodie.
La vieille avenue est solitaire.
Suivez
XI
au Mt (Assez Lent)
Sa longue et droite chaus-
sée, côtoyant le canal long et droit ainsi
qu'elle, semble dormir près de lui, comme l'é-
expressif

pousé près de l'époux. La neige les couvre tous deux d'une courtine blanche.

36

de plus en plus expressif

rubato Cédez un

extrèmement doux et caressé

Les arbres les protègent du baldaquin de leurs ramures. Subitement il entend marcher derrière lui.

peu puis Retenez en suivant - -

g. expressif

Animé. sec

sfz Suivez

brusquement

Son cœur bat a coups pressés

Animé

Suivez.

XIX etc sfz sfz sfz sfz

Animé

f

Il s'arrête... Le passant approche...

Suivez. Retenez Suivez.

(après la parole)

mf p

Il se retourne. Le passant est à quelques pas.

au Mt Suivez. au Mt Suivez.

f

marcatissimo d.

XIX etc

mf f g.

au Mt arraché

37

f furioso

C'est Lui! C'est l'Autre!!

Modéré

molto cresc.

XV

mp ff

molto cresc.

ff

p subito

molto cresc. fff

XIX

fff

Ils se regardent,

Suivez

fardés tous deux d'une lividité qui les fait plus blancs que la neige étendue sous leurs pieds.

Très-lent.

ppp

glissez

Comme à la prison, le Mort et le Vivant semblent frères.

Dans Larbalestrier se gonfle le flot des

Suivez

résolutions suprêmes et de la rage du désespoir.

XXVII

sourdement

fp

cresc. molto (après la parole)

fp

Animé

furioso

Icte

f

XIX etc

cresc.

I

ff

Il se ramasse pour bondir, frapper, mordre, déchirer.

Suivez

ff

Suivez

ff

C

38

Très-animé I

furioso

f I d. g.d.g.d.

XIX

Celui qui n'est plus élève la voix:

Suivez

XXIV^A

Lent.

ppp

Tu ne t'es point tué?

XXVII^A ppp mais très-incisif

Non! non!!

non!!!

rugit l'Halluciné.

ppp

Alors, râle le revenant, en se ruant sur lui, à nous deux!

Suivez

Très-lent.

V

molto cres f ff fff

pp fff

XXVII

Le duel s'engage, féroce comme si des fauves étaient aux prises.

Suivez

Le

sourdement menaçant

mp

XXVII^A

Modérément animé.

Très mordant

XIX

mp

Spectre a saisi le Juré à la gorge.
Et celui-ci, secoué d'épouvante et
Suivez
molto cresc. ff
après la parole
dim. de suite
Suivez
laissez vibrer
39
Suivez
XVA
Animé
sffz
court
ff
furioso
sffz
d'horreur, a au cou. la même impression étran-
Modérément animé
p
p
Vo Io
très agité et gémissant
sulg
I
mp
3
Modérément animé
XIX etc
p
7
7
7
glante et molle qu'un an auparavant, dans son rêve,
VI
I
3
7
7
7

3/4 quand un des cavaliers de l'es- | corte l'avait, en passant, |

SOPRANOS

XVIII

mf

VOIX.

ALTOS

TENORS

VI etc

mf très brutalement marqué

VA

3/4 cueilli de ses doigts | rouges comme de la viande de | boucherie.

(40)

S

A. *mp*

VOIX

XVIII

T. *mp*

Quelques Iers

I etc

XIX

etc.

(40)

Dans ses narines, pestilentielle, suffocante, entre l'odeur cadavérique.

XIX

S. A. T. (1rs)

VOIX

p flottant pp ppp

p flottant pp ppp

XIX

p flottant pp ppp

toujours VI

de plus en plus gémissant

dim. XIX p pp

VOIX

S. A. T.

molto cresc. f

I

f strident dim.

f sfz p sfz p

De ses poings, en desespéré, il martèle la tête de son ennemi.

Modéré

Retenez Suivez court

sffz p marquez sourdement sfz p sfp sfp

Modéré

p glissez

glissez

41

Ses bras passent et repassent dans l'air, ailes de moulin tournoyantes.

glissez

d f Suivez

Il entend les coups qui meurtrissent et fendent la chair;

au Mt (Modéré)

mf mf

elle se détache par morceaux, sèche et vide de sang.

Suivez

etc.

molto cresc. *Comme s'il frappait sur du plâtre, des écailles tombent.*

Suivez VI

dim.

au Mt

42 *Le crâne d'un squelette apparaît, hi-*

VOIX.

SOPRANOS

ALTOS

TENORS

BASSES

XVIII

42

glissez *etc* *glissez* *glissez*

XIX

pp glissez

etc

deux, invulnérable.

VOIX

S. mi-voix

A sombre et mystérieux

Altos

T.

B. à mi-voix sombre et mystérieux

pp

d g d g d g d

Larbalestrier, malgré ses efforts, cède.

Le Fantôme le pousse vers le canal, marécageux et torpide.

S. et A.

mf

dim. de suite

T.

B.

mf

dim. de suite

XXVII^A Suivez

pp

au M^t (après la parole)

IE + mf

pp

dim. de suite

Suivez

Suivez

XIX^etc

p

+ Le Motif dérivé IE dans un sentiment de lutte implacable et sourde.

au Mt

L'épouvantable combattant veut le noyer.

XVIII

p

XIX

mf au Mt

Suivez

sempre p

Frénétique, il ré_ siste

d

d

43

IE

p

Rien n'y fait:

VOIX

ALTOS mp douloureux

VIetc

cresc.

dim.

p

VIetc

Plus lent

douloureux dim.

p

Cor anglais

cresc.

mp

2/2 invinciblement il approche de la rive. | Il sent le moment où ses pieds |

S. et A.

p

T. angoissé

p 2ds seuls (Tutti)

sempre pp

1rs

2ds

B.

VOIX

douloureusement

I

mp

p

IE

XIX etc

Expres.

2/2 arrachés du chemin auquel, par une | volonté surhumaine, il essaie de les |

S. et A.

angoissé

T. unis

B.

VOIX

expressif

angoissé

XIX etc

VI

coller, entrent dans le gazon de la
berge dont le grésil craque
VOIX
S.
A.
T.
B.
sff
8
VOIX
S.
A.
T.
B.
sourdement menaçant
p
1ers Tacet
2des seules
44
incisif
II
Ietc
XIX
VI
cres
cen
do
E
p

2/2 Il sent l'infériori_ té que lui donne la pente pour résis_

VOIX BASSES 2des

XIXetc

I et VB réunis XV Suivez

fpp aussi sourdement que possible

Au Mt

2/2 ter à l'impitoyable poussée du monstre. Il sent son corps bascu_

XXIVA

pp sfz

Suivez

fpp

2/2 ler et tomber en arrière, tandis que les phalanges qui garrottaient son cou se dé_

XIX

Au Mt

Suivez

Au Mt

tachent. Dans sa chute, il frappe la glace, qui se brise.

Il se retient de ses mains crispées aux herbages, les jambes allongées vers le haut de l'accotement.

Au Mt

Suivez

sourdement

fpp

XIX

I

IE etc

f

sfz

fpp

XXVII

sfz

Au Mt

45

mf toujours sourdement brutal

Sa tête seule est mouillée. Il peut se

VOIX

S.

A.

T.

B.

gémissant

VI

mf

Suivez

f



Mais d'un bond le Spectre est sur lui, et, s'accroupissant,
lui enfonce le visage dans l'eau (p. 321)

sauver encore! Mais d'un bond le | Spectre est sur lui, et, s'accroupis-

VOIX

S.

A.

T.

B.

VI etc

douloureusement expressif

mp mf

VII et XV

XXIVA

VI

p mf pp

pp mais très mordant

XIX

Au Mt

glissez

15

d

p

XVIII

sant, lui enfonce le visage dans | l'eau. Il

VOIX

S.

A.

T.

B.

XVIII

XVIII

sfz sfz p

glissez

sfz sffz p

sfz sffz

2/2 veut crier. Sa | bouche entonne en grouillant le
en traînant les sons
BASSES
VOIX
VI
avec angoisse
p
XXVII A
p
pp
molto cresc.
VI etc.
douloureux
V
ppp
6
5
6
9
2/2 liquide fangeux.
Convulsif, il se débat.
BASSES
VOIX
46
Mordant
f
mp
46
sfz
cresc. molto
3
3
Suivez
sfz



Le commandement sinistre du Spectre : "Il faut que tu te tues !"
est accompli. Le rêve s'est achevé par la mort (p. 323)

Ses jarrets talonnent la berge.

Modéré

Suivez

Haletant et angoissé

mf

𝅗𝅥 = 𝅗𝅥 mais Moins Modéré

et

dim.

mp

Court

Il est mort!

Il est seul!

SOPRANOS

Très lent

Cédez,

p

très sombre

ALTOS

Suivez

pp

TÉNORS

Suivez

pp

BASSES

Suivez

pp

toujours haletant

Cédez

Suivez

Court

Très-lent

Cédez

Court

p sempre cresc.

pp

ppp

Le commandement sinistre du Spectre:

« Il faut que tu te tues! » est accompli.

S. Au Mt (Très lent)

Cédez

Au Mt

Cédez

A.

T.

div.

B.

VOIX

mystérieux et lointain

XXVII A

pp

Au Mt

Cédez

Au Mt

Cédez.

Le rêve s'est achevé par la mort.

Le Juré s'est tué.

S. Lent

A.

T.

B.

VOIX

XXIV^A

ppp

très estompé

ppp

Lent

V^C

XVIII

pp mais très nettement marqué

pp

froid et implacable, et dans un rythme uniforme

I

pp

47

S.

A.

T.

B.

VOIX

XVIII^A en traînant les sons

mp

XVIII Lugubre et fatal

mp

2ds seuls

froid et implacable

XVIIIB

mf douloureux et très intense

III

VI

VB

47

pp subito

C

cres - - cen - do

S. XVIII etc 2ds seuls p 1ers f

A. XVIII B etc 2 cres - cen - do

T. cres - cen - do

B. cres - cen - do unis

VOIX

I mp

3 3 3

C

S. sempre cresc. ff unis

A. sempre cresc. ff

T. sempre cresc. ff XVIII B etc

B. sempre cresc. ff

VOIX

f ff

sempre cresc.

f V XV 5 ff

ff

C

Très large.

p subito

S.

XV

fff avec toute l'intensité et la force possibles

A. p subito

f

VOIX

T. p subito

XV

fff avec toute l'intensité et la force possibles

B. p subito

Très large.

XV

fff

(Au cas seulement ou les voix ne seraient pas en nombre suffisant)

molto cresc.

XV

p subito

fff

C

Férocement emporté

S.

A.

VOIX

Férocement emporté

T.

B.

Férocement emporté

molto cresc.

f XIX

fff

f

1905-1910

FIN.

Imp. Nationale de Musique, Bruxelles.

ERRATA

NOTE. — Malgré les soins apportés au travail des corrections, un certain nombre d'erreurs ont passé inaperçues, par suite de l'écriture musicale compliquée de la partition. De plus, l'extrême difficulté d'arriver à la parfaite concordance des Paroles et de la Musique a nécessité dans le placement de celles-ci des modifications dernières alors que la gravure de la Partition se trouvait déjà trop avancée que pour permettre de faire les retouches voulues : De là les *Errata* qui suivent.

Errata (Voir aux ×)

Acte	page	accolade	mesure	temps	Comment c'est gravé:	Comment il faut lire:
I Prélude	16	4me	1re	3me	Musique — 3	6
I	33	2me	1re	1 à 4	Texte — *damné à mort aura la tête tran- chée.*	*damné à mort aura la tête tranchée.*
II	72	2me	2me	1er	Texte — *-Quel malheur! etc.*	*-Quel malheur! etc.*
id.	75	4me	2me	3me	Musique — *dim.* *pp*	(♮) (♮)
id.	81	2me	2me	1er	Musique — *ff*	*ff p subito*
id.	101	2me	2me	1er	Modéré.	Agité.
id.	108	1re	1re	1er	3/4	3/4
id.	109	3me	3me	1er	Modéré.	Animé.
id.	116	1re	1re	3me	Texte — *pour empêcher son engloutissement.*	*pour empêcher son propre engloutissement.*

Acte	page	accolade	mesure	temps	Texte
II (Suite)	127	3me	2me	1 à 4	Comment c'est gravé: × *Père était accouru revendiquer son fils, l'avait rame-* 6/8 × *né et l'avait reconnu.* 12/8
id.	128	1re	1re	1 et 2	Comment il faut lire: 4/2 × *Père était accouru revendiquer son fils, l'avait ramené et l'avait reconnu.* 6/8 × 12/8
id.	131	1re	1re et 2me	2me et 1 à 4	Comment c'est gravé: / Comment il faut lire: Musique × *sfz*
III	156	4me	3me	1 à 4	×
id.	172	1re	2me	2me	Texte *monamanie* / *monomanie*
id.	178	1re	1re et 2me	1 à 4 1 et 2	Comment c'est gravé: Texte 𝄾 *Lire, n'est-ce pas regarder l'abîme? Mais comment en* × | × *détourner les yeux?* 𝄾 *etc.* Comment il faut lire: 𝄾 *Lire, n'est-ce pas regarder l'abîme? Mais comment en détourner les yeux?* | × 𝄾
id.	id.	id.	2me	2me	Comment c'est gravé: / Comment il faut lire: Musique × *etc.* / × *etc.*
id.	182	2me	3me	1 et 2	Musique × *g* 12 *d* / × 12 *g* *d*

Acte	page	accolade	mesure	temps	
III (Suite)	183	1re et 2me	2me 1re	4me 1er	Comment c'est gravé: **Texte** *Ce n'est plus la tête à la moustache noire qui s'attache au torse, c'est la tête* | 3/4 *glabre et blême, c'est la tête du Condamné! etc.* Comment il faut lire: *Ce n'est plus la tête à la moustache noire qui s'attache au torse, c'est la tête glabre et blême,* | 3/4 *c'est la tête etc.*
id.	185	1re	1re	4me	**Texte** Comment c'est gravé: *la bouche et la dent sur sa nuque...* Comment il faut lire: *la bouche et la dent sur sa nuque...*
id.	id.	1re	2me	2me	*Comme etc.* | *comme etc.*
IV Prélude	190	5me	1re	3me	**Musique**
IV Prélude	195	1re	2me	1er	**Musique**
IV	198	1re	1re et 2me	1 à 4	**Musique** *etc.* | d g *etc.*
id.	198	1re	1re	2me et suivants	**Texte** Comment c'est gravé: 5/4 *Il était couché dans sa chambre. A son chevet, un con-* Comment il faut lire: 5/4 *Il était couché dans sa chambre. A son chevet, un con-*

Acte	page	accolade	mesure	temps	
IV (Suite)	200	3me	1re	1 à 3	Comment c'est gravé: **Texte** 12/8 *artiste et pénétrante se détraque.* 𝄾 𝄾 *Il n'est plus lui même.* 𝄾 *etc.* Comment il faut lire: 12/8 *artiste et pénétrante se détraque.* 𝄽 𝄾 𝄾 *Il n'est plus lui même. etc.*
id.	201	2me	1re	1 et 2	Comment c'est gravé: / Comment il faut lire: **Musique** *Il a etc.* *etc.* (12/8)
id id.	205 id.	2me 3me	2me 1re	2me 1er	Comment c'est gravé: **Texte** 𝄽 *C'est le portrait fastueux de la maîtresse de son Père, ce n'est pas sa* 9/4 *Mère.* 𝄽 𝄽 *etc.* Comment il faut lire: 𝄽 *C'est le portrait fastueux de la maîtresse de son Père, ce n'est pas sa Mère.* 9/4
id.	208	2me	1re	1er	Comment c'est gravé: / Comment il faut lire: **Texte et Musique** (2/4) (7)
id.	208	2me et 3me	2me 1re et 2me	3me 1er et 2e 1er	Comment c'est gravé: **Texte** 𝄽 𝄾 – *Catherine,* 6/8 *dit-il, ma bonne Catherine, viens près de moi.* 𝄾 𝄾 *etc.* Comment il faut lire: 𝄽 𝄾 – *Catherine, dit-il, ma bonne Catherine, viens près de moi.* 6/8 𝄽 𝄾 *etc.*

Acte	page	accolade	mesure	temps	Comment c'est gravé:	Comment il faut lire:
					Texte	
IV (Suite)	212	3me	2me	2me	6/8 *Il pleure.* VOIX *etc.*	6/8 *Il pleure.* VOIX *etc.*
					Musique (PIANO) *(main gauche)*	
id.	214	1re	1re	2me		
					Texte et Musique	
id.	218	4me	3me	1er	*Fantastique raffinement etc.* Suivez	*Fantastique raffinement etc.* Suivez
					Musique (PIANO) *(main gauche)*	
id.	220	2me	2me et 3me	3me		

Acte	page	accolade	mesure	temps	
id.	221	2me	3me	3me	Comment c'est gravé: **Texte** *Mais l'homme de science, calme, qui eût ain -* | *si raisonné, n'existe plus en lui.*
id.	id.	3me	1re	1re à 3me	Comment il faut lire: *Mais l'homme de science, calme, qui eût ainsi raisonné, n'existe plus en lui.*
id.	234	2me	2me	3me et 4me	Comment c'est gravé: **Texte** *Celui qu'il vient etc. un des* | *Maîtres, près etc.*
		3me	1re	1er	Comment il faut lire: *Celui qu'il vient etc. un des Maîtres,* | *près etc.*

Acte	page	accolade	mesure	temps	Comment c'est gravé:	Comment il faut lire:
					Texte	
IV (Suite)	242	1re	2me	2me	× *Pierre interrompt: —Je ne vous etc.*	× *Pierre interrompt: —Je ne vous etc.*
					Musique	
id.	id.	2me	1re	1er	3/4 × Très Modéré	3/4 × Agité
					Musique	
id.	id.	3me	1re	1er	× (x) (♯)(♯) *etc.*	× (x) (♯)(♯) *etc.*
					Musique	
id.	id.	4me	1re et 2me	1re à 3me 1er	× *etc.*	× *haletant* *etc.*
					Musique	
V	277	3me	1re	1er et 2me	*g* ×	*g* × *mystérieux et lointain.*
					Texte	
id.	280	2me	1re et 2me	1r et 2me 1er	*Catherine ne le voyant pas des-* × | *cendre, monte.* × ↑	*Catherine ne le voyant pas descendre, monte.* × | ×

Acte	page	accolade	mesure	temps	
id.	281	1re	2me	2me	Comment c'est gravé: **Texte et Musique** *Ne comprenant pas, elle regarde etc.* .... *baissant de ton aussi:* | *—Je ne vois personne, je ne vois rien.* ↑ | *Rien pour elle, peut-être.* ↑ *Personne,... pour* | *elle! Mais etc.* *etc.*
	id.	2me	1re 2me et 3me	1er et 2me	Comment il faut lire: *Ne comprenant pas, elle regarde etc.* .... *baissant de ton aussi: —Je ne vois personne, je ne vois rien.* | *Rien pour elle, peut être.* ↑ *Personne,... pour elle!* | *etc.* (Après la parole) *etc.* (Après la parole)

Acte	page	accolade	mesure	temps	Texte et Musique
V (Suite)	282	Toute la page			Comment c'est gravé:

Il re- garde. C'est vrai, plus personne. De sa poi- trine, en un bruyant gémissement s'exhale le flot de ses terreurs. Une fatigue immense distend ses fibres. Tous les ressorts de son être désorbité semblent forcés. etc.

Retenez puis

Très retenu

etc.

Comment il faut lire:

Retenez de plus en plus

Il regarde. C'est vrai, plus personne. De sa poitrine, en un bruyant gémissement s'exhale le flot de ses terreurs.

Suivez

g

Une fatigue immense distend ses fibres. Tous les res- sorts de son être désorbité semblent for- cés. etc.

etc.

Acte	page	accolade	mesure	temps	Comment c'est gravé:	Comment il faut lire:
V (Suite) id.	283 id.	3me id.	1re 2me	1er 1er	**Musique** *etc.* *etc.*	*etc.*

Acte	page	accolade	mesure	temps	
id.	288	1re 2me	1r et 2me id.	1r à 4me id.	Comment c'est gravé: **Texte et Musique** C *sur les gazons verdoyants,* × | × *dans les régions sereines. de la* | C × *paix retrouvée et du bonheur* | × *reconquis.* | C ×*f* Comment il faut lire: C *sur les gazons* × *verdoyants, dans les régions se-* | × *reines de la paix retrouvée et du bonheur* | C × *reconquis.* | × | C × *f* ×

